



*Les plantes* sauvages  
du bocage  
vendéen  
et leur place dans  
les espaces verts



# Sommaire



<b>Édito</b> .....	p 4
<b>Avant-propos</b> .....	p 5
<b>Introduction</b> .....	p 6
<b>Le fleurissement avec les plantes locales</b> .....	p 8
<b>La botanique</b> .....	p 8
<b>Le prélèvement sauvage</b> .....	p 9
Le prélèvement de graines	
Le prélèvement de plants	
Le prélèvement de foin	
<b>La multiplication</b> .....	p 12
De la graine au semis	
Le bouturage	
La division de souche	
<b>Création de filières locales d'approvisionnement</b> .....	p 12
<b>Les espaces de fleurissement</b> .....	p 14
Plates-bandes et gazon	
Les massifs	
Les pieds de mur	
<b>Les monographies</b> .....	p 21
<b>Tableau de synthèse</b> .....	p 132
<b>Bibliographie</b> .....	p 134
<b>Remerciements</b> .....	p 135

# Édito



## La préservation de nos ressources à l'origine de notre mission

Depuis plus de 60 ans, Vendée Eau, dans un esprit de mutualisation et de solidarité départementale, assure et garantit par l'engagement de ses élus et le travail de ses collaborateurs un service de qualité, permettant à tous un accès uniforme à l'eau potable, à un prix unique et ce, sur l'ensemble du territoire.

Cet élément vital et universel, indispensable à toute vie ainsi qu'à tout développement, reste fragile et rare. Il nous revient donc à tous, au travers de nos gestes, de nos actions et de nos activités quotidiennes, de préserver cette eau et les milieux d'où elle est issue, pour que nous puissions remplir notre mission quotidienne.

C'est donc sur les bases et les valeurs de sa construction historique et au travers de sa politique actuelle d'anticipation, d'investissements, de recherche et de développement, que Vendée Eau travaille à faire en sorte qu'aujourd'hui comme hier, mais aussi demain, nous puissions poursuivre cette belle mission de service public.

Jacky DALLET,  
Président de Vendée Eau

**"Vendée Eau, une histoire, des valeurs, des investissements, au service des abonnés Vendéens et de leur futur."**

# Avant-propos



## Vendée Eau

Depuis 1961, Vendée Eau, Service Public de l'eau potable, organise la production et la distribution de l'eau potable en Vendée. Dès l'origine du service, les élus ont souhaité conserver le contrôle de la gestion de l'eau et rester au plus près des besoins des usagers.

Vendée Eau :

- répond aux besoins en eau en toutes circonstances,
- fournit une eau de qualité,
- propose un tarif unique pour tous les abonnés,
- définit et met en œuvre les programmes d'investissement sur les ouvrages,
- accompagne les opérateurs privés dans la gestion des équipements et des services.

Exemplaire en France, ce regroupement de communauté de communes permet, par une gestion d'ensemble, de faire jouer l'esprit de solidarité pour financer et exploiter les équipements nécessaires à la couverture des besoins en eau potable.

La première mission de Vendée Eau est de répondre aux demandes des abonnés en distribuant une eau de qualité, c'est-à-dire une eau conforme respectant plus de 60 critères afin d'être potable. Cet enjeu est difficile à respecter en Vendée, car son système d'alimentation repose largement sur le recours à l'eau de surface contenue par des barrages. Ce système est particulièrement sensible aux pollutions (ruissellements, lessivages...).

Dans le cadre de ses missions de protection de la ressource, Vendée Eau a ainsi développé sur certains territoires un partenariat avec les communes et le CAUE de Vendée depuis 20 ans pour la réduction voire la suppression totale de l'usage des désherbants chimiques. L'ensemble des communes concernées par l'action de Vendée Eau s'est impliqué et des résultats très intéressants ont été obtenus (jusqu'à - 95% de désherbants chimiques sur certains territoires).

Lorsque le désherbage chimique est très réduit voire supprimé, une flore locale s'installe. Une gestion mécanique ou thermique est en général utilisée et le désherbage total n'est plus un objectif.

Pour aider les collectivités (mais aussi les particuliers et les professionnels) à gérer la flore locale en évitant un désherbage total (mécanique ou chimique), des actions d'accompagnement et de conseil sont proposées.

Vendée Eau par son action et notamment la création de ce livret souhaite continuer à accompagner les communes à maintenir le zéro pesticide ou à l'atteindre.

**Objectif de ce recueil : un outil technique pour intégrer dans le fleurissement d'espaces publics ou privés la flore locale sauvage dans une démarche zéro pesticide.**

Les fleurs présentées dans ce livret sont toutes présentes dans le bocage vendéen.

# Introduction



**Le fleurissement et l'art de la culture des plantes sont depuis fort longtemps imbriqués aux pratiques humaines. Après les débuts de l'agriculture, l'avidité pour la connaissance du monde végétal et pour son utilisation s'est révélée telle, qu'elle a profondément changé les civilisations. Entre les enjeux scientifiques, commerciaux et géopolitiques, les plantes se sont retrouvées au milieu de batailles concurrentielles qui n'ont eu de cesse d'entraîner le monde occidental vers de véritables ruées pour la conquête de nouvelles espèces exotiques.**

De ce contexte, nous avons hérité d'une grande affinité pour les plantes exotiques et aujourd'hui, la plupart des jardiniers connaissent bien mieux la flore d'Afrique du Sud ou de Nouvelle-Zélande que les espèces sauvages qui poussent dans le potager ou aux alentours des massifs. Cependant, depuis le XX<sup>e</sup> et plus encore au XXI<sup>e</sup> siècle, l'importance de l'écologie et sa considération comme une science indispensable pour l'orientation des sociétés a conduit à de nombreuses réformes idéologiques. Ainsi, depuis quelques décennies, de plus en plus de manières d'appréhender notre rapport à l'environnement émergent, dans lesquelles la frontière homme / nature devient plus perméable.

Pour accompagner cette nécessité de changement, le pouvoir politique, en partie conscient des enjeux, a pris un certain nombre de mesures et a notamment voté une loi qui influence largement la gestion de la flore. Cette réforme modifie en profondeur les métiers d'agent municipal dédié à l'entretien des espaces verts et de jardinier.

Il s'agit de la loi Labbé, adoptée en 2015, qui interdit l'usage au 1<sup>er</sup> janvier 2017 des produits phytosanitaires par l'ensemble des personnes publiques et qui interdit la commercialisation et la détention de produits phytosanitaires à usage non professionnel depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2019. L'arrêt de l'utilisation des produits phytosanitaires qui étaient largement intégrés aux pratiques de gestion de la flore pose néanmoins un problème de réorientation du métier de jardinier.

S'il est assez stimulant de devoir réinventer son activité pour en dessiner de nouveaux contours, cela demande des efforts d'apprentissage et surtout un soutien des élus et des administrés pour que l'ensemble des acteurs convergent vers des objectifs communs en terme de préservation de la biodiversité et de la ressource en eau. Ainsi, il est essentiel d'informer, de sensibiliser et de transmettre à tous ces acteurs pour trouver de nouvelles manières d'appréhender le fleurissement au niveau local.

Pour compléter les formations techniques auprès des agents, ce recueil d'une cinquantaine d'espèces tente modestement d'apporter quelques réponses en intégrant un paramètre écologique majeur : celui des plantes locales, sans oublier la fonction première du fleurissement embellir l'espace. Il fait suite à un premier opus paru en 2017 qui listait environ 80 espèces utilisables ou à favoriser. La nécessité d'un outil plus technique s'est néanmoins rapidement fait sentir.

Même si l'utilisation des plantes indigènes pour le fleurissement des communes est récente, cette tendance a néanmoins été portée par quelques précurseurs et notamment, très localement, un certain Jules Richard, ancien notable vendéen, qui écrivait en 1881 un ouvrage sur la culture des plantes locales pour le fleurissement : « De la culture au point de vue ornemental des plantes indigènes de la Vendée et des départements voisins ».



Couverture de l'ouvrage de Jules Richard sur le fleurissement avec les plantes indigènes.

### Dans sa préface, il écrit :

*« Il y a bien peu de personnes qui n'aient point les fleurs : aussi le goût des jardins est-il très répandu. L'Horticulture est la science qui doit éclairer et guider ces heureux penchants. Mais l'Horticulture s'appuie, elle-même, sur une autre science, la Botanique, sans laquelle elle ne serait qu'une routine aveugle et stérile.*

*La botanique est une science pleine de séductions ; mais elle ne s'applique, pour ainsi dire, qu'à la nature abstraite. Elle groupe et classe les végétaux d'après l'analyse de leurs caractères scientifiques. Elle les enregistre et dresse, si je puis m'exprimer ainsi, leur état civil. Mais là se borne son rôle. Cependant, il se dégage de ces données une haute philosophie. De la réunion de ces détails infinis et de ces unités innombrables, résulte une vue d'ensemble dont les horizons sont immenses. On apprend alors la force prodigieuse de cette Création si serrée,*

*si tumultueuse, qui se renouvelle incessamment, où la mort marche d'un pas moins rapide que la vie, où tout est mêlé et rien n'est confondu, où tout obéit, tout fonctionne et tout progresse selon les lois éternelles que Dieu a imposées à la matière.*

*L'Horticulture a des prétentions moins élevées. Science par l'observation, les expériences et les notions préliminaires qui lui servent de base, elle est surtout un Art, son but est de plaire, non d'instruire. Cet Art a atteint, aujourd'hui, un degré de perfection dont nos ancêtres ne se doutaient guère ; et ce résultat a été obtenu par une méthode tout-à-fait moderne : l'étude et l'imitation des procédés de la Nature. La Nature ! c'est, en effet toujours le Grand Maître ; et, qu'il s'agisse de science ou d'art, c'est la source féconde où toujours il faut puiser ; c'est le modèle dont la perfection doit être le but suprême de tous nos efforts. »*

Jules RICHARD

# Le fleurissement avec les plantes locales



Massif de plantes sauvages composé principalement de marguerite, de carotte, de coquelicot, d'euphorbe des bois, de bouillon blanc.

**Les enjeux auxquels les collectivités doivent faire face en terme de gestion de la flore sont vastes et multiples car ils intègrent de nouveaux paramètres, notamment écologiques comme la préservation de la qualité de la ressource en eau, l'augmentation des surfaces perméables, la création ou la préservation d'habitats pour la faune ou encore la préservation de la diversité végétale. L'utilisation de la flore locale pour le fleurissement est un des outils pour atteindre ces objectifs de préservation globale.**

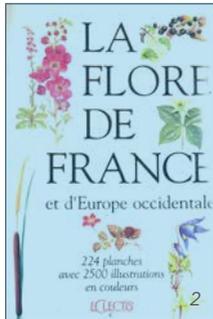
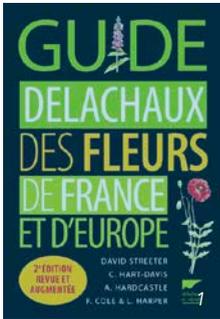
## La botanique

La connaissance de la botanique est une des clés pour appréhender le fleurissement avec les plantes locales car en plus d'être la science qui nomme, elle force à l'observation et permet de comprendre l'écologie des plantes. Savoir observer pour mieux planter : cette notion est indispensable pour connaître les conditions de développement spontané des espèces et ainsi choisir des lieux d'implantations adaptés pour assurer leur bonne reprise.



Observation à la loupe à main de détails morphologiques pour une bonne détermination.

Pour aider dans l'identification des espèces sauvages, vous pouvez vous appuyer sur des ouvrages illustrés comme « la Flore de France et d'Europe Occidentale » ou le « Guide Delachaux des Fleurs de France et d'Europe ».



Il y a également de bons sites photographiques fiables comme Photoflora ou encore Florealpes (dans lequel il n'y a pas que des espèces alpines) qui vous permet-

tront de croiser ce que vous trouvez dans ces ouvrages.

Quelques groupes Facebook sont également très fiables comme « Botanique et Flore de France » où des botanistes expérimentés peuvent aider des débutants curieux.

Par ailleurs, si vous voulez vous initier à une démarche plus scientifique, il existe des clés de déterminations. Ce sont des ouvrages qui, par une série de questions sur la morphologie de la plante recherchée, vous amène à un nom et parfois à un ensemble de données sur la date de floraison, l'écologie, la répartition...

Le plus adapté pour la Vendée est « La Flore du Massif Armoricaïn ». Cette démarche demande des efforts conséquents et nécessite des cours pour débiter ou une grande obstination mais, en contrepartie, elle vous donnera beaucoup d'autonomie.

Séance d'identification avec une clé de détermination.



Couverture 1 : Ce guide Delachaux est très visuel et disponible dans n'importe quelle librairie.

Couverture 2 : Couverture de la Flore de France et d'Europe occidentale. C'est un excellent ouvrage mais il est à rechercher uniquement d'occasion car il est épuisé.

## Le prélèvement sauvage

**L'intérêt pour la botanique et l'écologie des plantes incite naturellement à l'exploration du territoire de la collectivité pour éventuellement trouver des zones de prélèvement variées (sous-bois, prairies, bords de cours d'eau, escarpements rocheux...) et donc avoir un panel d'espèces conséquent pour affiner le fleurissement d'espaces divers.**

Après avoir repéré, nommé et identifié une espèce intéressante, il faut vérifier son abondance au niveau local et si l'espèce ne bénéficie pas d'un statut de protection particulier. Le Conservatoire Botanique de Brest met à disposition un outil en ligne qui s'appelle Ecalluna. Il suffit d'écrire dans le moteur de recherche le nom scientifique (pour plus de précision) d'une plante pour disposer automatiquement d'une carte de répartition départementale et des statuts de protection.

### Le prélèvement de graines :

il nécessite une bonne connaissance de l'espèce récoltée pour la repérer en dehors de la période végétative et de floraison. Les graines peuvent se récolter directement sur le pied, par temps sec, lorsqu'elles sont mûres et qu'il n'y a pas de tri à faire. On les dispose alors dans une enveloppe sur



Tri de grains d'angélique. Elles sont séparées de l'ombelle puis débarrassées manuellement des petits débris.



Vous pouvez aussi entrer le nom d'une commune pour connaître les espèces qui y sont recensées.

Après s'être assuré que les espèces qui vous intéressent ne sont pas menacées, **il existe plusieurs options de prélèvement** qui sont plus ou moins judicieuses en fonction de la disponibilité de la plante sauvage et du type de fleurissement à effectuer.

laquelle on note le nom de l'espèce, la date et le lieu avant de la stocker dans un espace frais et sec. Les graines peuvent également être récoltées en enfilant toute la plante dans un sac en papier kraft juste avant sa maturité complète pour que les fruits n'aient pas déjà libérés leurs graines. Puis on coupe la tige au-dessus du sol avant de pendre la tête en bas dans un endroit sec et ventilé. Après deux à trois semaines ou bien plus si le temps manque, il faut secouer énergiquement le sac pour que les graines tombent. On trie ensuite à l'aide d'un tamis ou d'un van. On peut aussi transférer le mélange de graines et de débris d'une assiette à une autre dans un courant d'air pour que les impuretés soient éjectées par le vent. Après ce tri, on stocke les graines de la manière déjà décrite.

1 : Il s'agit de la fiche du compagnon blanc. On remarque qu'il est présent presque partout donc qu'il n'est pas rare sur le territoire et en haut à gauche, il est mentionné qu'il ne fait l'objet d'aucune protection réglementaire.

2 : Il s'agit de la fiche du cynogloss des dunes. On voit nettement qu'elle n'est pas répandue sur le département et que son aire de répartition se limite à une partie de la frange littorale. De plus, en haut à gauche il est précisé qu'elle bénéficie d'un statut de protection national.

Cette technique de prélèvement est assez simple et nécessite peu de matériel. De plus, elle peut s'appliquer à des espèces moins communes pour lesquelles le prélèvement de quelques centaines de graines ne sera pas préjudiciable pour la ressource tout en conservant une grande diversité génétique, ce qui n'est pas le cas avec une multiplication par bouture qui consiste à fabriquer des clones.

Les graines peuvent être utilisées en semis direct à la volée sur des zones étendues ou sur des espaces localisés. Elles peuvent aussi être semées en godet pour être transplantées ensuite. Dans tous les cas, veillez à les passer au congélateur quelques jours pour lever leur dormance. Les semis d'automne peuvent également être privilégiés.

### **Le prélèvement de plants :**

c'est une méthode qui présente de nombreux avantages mais qui est très impatiente et qui doit se pratiquer uniquement sur des espèces abondantes. Il s'effectue plutôt à l'automne pour les rosettes de plantes bisannuelles et plutôt au début du printemps pour les vivaces, mais dans tous les cas hors des périodes chaudes et des périodes très froides.

Le prélèvement de plantes adultes vivaces (comme la consoude ou la salicaire) ou les rosettes de plantes bisannuelles (comme la cardère, la digitale ou la vipérine) doit être traité par transplantation directe, c'est-à-dire que le chantier doit être planifié pour qu'immédiatement après l'arrachage, les plantes soient installées dans les espaces à fleurir. Néanmoins, il est possible de diviser les plantes vivaces rhizomateuses pour les multiplier et directement garnir des espaces, ou bien de les mettre en godet pour de futures plantations.

Le prélèvement de jeunes plants est une bonne option car on laisse le soin à la nature d'effectuer le semis et de sélectionner les plants les plus robustes. Ainsi, il ne reste plus qu'à déterrer soigneusement les plants pour les mettre en pot.



*Récolte de plants de valériane sur la vallée de l'Yon pour le jardin de La Maison des Libellules.*

### **Le prélèvement de foin :**

cette méthode s'apparente plus à une technique de semis adaptée à la mise place des plates-bandes enherbées. Elle consiste à évaluer la flore, son potentiel en fleurissement et les conditions écologiques d'une prairie naturelle (type de terre, humidité, exposition), de faire une fauche en fin de cycle avant que la majorité des graines ne se soit dispersée et de disposer ce foin sur des bandes d'écologie similaire à ensemercer. En plus d'être rapide à la mise en oeuvre et de protéger le sol par une forme de paillage, cette technique permet seulement aux espèces les plus adaptées de se développer et donc de créer des espaces de fleurissement cohérents.

## La multiplication

**Le type de multiplication dépend de différents facteurs comme la capacité de la structure, les ressources humaines et l'évaluation des enjeux écologiques.**

### **De la graine au semis :**

Le semis est adapté à tous les types biologiques (annuel, bisannuel et vivace) et du point de vue de la diversité génétique, il est sans conteste le meilleur mode de multiplication. Cependant, il existe plusieurs manières de se procurer ou de produire des graines. L'idéal étant le prélèvement de graines sur des plants en milieu naturel (décrit précédemment). Il est aussi possible de prélever quelques plants et de les cultiver comme porte-graine. Toutefois, il faut veiller à les remplacer régulièrement pour favoriser le brassage génétique. Enfin, quelques semenciers commencent à vendre des graines de plantes sauvages. Dans ce cas, il faut veiller à leur origine géographique pour éviter des lieux de provenance trop éloignés du contexte écologique d'implantation et si possible privilégier les graines issues de prélèvements sauvages.

### **Le bouturage :**

c'est une technique qui s'applique exclusivement aux plantes vivaces et particulièrement celles qui sont ligneuses. Très utilisé en horticulture, ce procédé est rapide et très efficace. Pour autant, il doit être utilisé avec modération car il s'agit d'un clonage pur et simple qui fait directement chuter la diversité au sein d'une espèce. Il est possible de réduire ce problème en utilisant un maximum de pieds mères et de ne pas prendre les boutures tous les ans sur les mêmes souches.

### **La division de souche :**

comme le bouturage, c'est une forme de clonage qui ne favorise pas la diversité mais elle a l'avantage de se pratiquer sur les parties souterraines des plantes (rhizomes, marcottes courtes...) déjà pourvues de racines, ce qui améliore la reprise des plants. En plus, elle peut se pratiquer sur des plantes herbacées comme les menthes ou le lamier blanc.

## Création de filières locales d'approvisionnement

**Les collectivités vendéennes sont pour la plupart de taille modeste et n'ont pas forcément les moyens de produire leurs semences ou leurs plants en interne. Même s'il est possible d'avoir des pratiques hybrides, elles doivent néanmoins passer par des producteurs pour se fournir.**

Dans la démarche initiée par Vendée Eau, la volonté de créer une filière ultra locale et éthique en impliquant les acteurs du territoire a semblé naturelle. L'idée de créer un groupe d'acteurs volontaires s'est organisée et s'est poursuivie en test grandeur nature, qui s'est révélé très encourageant.

Après avoir contacté des botanistes, des jardiniers, des producteurs de légumes, de plants maraîchers ou encore de plantes médicinales, un groupe de travail s'est réuni pour rédiger une liste d'espèces sauvages pertinentes en fleurissement et pour participer à des ateliers de multiplication chez Jean-Yves Poiroux, pépiniériste expérimenté et très impliqué dans l'usage des plantes sauvages. En plus de l'apprentissage technique, ces journées sont également des moments d'échanges sur le sujet.



*Atelier technique animé par Jean-Yves Poiroux pour lancer les premiers semis et les premières boutures.*

Depuis, Les jardins de L'aumônerie à Aizenay et Anne-Marie Alisé, productrice de plantes médicinales aux Pineaux, dédie une partie de leur production de plants aux plantes sauvages et développent des partenariats avec les collectivités alentours.

Au départ de l'opération, ces producteurs ont dû assumer une prise de risque financière pour initier la production malgré l'incertitude de ventes futures. Ce problème peut être réduit avec de l'organisation et de l'anticipation en commandant les plants avant leur mise en production. Ce qui permet une efficacité et limite le gaspillage.

Cette expérience montre qu'il est possible de développer des liens entre les producteurs et les collectivités, afin de répondre aux enjeux écologiques tout en dynamisant le développement de petites structures essentielles à la vie des espaces ruraux. À la fin de ce livret, retrouvez tous les contacts disponibles pour vous renseigner.

## Les espaces de fleurissement

**Dans la plupart des communes, les espaces à fleurir sont multiples et les attentes variées en fonction des collectivités et de leurs habitants.** De plus, le fleurissement d'une commune est le résultat de pratiques, de méthodes et d'habitudes de travail effectuées par les agents municipaux ou sous-traitants. L'arrêt de l'usage des produits phytosanitaires a modifié ces méthodes de travail et a dans le même temps mis en avant la nécessité d'adopter des pratiques plus écologiques. L'intégration des plantes locales tente, en partie, de répondre à cette problématique. Néanmoins, il ne s'agit pas ici d'un fascicule qui apporte des réponses clés en main, mais

### **Plates-bandes enherbées et gazons :**

**Ce sont les espaces les plus vastes et ils représentent un pourcentage important des espaces verts. Ils peuvent être gérés avec beaucoup de latitude, très travaillés presque comme des massifs, ou au contraire, gérés comme des prairies de fauche avec seulement deux coupes par an. Bien sûr, un ensemble de gestions intermédiaires est tout à fait envisageable.**

d'une base de travail pour susciter l'intérêt des professionnels aux plantes sauvages et favoriser progressivement leur intégration dans le fleurissement. Enfin, il ne s'agit pas d'opposer les plantes locales aux plantes d'ornement conventionnelles mais d'opérer un tuilage pour que les sauvages regagnent un peu d'espace puisqu'à l'évidence, elles répondent aux enjeux à venir.

**Dans ce fascicule, la pertinence de fleurissement a été traitée sur trois zones qui sont les plus fréquentes et les plus vastes à fleurir : les plates-bandes, les massifs et les pieds de mur.**

Par ailleurs, ils ont une place importante à prendre pour limiter l'imperméabilisation des sols lors de la restauration des trottoirs ou l'aménagement de nouveaux lotissements. Car malheureusement, après l'arrêt de l'utilisation des produits phytosanitaires, une des réponses a été de largement bitumer pour se soustraire à la gestion des espaces enherbés ou fleuris.

### **Faire évoluer les plates-bandes plantées :**

de nombreuses bandes plantées d'herbacées et d'arbustes conventionnels posent problème aujourd'hui car elles demandent un entretien conséquent et sont de moins en moins acceptées par le public. Une des solutions est de recéper des arbustes et d'y planter des herbacées ou de les laisser s'y installer spontanément en sélectionnant les espèces les plus appropriées par un désherbage sélectif précoce (marguerite, séneçon jacobée, avoine à chapelets...). Cette pratique donne de bons résultats esthétiques avec une bonne acceptabilité et surtout, elle demande moins d'entretien qu'un désherbage total par une moins grande fréquence de passages.



*Réaménagement récent du trottoir très large dans une zone d'activité. L'espace autrefois couvert d'un sable bien damé, était poreux et couvert de plantes spontanées de pelouses. Il est devenu très artificiel imperméable et les massifs plantés d'espèces exotiques et surchargés de broyat sur bâche sont très discutables.*



*Réaménagement d'un trottoir en zone d'activité. Même si le bitume est très présent (remplaçable par une surface sablée) on voit l'effort de végétalisation. À droite une large bande en pied de mur s'est naturellement semée de marguerite et de graminées sans aucun intervention humaine et à gauche, du côté de la voie, un massif d'arbustes.*

### Création et entretien des bandes enherbées :

ces bandes sont souvent placées entre le trottoir et la voie ou entre le trottoir et un mur. Au moment de leur création, il est tout à fait possible de prendre le parti d'un enherbement naturel pour laisser les plantes les plus adaptées aux conditions de sol s'implanter. D'un point de vue écologique, c'est la meilleure des options et elle doit être privilégiée lorsque c'est possible, notamment dans les zones moins habitées comme les zones artisanales ou les zones périphériques au coeur de ville. Malheureusement, les espèces pionnières (vergerettes, séneçon vulgaire, laitérons...) sont souvent mal acceptées par le public et la rapidité de colonisation est plus faible qu'un semis de graminées. Cependant, il est possible de créer un mélange de graines pour une bonne végétalisation couplée à un fleurissement intéressant dès la première année. Ces espèces doivent être choisies en fonction du sol et de l'exposition.



*Évolution d'une plate-bande très travaillée comme un massif qu'on laisse se garnir de certaines plantes sauvages par désherbage sélectif.*

Leur rôle est de végétaliser l'espace pour une bonne acceptabilité, d'éviter l'érosion et de permettre aux espèces sauvages de s'implanter progressivement.

**Exemple de mélange pour une terre sablo-limoneuse séchant et battante avec le pourcentage de graines pour chaque espèce :**

- <sup>1</sup> Ray-grass d'Italie ou anglais 60%
- <sup>2</sup> Lotier corniculé 10%
- <sup>3</sup> Trèfle blanc 5%
- <sup>4</sup> Achillée Millefeuille 10%
- <sup>5</sup> Millepertuis 10%
- <sup>6</sup> Pimprenelle 5%



Les graines de ce mélange sont également choisies pour leur disponibilité. Elles se trouvent facilement chez des semenciers.

Il faut veiller à ne pas faire de mélange avec un nombre d'espèces trop important en pensant que certaines domineront dans l'ensemble, car s'il est vrai que les plus adaptées s'en sortiront mieux, elles auront été pénalisées par la concurrence à la levée et la plate-bande se végétalisera moins vite et moins bien. Un mélange de 4 à 6 espèces bien choisies avec un semis à la volée peu dense est plus efficace.

Il est également possible de faire un ensemencement par un dépôt de foin issu de prairies aux caractéristiques proches de la plate-bande à végétaliser. La technique est décrite au chapitre « le prélèvement ». Elle consiste à déposer du foin d'espèces bien avancées à la manière du paillage et de laisser la végétation se développer naturellement. C'est une technique rapide à mettre

en oeuvre, qui donne de bons résultats et qui est plutôt bien acceptée par le public car le sol n'est pas laissé à nu.

L'entretien de ces espaces est relativement simple car il ne nécessite que deux ou trois fauches annuelles même si, dans les faits, on observe une grande diversité de pratiques.

La première s'effectue généralement tôt au printemps, au démarrage de la végétation fin mars / début avril ; la seconde, au cours de l'été, après que la majorité des fructifications ait pu s'opérer ; et enfin la troisième, dans le courant de l'automne. Les deux premières années, si la terre est très maigre, il est possible de laisser les fauches sur place pour apporter un peu de matière organique. En revanche, il est vraiment essentiel d'exporter la matière les années suivantes. L'appauvrissement du sol par l'extraction des fauches favorisera une flore moins foisonnante et surtout plus diversifiée.

Après plusieurs années, lorsque les méthodes d'entretien sont bien maîtrisées, il est possible d'enrichir ponctuellement les plates-bandes par des plantes bisannuelles ou vivaces pour en faire évoluer l'esthétique. Par exemple, implanter quelques rosettes de bouillon blanc ou de digitale pourpre à l'extrémité de la bande lui apportera un peu de relief ou, si elle ne sont pas déjà présentes, il est possible de mettre des pieds de centaurees pour gagner en fleurissement... Ces pratiques demandent un peu de temps à l'implantation mais permettent de transformer la classique bande enherbée en une bande jardinée sans trop d'efforts.

**Sur les plates-bandes assez riches, il est envisageable de mixer les techniques en implantant des vivaces en même temps que d'y pratiquer un semis. Par exemple, sur une bande qui a déjà reçu du broyat et qui est soumise à un contraste hydrique important, on peut semer un mélange de :**

- Ray-grass 70%
- Bourrache 10%
- Chrysanthème des moissons 10%
- Mauve 10%

Ce mélange assurera une couverture rapide grâce au ray-grass et une floraison abondante dans l'année avec la bourrache et le

### Les gazons :

ce sont des espaces enherbés souvent étendus que l'on nomme vulgairement pelouses. Les pelouses sont en réalité des espaces qui restent naturellement ras et qui ne nécessitent aucun entretien comme la dune grise. Les gazons sont, la plupart du temps, tondu régulièrement pour maintenir la végétation à quelques centimètres du sol. Du point de vue de l'entretien, les gazons sont chronophages et leur esthétique très discutable. Ce sont des espaces que l'on ne sait pas vraiment gérer autrement que par des tontes répétées, sauf, éventuellement, pour laisser la floraison des pâquerettes se révéler. Ils sont pourtant très souvent naturellement riches d'espèces intéressantes pour le fleurissement et avec un peu d'attention, il est assez facile d'en reconnaître quelques unes comme la brunelle, le bugle rampant, la camomille romaine, le géranium musqué... et d'adopter comme pour la pâquerette une technique de gestion pour les laisser s'exprimer en laissant des zones vierges de tonte, au moins ponctuellement. Les gazons devraient devenir des terrains d'expérimentation pour les agents qui pourraient jouer sur les contrastes des zones tondues régulièrement (sur les abords des passages par exemple) et des zones laissées monter à fleur. Cette technique permet de gagner du temps avec des résultats bien acceptés du public car ces contrastes intensifient la

chrysanthème. On peut y ajouter la mauve car elle lève très bien par semis.

**Puis au même moment, on peut repiquer quelques espèces de cette liste en fonction des conditions de sol et des choix esthétiques :**

- Compagnon blanc
- Centaurée jacée
- Salicaire
- Eupatoire
- Fromental
- Guimauve
- Pulicaire

sensation de maîtrise et d'action. De plus, les mosaïques de tonte sont un atout pour préserver et favoriser les populations d'insectes surtout dans les villes où leurs effectifs peuvent chuter jusqu'à 98% !

Par ailleurs, il est vraiment important d'exporter les tontes pour appauvrir le milieu. Les graminées seront ainsi moins vigoureuses, au profit de plantes aux floraisons plus intéressantes et les passages de tonte pourront être réduits. Sur les surfaces suffisantes, il est possible de faire du foin et de le bottelet pour ou par des agriculteurs. On peut aussi composter localement ces tontes qui donneront un bon apport pour les jardins des riverains ou les récupérer pour qu'elles rejoignent les plates-formes habituelles de compostage.

*Grand gazon en zone résidentielle. Planté d'arbres et bordé de haies, il est très bien accepté par le public même lorsque les graminées et les autres plantes qui le composent montent à fleurs dans le courant du printemps.*





Test de mise en culture de plantes sauvage à La Maison des Libellules.

## Les massifs :

**qu'ils soient traités à l'anglaise, c'est-à-dire avec un désordre apparent à la volonté d'imiter le sauvage ou avec la rigidité des jardins à la française, les massifs sont des espaces maîtrisés qui demandent un entretien conséquent. Actuellement, les espèces qui les composent sont généralement issues de sélections variétales ou du type botanique de plantes exotiques mais qui sont sauvages quelque part !**

L'enjeu du fleurissement des massifs avec des plantes locales n'est pas de les opposer aux exotiques mais de les intégrer au moins partiellement pour favoriser la biodiversité, considérer la beauté des plantes sauvages locales, gagner en rusticité et donner accès à la connaissance du monde végétal local aux citoyens par l'utilisation de panneaux explicatifs ou l'organisation de sorties botaniques par exemple. Cette connaissance est d'ailleurs très attendue de la part du grand public et de toute évidence, elle favorise l'acceptation de nouveaux modèles de fleurissement.

Les massifs sont des milieux riches par l'apport répété de matières organiques et aujourd'hui, souvent remaniés pour renouveler fréquemment le fleurissement. Il est possible d'intégrer les plantes sauvages locales comme des ornementales sans changer de pratique avec de bons résultats. Néanmoins, un massif peut être géré avec souplesse dans son entretien et dans le temps, pour le laisser évoluer spontanément. Pour cela, il faut d'abord bien choisir les espèces en fonction de la nature du sol (pH, hygrométrie, richesse...), de l'exposition et du rendu attendu. Ainsi, les espèces

vivaces pourront se pérenniser et les bisannuelles se ressèmeront facilement. Ensuite, il faut apprendre à désherber au stade plante pour pouvoir profiter, d'année en année, des semis spontanés en les laissant en place ou en les repiquant directement aux endroits plus appropriés esthétiquement. Enfin, il faut veiller à planter ou à laisser les semis avec une certaine densité pour éviter la concurrence des herbes indésirables. Par ailleurs, il faut éclaircir le semis de l'espèce concernée.



Petit massif à Beaulieu sous la Roche. Après une première année, les vipérines et le sénéçon jacobée se re-sèment spontanément.

Les massifs sont de plus en plus garnis de broyat pour faciliter l'entretien. Cette pratique, sans pour autant la bannir, doit être employée avec un peu plus de discernement. Un apport aussi important de matières a tendance à asphyxier les sols et pose des problèmes d'équilibre. On observe d'ailleurs de grosses levées de chardon des champs (*Cirsium arvense* (L.) Scop.), ce qui, au final, ne facilite pas beaucoup l'entretien. L'apport de broyat doit donc être faible, juste pour maintenir un taux de matière organique idéal et la gestion des herbes indésirables doit se faire avant tout par la gestion de la concurrence.

## Les pieds de mur :

**cette méthode de fleurissement, qui consiste à semer ou à entretenir des plantes aux pieds des propriétés, est assez nouvelle dans la forme actuelle puisqu'elle implique généralement les citoyens, qui y voient un moyen d'expression souvent accompagné de la mise en pratique d'une action écologique. Au delà de ces aspects très positifs, cette méthode, lorsqu'elle est pratiquée par les résidents, déleste les équipes d'agents d'une partie de l'entretien normalement à leur charge. Cependant, les collectivités accompagnent parfois des démarches de fleurissement de ce type en proposant des balades botaniques sur la flore urbaine spontanée pour la valoriser ou en offrant des mélanges de graines à semer adaptés.**

L'idéal pour créer un fleurissement en pied de mur est d'avoir un espace dédié de quelques centimètres à l'aplomb du mur. Lorsque les trottoirs sont déjà bitumés, il est possible avec une disqueuse de faire un simple sillon, ou mieux encore, de l'anticiper au moment de l'enrobage, en plaçant un chevron au pied du mur, que l'on retire ensuite pour réserver une dizaine de centimètres.

Ces petits détails rapportés par des agents au moment de la conception de ce fascicule mettent en évidence [l'importance de les consulter dans la réorganisation de la voirie ou dans l'élaboration de cahiers des charges qui régissent les nouveaux lotissements, par exemple. Ils ont en effet une vision pragmatique qui, si leurs suggestions étaient prises en compte, éviterait certaines aberrations et leurs permettrait d'économiser du temps sur l'entretien pour le consacrer à des projets plus constructifs.](#)

Après avoir créé ces espaces pour accueillir les plantes, il faut choisir les espèces adaptées aux conditions de sols et d'exposition et surtout pour leur capacité à rester érigées, au moins pour les espèces les plus grandes.

En effet, la contrainte du mur pousse fréquemment les plantes à se coucher sur le trottoir, ce qui peut gêner le passage des riverains et perd en qualité esthétique.

Il est possible de fleurir les pieds de mur avec une seule espèce, comme on le voit souvent avec la valériane rouge (*Centranthus ruber* DC.), la vergerette de Karvinski (*Erigeron karvinskianus* DC.) ou en encore le pavot de Californie (*Eschscholzia californica* Cham.). Même si ces monocultures sont plutôt bien acceptées, elles ont l'inconvénient de ne pas favoriser la diversité et sont assez monotones. Pour ces raisons, il vaut mieux privilégier un fleurissement varié en espèces et en hauteurs. Ainsi, il est possible de choisir des plantes couvre-sols comme les sédums ou la brunelle, des espèces de taille moyenne comme les centaurees, l'achillée, le millepertuis, le chrysanthème des moissons ; enfin, des espèces structurantes comme le bouillon blanc, la digitale pourpre ou encore le fenouil. Il ne faut pas hésiter à rabattre les espèces vigoureuses surtout après des pluies abondantes et des chaleurs importantes, pour éviter que les plantes ne versent sur le trottoir et pour décaler la floraison sur la saison estivale.

Enfin, il faut garder à l'esprit que la qualité esthétique d'un fleurissement de pied de mur est intimement liée à la nature du mur, c'est-à-dire qu'avec le même cortège d'espèces, le fleurissement d'un beau mur en pierre sera largement accepté alors que celui d'un mur en parpaing le sera beaucoup moins. Les murs en pierre nécessitent donc moins d'effort pour les embellir, en revanche, une attention plus grande doit être portée pour les murs moins esthétiques en jouant sur les hauteurs, les couleurs et sur l'utilisation de treilles en bois par exemple.

### Légendes des monographies

-  Adapté
-  Moyennement adapté
-  Pas adapté
-  Durée de la floraison
-  Durée de la végétation

# Les monographies



## Index des plantes sauvages locales

Achillée millefeuille.....	p22	Lamier blanc.....	p78
Aigremoine eupatoire.....	p24	Lierre terrestre.....	p80
Ail des ours.....	p26	Linaire commune.....	p82
Anémone des bois.....	p28	Liseron des champs, liseron des haies.....	p84
Bouillon blanc.....	p30	Lotier corniculé.....	p86
Bourrache officinale.....	p32	Luzule des bois.....	p88
Brunelle commune.....	p34	Mauve (grande).....	p90
Bryone dioïque.....	p36	Millepertuis perforé.....	p92
Calament clinopode.....	p38	Morelle douce-amère.....	p94
Cardère sauvage.....	p40	Origan commun.....	p96
Centaurée jacée.....	p42	Orpins.....	p98
Chrysanthème des moissons.....	p44	Orpin reprise.....	p100
Clématite vigne blanche.....	p46	Pervenche (petite).....	p102
Compagnon blanc.....	p48	Pimprenelle.....	p104
Consoude officinale.....	p50	Pulcaire dysentérique.....	p106
Digitale pourpre.....	p52	Pulmonaire à feuilles longues.....	p108
Eupatoire chanvrine.....	p54	Ray-grass d'Italie.....	p110
Fenouil.....	p56	Reine des prés.....	p112
Ficaire fausse renoncule.....	p58	Salicaire.....	p114
Fromental.....	p60	Saponaire officinale.....	p116
Fumeterre des murailles.....	p62	Sceau de salomon odorant.....	p118
Gaillet mou.....	p64	Silène enflé.....	p120
Géranium herbe à robert.....	p66	Sorgho d'Alep.....	p122
Gesse des prés.....	p68	Stellaire holostée.....	p124
Grande camomille.....	p70	Succise des prés.....	p126
Guimauve officinale.....	p72	Trèfle blanc.....	p128
Houblon.....	p74	Vipérine commune.....	p130
Iris fétide.....	p76		



Détail des fleurs d'achillée



Corymbe vu de profil pour ne pas confondre avec une apiacée



Feuillage très découpé de l'achillée



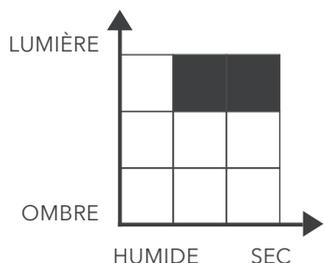
Développement en plaque grâce aux rhizomes



Détail des courts rhizomes

# Achillée Millefeuille

*Achillea millefolium* L.  
ASTÉRACÉES



 **Plates-bandes enherbées**

 **Massifs**

 **Pieds de mur**



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

## Caractères biologiques

Plante vivace, de 60 à 80 cm, à feuillage persistant, rhizomateuse tapissante des sols pauvres, remués, érodés. Prairies, talus, remblais, bords de chemins.

## Multiplication

Division des rhizomes / graines.

## Fleurissement

L'achillée millefeuille est une très bonne plante pour le fleurissement. Elle s'épanouit assez tardivement et se contente d'un sol maigre et nu. Elle convient donc parfaitement aux conditions difficiles des plates-bandes juste créées et se comporte très bien dans le temps, mélangée avec les graminées. En massif, elle se développe uniquement si la terre n'est pas trop riche. Enfin, en pied de mur, son feuillage persistant et sa floraison sont intéressants en exposition chaude et sèche, car en fleur elle a tendance à retomber lorsque la croissance est trop rapide à cause d'une humidité trop importante.

## Description et usages

L'achillée millefeuille est une plante très commune que l'on croise en fleur à la fin du printemps sur les talus ou dans les prés, particulièrement ceux où paissent les chevaux car ces derniers enrichissent le sol en matières carbonées, ce qui la favorise. Elle est facilement reconnaissable, même de loin, car elle forme de petites colonies dispersées dans les champs. De près, l'examen de ses feuilles allongées et très découpées, son inflorescence en corymbe, permettent une identification quasi certaine. Ses fleurs, réunies en plateaux, sont parfois confondues avec des plantes de la famille de la carotte (famille des apiacées). Or, ces dernières ont des fleurs disposées en ombelle c'est-à-dire que les petites tiges qui portent les fleurs (les pédoncules) partent toutes d'un même point (par exemples, fenouil, céleri, cerfeuil...). Par ailleurs, l'achillée millefeuille est une grande médicinale qui a toujours accompagné les sociétés d'Europe de l'Ouest pour les petits maux du quotidien : coups, écrasements, coupures... ce qui lui a valu le nom d'herbe au charpentier ou encore d'herbe à la coupure.



*Petit massif d'eupatoire au premier plan dans un jardin*



*Grappes d'eupatoire en mélange avec des ombelles blanches d'oënanthe*



*Grappe fructifiée d'eupatoire*



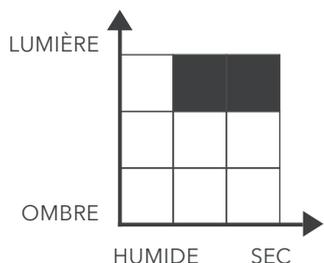
*Grappe d'eupatoire en début de floraison*



*Détail d'un fruit d'eupatoire*

# Aigremoine eupatoire

*Agrimonia eupatoria* L.  
ROSACÉES



-  Plates-bandes enherbées
-  Massifs
-  Pieds de mur



## Caractères biologiques

Plante vivace de 60 à 80 cm qui pousse en pied isolé pouvant former des colonies. Sols asphyxiés (temporairement par l'eau ou le tassement), riches en bases et en matières organiques végétales. Prairies délaissées évoluant vers la forêt, bords de chemins, haies.

## Multiplication

Graines / prélèvement de jeunes plants.

## Fleurissement

Plantée dense dans les plates-bandes assez sèches, l'aigremoine se comporte comme les colonies qu'elle forme naturellement et la concentration des plants lui permet de bien se tenir dressée. C'est une espèce qui supporte assez bien la concurrence et donc particulièrement bien adaptée à ce type de fleurissement. En massif, il faut veiller à cette densité, sous peine de la voir retomber en tout sens et ainsi perdre son charme esthétique. À l'inverse, les pieds de mur ne lui conviennent pas.

## Description et usages

L'aigremoine est une plante des talus et des prairies naturelles. Elle pousse fréquemment en colonies. Chaque pied porte un épi, plus ou moins retombant et lâchement garni de petites fleurs jaunes. Au froissement, la plante dégage une légère odeur aromatique agréable, bien moins prononcée que chez sa proche mais très rare cousine, l'aigremoine élevée (*Agrimonia procera* Wallr.). Ses fruits sont recouverts de petits aiguillons crochus qui, comme ceux de la bardane (*Arctium sp.*), s'accrochent aux vêtements. C'est une plante largement employée en tisane. Ses sommités fleuries infusées dans l'eau chaude produisent une boisson agréable capable de soulager les congestions hépatiques et de faciliter la digestion.



*Détail d'une ombelle de fleurs protégée par les spathes*



*Ail des ours en fleur*



*Feuillage densément imbriqué d'ail des ours*



*Bulbes allongés d'ail des ours*



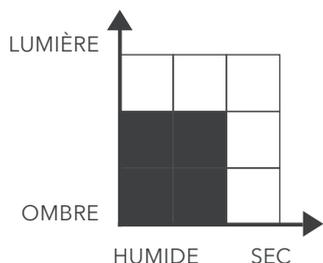
*Sous bois colonisé par l'ail des ours*



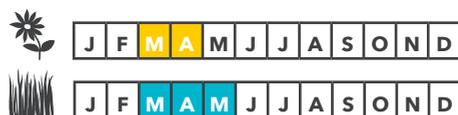
*Sous bois colonisé par l'ail des ours*

# Ail des ours

*Allium ursinum* L.  
AMARYLLIDACÉES



-  **Plates-bandes enherbées**
-  **Massifs**
-  **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante vivace de 20 à 30 cm qui pousse en pied isolé pouvant former des colonies très denses et très étendues. Sols saturés d'eau et de matières organiques végétales. Sous-bois humides des sols riches en bases.

## Multiplication

Graines / prélèvement de jeunes plants, nombreux sur la périphérie des peuplements naturels.

## Fleurissement

C'est uniquement en massif que l'ail des ours est intéressant pour le fleurissement printanier. Il ne s'implante que dans les massifs mouillés à frais ayant reçu du paillage ou du broyat 2 ou 3 ans auparavant. Le choix de cette espèce est discutable sur le plan horticole à cause de son biotope très spécifique. Néanmoins, il se développe très bien dans les conditions décrites ci-dessus et c'est surtout une plante connue et appréciée qui saura faciliter l'acceptation de nouvelles approches de fleurissement.

## Description et usages

L'ail des ours pousse dans les sous-bois anciens, qu'il colonise jusqu'à former un tapis dense, au travers duquel seules quelques jacinthes ou arums arrivent à pousser. Il peut envahir plusieurs milliers de mètres carrés et parfois même plusieurs hectares. D'abord, au mois de mars, il produit une belle touffe de feuilles par pied qui ressemblent à celles du muguet. Heureusement, l'odeur d'ail très prononcée évite les confusions avec ce dernier, très toxique. Puis, courant avril, il déploie une belle ombelle de fleurs blanches qui rend le sous-bois très lumineux. Il est maintenant bien connu du grand public pour son intérêt alimentaire. Ciselé frais en mélange avec une salade plus douce, en omelette ou encore en pesto, il existe une multitude de possibilités de le cuisiner. En revanche, cet engouement et le manque de rigueur des cueilleurs industriels mais aussi amateurs pour les règles de base de ramassage responsable en font une espèce parfois surexploitée, ce qui met en péril certains peuplements.



*Petite colonie d'anémone des bois*



*Pied d'anémone isolé qui pousse sur la litière forestière*



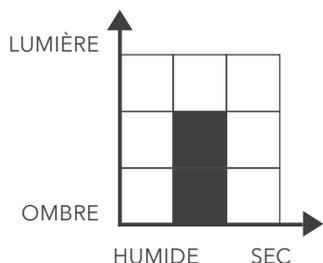
*Feuilles d'anémone composée de trois folioles elles-mêmes divisées en trois*



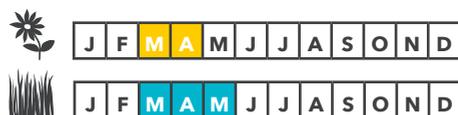
*Fruit d'anémone composé de plusieurs parties comme la majorité des renonculacées*

# Anémone des bois

*Anemone nemorosa* L.  
RENONCULACÉES



-  **Plates-bandes enherbées**
-  **Massifs**
-  **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante vivace de 10 à 20 cm, rhizomateuse et colonisatrice des sols riches en matières organiques végétales. Sous-bois clairs, talus des routes et des chemins forestiers.

## Multiplication

Division des rhizomes

## Fleurissement

L'anémone, par son côté tapissant, peut convenir aux plates-bandes bien fraîches et peu exposées au soleil, à condition que le sol ait été enrichi les années précédentes d'un broyat ou d'un paillage riche en carbone, ou qu'il soit naturellement alimenté de feuilles mortes et de débris de branchages. En massif, sa petite taille et son développement en tapis offrent un double avantage : d'une part, de stabiliser et fixer les zones où elle s'installe ; d'autre part, de produire un couvre-sol intéressant pour occuper les espaces vides entre les plantes plus structurantes.

## Description et usages

L'anémone des bois est une petite plante qui forme souvent la couverture du tapis forestier, parfois en mélange avec la petite pervenche et la jacinthe des bois. Juste à la sortie de l'hiver, ses feuilles sortent de la couche de feuilles mortes accumulées à l'automne. Elles sont divisées en 3 parties, chacune souvent redivisée en 3. Sans traîner, les fleurs arrivent à leur tour. Elles sont solitaires, souvent roses en bouton, et fixent une couleur blanche très pure à l'épanouissement. C'est une plante que l'on pourrait confondre avec la bien plus rare et protégée dans la région des Pays-de-la-Loire, l'isopyre faux-pigamon (*Isopyrum thalictroides* L.). Son feuillage lui ressemble beaucoup mais cette dernière porte des grappes de 3 ou 4 fleurs qui ne sont donc pas solitaires. Les plantes de la famille des renonculacées sont toutes plus ou moins toxiques et ne sont pas à utiliser comme plantes médicinales ou alimentaires.



*Rosette de la molène floconneuse sur laquelle on voit ses poils qui se détachent et qui s'agglutinent*



*Pied de bouillon blanc qui ressort au milieu des herbes folles*



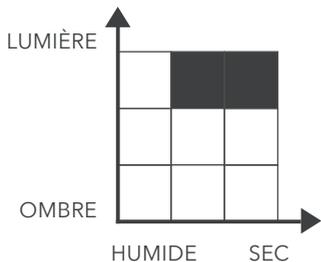
*L'inflorescence de la molène floconneuse bien plus ramifiée que celle du bouillon blanc*



*Souvent groupé par 3 ou 4, le bouillon blanc apprécie les empiètements et les bords de chemin sec*

# Bouillon blanc

*Verbascum thapsus* L.  
SCROPHULARIACÉES



- Plates-bandes enherbées**
- Massifs**
- Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante bisannuelle de 100 à 200 cm qui pousse en pied isolé, formant souvent des groupes de 3 ou 4 individus sur les sols drainants et bien exposés des talus, des bas-côtés et des terrains vagues.

## Multiplication

Graines /prélèvement de jeunes plants (rosettes de l'automne).

## Fleurissement

Le bouillon blanc s'installe très bien sur les plates-bandes nouvellement créées à conditions d'être séchantes. Facile d'implantation par semis à la volée, il faudra les éclaircir et ne laisser qu'un plant tous les 50 cm carrés. Il peut s'y maintenir spontanément, d'année en année, si une gestion en fauche tardive est pratiquée. En massif, il sert de plante structurante surtout par groupe de 3 ou 4 individus. Enfin, en pied de mur, il a, à peu de choses près, les mensurations et la tenue d'une rose trémière et est graphiquement plaisant en mélange avec une palette végétale variée. Le bouillon blanc fait partie du groupe des molènes et sur des terrains presque arides, vous pouvez trouver sur votre territoire la molène floconneuse (*Verbascum pulverulentum* Vill.) à l'inflorescence terminale très ramifiée. Vous pouvez l'utiliser de la même manière.

## Description et usages

Le bouillon blanc est une plante très élégante en fleur, mais également intéressante à tous ses stades de développement. Bisannuelle, elle germe et passe au moins un an sous la forme d'une grosse rosette de feuilles vert grisâtre qui peut atteindre jusqu'à 80 cm de diamètre dans de bonnes conditions. Ensuite, elle s'érige pour atteindre 2 m de hauteur et donner une grappe compacte de fleurs jaunes d'une cinquantaine de centimètres. Cette grappe principale est souvent accompagnée de 2 ou 3 ramifications à sa base. Après la floraison, la plante fructifie et reste debout, séchée une bonne partie de l'hiver, dispersant ses graines au gré des coups de vent suffisamment forts pour la faire balloter et déloger les graines contenues dans de petites capsules ouvertes. Attention, au printemps, les rosettes sont parfois parasitées par la chenille d'un papillon : la cuculie, qui la décime complètement. On a largement utilisé ses fleurs en tisane contre les toux rebelles comme adoucissant.



*Petit groupe de bourrache sur un talus*



*Détail d'une fleur de bourrache dans laquelle on distingue les glandes nectarifères*



*Germination de bourrache*



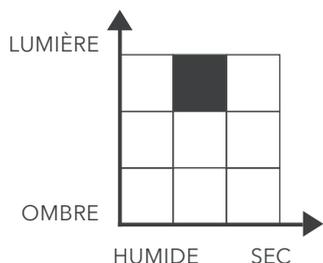
*Rosette printanière de bourrache aux feuilles crépues et râpeuses*



*Inflorescence de bourrache*

# Bourrache officinale

*Borago officinalis* L.  
BORAGINACÉES



 **Plates-bandes enherbées**

 **Massifs**

 **Pieds de mur**



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

## Caractères biologiques

Plante annuelle à bisannuelle de 40 à 80 cm des endroits bien exposés et riches. Talus, fossés, friches, jardins.

## Multiplication

Graines

## Fleurissement

C'est une plante annuelle donc elle peut être semée lors des créations de plates-bandes pour un rendu dans l'année mais elle se maintient difficilement face à la concurrence. En massif, on peut la semer à la volée sur les zones que l'on veut coloniser et l'année suivante, il ne faudra surtout pas désherber les jeunes plants du semis spontané si on veut la laisser en place. En pied de mur, elle peut se maintenir d'année en année, si on ne la fauche pas avant la montée en graines ou si on laisse un pied porte-graines pour assurer la régénération. Elle est à essayer particulièrement sur les pied de mur un peu mis à nus par l'affolement printanier des binettes ou après les passages insistants du ®Rotofil, qui lui donnent des espaces dénudés propices à sa germination.

## Description et usages

Originnaire des régions chaudes, on trouve la bourrache naturellement en Méditerranée et un peu partout en France, à condition qu'elle soit protégée du froid et bien exposée. Ses graines germent normalement au printemps même si parfois elles se développent à l'automne. La plante passe alors l'hiver sous forme de rosette s'il est suffisamment doux. Les feuilles sont ovales, crépues et râpeuses à cause des poils rigides de son épiderme. Ensuite, la plante monte rapidement et forme des grappes de fleurs d'abord roses, pour indiquer aux pollinisateurs que le nectar qu'elle contiennent est à point, avant de virer au bleu, pour leur signifier qu'il n'y a plus rien à prendre. Cette espèce s'est répandue à travers tout le pays grâce aux jardiniers qui la cultivent abondamment pour ses aspects ornementaux, alimentaires, médicinaux et mellifères. En effet, ses feuilles se mangent cuites comme des épinards et ses fleurs embellissent les salades. Pour le soin, on utilise ses sommités fleuries en tisane pour faire transpirer lors de mauvaises gripes ou pour adoucir les maux de gorge, à condition de bien la filtrer pour ne pas laisser les poils râpeux.



*Jeune pied de brunelle en fleur aux rejets prêts à former une plaque*



*Inflorescence de brunelle avec une tige longuement dénudée*



*Dans les endroits sans fauche, la brunelle prend un port élancé*



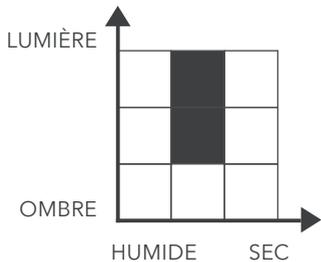
*La brunelle est parfois confondue avec le bugle rampant qui a une floraison pyramidale qui part dès la base*



*Départ des feuilles de brunelle qui s'étalent pour coloniser les alentours*

# Brunelle commune

*Prunella vulgaris* L.  
LAMIACÉES



 **Plates-bandes enherbées**

 **Massifs**

 **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante vivace de 15 à 30 cm formant des populations en « plaques ». Sols frais et riches en matières organiques végétales. Prairies, talus, bords de chemins, plates-bandes, gazons.

## Multiplication

Divisions des « plaques »

## Fleurissement

On peut utiliser la brunelle dans la conception des plates-bandes tondues régulièrement mais c'est surtout dans les espaces enherbés où elle est naturellement présente qu'il est pertinent de la laisser monter. Il faut être attentif à sa présence en la reconnaissant au stade végétatif, puis la laisser se développer jusqu'à la floraison comme on peut le faire pour la pâquerette : c'est-à-dire en surélevant la barre de coupe des engins sur les premiers passages de tonte, ou tout simplement en décalant les passages. Comme elle monte à fleurs en mai-juin, un passage ras en mars ne l'empêchera pas de fleurir ensuite. Elle se montre intéressante en massif et en pied de mur mais elle ne se développe pas en grandes colonies si elle n'est pas tondu et a tendance à former des pieds isolés, c'est pourquoi il faut la planter dense.

## Description et usages

La brunelle est une plante très commune à l'état spontané dans les gazons des particuliers et les plates-bandes enherbées. Elle se développe en se propageant par marcottage d'un pied mère pour former des tapis denses de plusieurs mètres carrés sur les espaces tondu régulièrement. Ses feuilles sont au ras du sol puis à la fin du printemps, les tiges montent rapidement. Garnies d'une ou deux paires de feuilles, ces tiges portent ensuite un épi de fleurs bleu violacé de quelques centimètres. Après la floraison, ce petit groupe de fleurs sèche et brunit, ce qui lui a valu son nom de brunelle. C'est une plante vulnérable, c'est à dire qu'elle soigne les plaies, les coups, les contusions... Il suffit simplement de la broyer ou de la mâchouiller pour en extraire le suc, puis l'appliquer directement sur la peau.



*Bryone qui part à l'assaut d'un tas de branchages*



*Détail d'une fleur mâle de bryone*



*À l'automne, seul les fruits rouges de la bryone persistent sur le support*



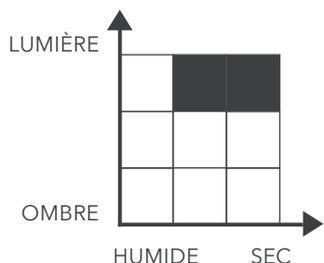
*Jeune pousse de bryone aux feuilles encore fermées et aux vrilles déjà élancées*



*La bryone cherche en permanence un support*

# Bryone dioïque

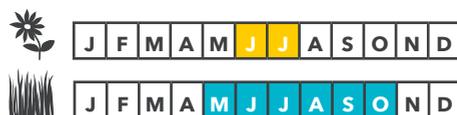
*Bryonia cretica* subsp. *dioica* (Jacq.) Tutin  
CUCURBITACÉES



 **Plates-bandes enherbées**

 **Massifs**

 **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Liane à vrilles, vivace, de plusieurs mètres de long des sols riches en matières carbonées qui évoluent vers la forêt. Lisières forestières, haies, terrains vagues, pieds de clôture.

## Multiplication

Graines et prélèvement de plants

## Fleurissement

La bryone grimpe ! Donc il faudra lui trouver un support. Dans les plates-bandes ou dans les massifs, elle peut être implantée ponctuellement comme plante graphique sur un trépié à raison de 4 ou 5 plants par endroit à coloniser. Elle aime les terres riches et drainantes. En pied de mur, s'il y a suffisamment d'espace pour l'implanter au sol, elle grimpera volontiers sur une treille. Elle peut être aussi implantée au pied des clôtures pour les verdir et leur donner de la couleur jusqu'à l'automne avec les baies rouges qui persistent après le feuillage. Dans le cas d'un prélèvement de plants sauvages, il faut se munir d'une longue fourche ou d'un louchet car ses racines sont profondes et cassantes.

## Description et usages

Lorsqu'elles sortent de terre, les feuilles de la bryone sont appliquées contre sa tige alors que les jeunes vrilles sont déjà à la recherche d'un support pour se hisser au plus vite vers les espaces les plus lumineux. Ces vrilles sont d'abord linéaires, avant de se torsader pour s'agripper à leur hôte et encaisser les mouvements de ce dernier, à la manière d'un ressort. Après avoir parcouru plusieurs mètres sur un arbuste ou une clôture et développé de belles feuilles semblables par leur forme à celles de la vigne, la bryone produit de petites fleurs verdâtres qui sont toujours ou mâles, ou femelles, et portées sur des pieds séparés : elle est dioïque. Les pieds femelles donneront des baies rouges de la taille d'un pois qui persisteront jusqu'à l'automne. Botaniquement, ses petits fruits ne sont pas si éloignés des courges car la plante fait partie de la famille des cucurbitacées. Sous la terre, sa racine se développe en une très grosse racine blanc crème, tubérisée et plissée transversalement. Toxique, on lui a donné le nom de navet du diable et ses usages, pour l'herboristerie, ne sont plus mis à profit.



*À son optimum, les fleurs de calament clinopode sont groupées par étages*



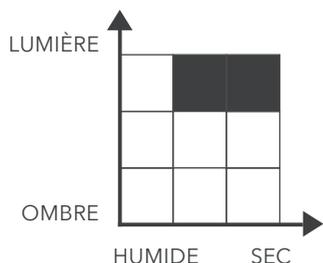
*Détails d'une fleur de calament, on peut voir que les sépales sont bien ciliés*



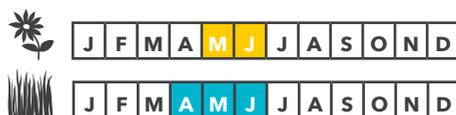
*Jeunes feuilles de calament proches de celles de l'origan, mais sans odeur*

# Calament clinopode

*Clinopodium vulgare* L.  
LAMIACÉES



-  **Plates-bandes enherbées**
-  **Massifs**
-  **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante vivace de 20 à 60 cm poussant en touffes isolées sur les talus séchants à fort apport de matières carbonées. Lisières forestières et friches.

## Multiplication

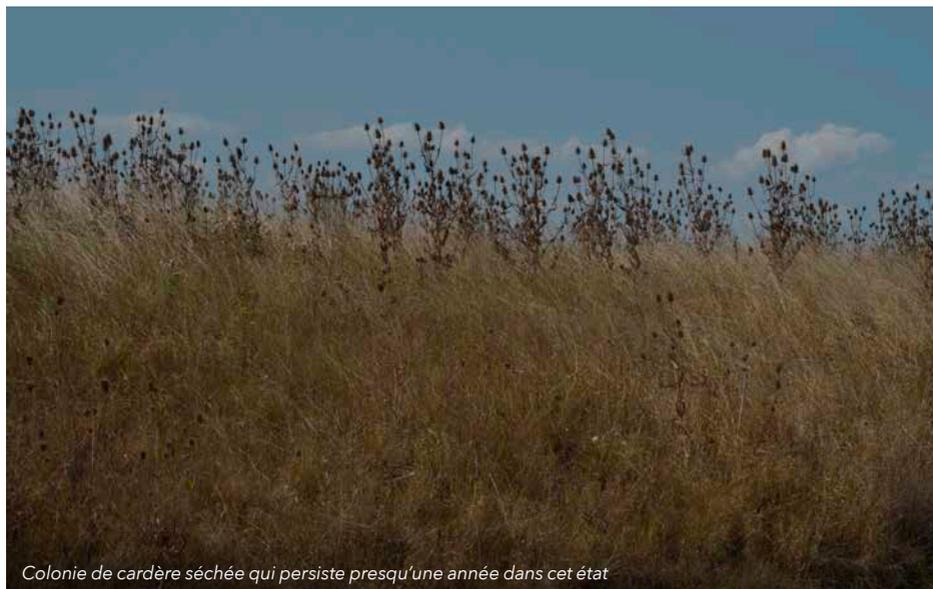
Graines et division de souche

## Fleurissement

Ce sont les plates-bandes à fauches tardives bien exposées qui conviennent le mieux au calament puisqu'elles miment un talus ensoleillé. Il préfère d'avantage les espaces riches en broyat, à condition que le sol ne soit pas détrempé dessous. Isolé en massif, il forme d'abord de belles boules de feuillages avant de fleurir en tout sens. À priori, aucun test n'a été effectué en pied de mur, où il serait peut-être intéressant à condition d'avoir 10 ou 20 cm de marges à fleurir.

## Description et usages

Le calament est très répandu dans toute la France. Il appartient à la grande famille des lamiacées comme la menthe, ou la sauge. Mais contrairement à la plupart de ses cousines, ses feuilles sont inodores ce qui permet de la différencier du feuillage très ressemblant de l'origan. Elles sont petites, ovales et portent des nervures bien marquées. Ses fleurs rouge-carmin sont réunies en collerettes au niveau des paires de feuilles supérieures. Chaque étage compte une bonne vingtaine de fleurs mais elles n'éclosent que par 3 ou 4 à la fois, ce qui offre une floraison très étalée. En tisane, il a été utilisé comme la mélisse, en tonique digestif à prendre en infusion après les repas.



*Colonie de cardère séchée qui persiste presque une année dans cet état*



*Inflorescence de cardère « en tête » dans laquelle on distingue les fleurs roses*



*Rosette de cardère qui montera à fleur l'année d'après*



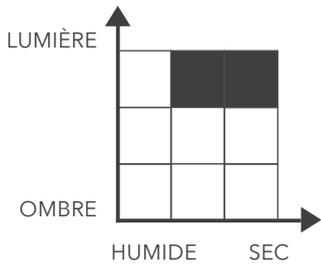
*Feuille de cardère munie de quelques poils très râpeux*



*Feuilles opposées de cardère réunies en vasque*

# Cardère sauvage

*Dipsacus fullonum* L.  
CAPRIFOLIACÉES



 **Plates-bandes enherbées**

 **Massifs**

 **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante bisannuelle de 120 à 180 cm qui pousse par petits groupes de pieds isolés sur des sols carencés en humus. Remblais, terrains vagues, talus.

## Multiplication

Graines et prélèvement de plants à l'automne

## Fleurissement

La cardère est une des incontournables du fleurissement. Elle germe facilement et s'installe sur un large panel de terrains notamment ceux qui sont bien mouillés l'hiver et secs l'été. Elle ne craint pas non plus le tassement et résiste à la battance des plates-bandes récemment créées dans lesquelles elle se ressèmera très bien. En massif, plantée en colonie comme en sauvage, elle donne une belle floraison et une structuration qui dure jusqu'à l'hiver. Enfin, elle nourrit une multitude d'oiseaux et joue un rôle favorable à la biodiversité, point essentiel sur lequel le fleurissement doit s'appuyer aujourd'hui dans le choix des espèces et des modes de gestion adoptés.

## Description et usages

La cardère est très commune et facile à reconnaître dès le stade de rosette par ses grandes feuilles lancéolées aux contours crénelés, garnies de pustules surmontées de poils rêches et marquées par une nervure centrale bien blanche. Lorsqu'elle monte pour fleurir, les feuilles opposées de sa tige se rassemblent pour former une sorte de vasque et conserver l'eau de pluie. Pour fleurir, la plante se ramifie dans son tiers supérieur et porte au bout de chaque branche un gros capitule (ensemble de petites fleurs rapprochées les unes des autres) en forme d'ogive, composé de fleurs rose lilas. Cette « tête » de fleurs ressemble à celle des chardons, avec lesquels on la confond souvent, bien qu'elle n'appartienne pas à la même famille botanique. Après la floraison, l'ensemble de la plante sèche et reste en place jusqu'à l'hiver. Les graines produites par les capitules restent dans leurs loges et constituent ainsi un garde-manger pour les passereaux d'où son nom de cabaret des oiseaux. Un de ses usages médicinaux est indirect : dans le capitule, on peut trouver un petit vers, autrefois mâchouillé contre la douleur des rages de dent.



*Une Centaurée dans une prairie naturelle*



*Détail des petites bractées épineuses de la centaurée rude*



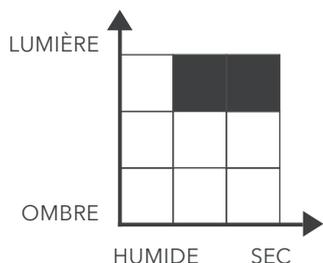
*Sommité fleurie de Centaurée noire*



*Centaurée rude qui pousse sur des milieux plus arides*

# Centaurée jacée

*Centaurea* gr. *jacea* L.  
ASTÉRACÉES



 **Plates-bandes enherbées**

 **Massifs**

 **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante vivace de 60 à 80 cm qui pousse en pied isolé dans les prairies maigres et riches en matières carbonées où le pâturage n'est pas dense et peu fréquent, sur les talus et les friches.

## Multiplication

Graines /prélèvement de jeunes plants ou de pieds adultes

## Fleurissement

La centaurée jacée est tout à fait adaptée au fleurissement des plates-bandes un peu compactées et battantes et des massifs paillés car elle supporte les forts contrastes hydriques. En plates-bandes, elle se mêle très bien aux autres espèces, notamment les graminées qu'elle a l'habitude de côtoyer en milieu naturel. En massif, elle s'étoffe pour former une boule fleurie. Elle répond bien aux contraintes des pieds de mur mais son port, assez volumineux, retombe et prend de la place sur le trottoir. Elle est donc à envisager uniquement sur les zones spacieuses. En complément, la centaurée rude (*Centaurea aspera* L.), plus rampante et plus résistante à la sécheresse, s'adapte plus facilement à ce type de fleurissement.

## Description et usages

La centaurée jacée forme un groupe assez complexe même pour les botanistes expérimentés. Néanmoins, on peut utiliser ses sous-espèces de manière indifférenciée pour le fleurissement. C'est une belle plante au feuillage persistant une bonne partie de l'année. Ses feuilles sont lancéolées et parfois lobées. Elles sont souvent confondues avec celles de la consoude qui sont cependant plus rêches. La souche émet plusieurs tiges florifères qui porteront chacune 5 ou 6 gros capitules (ensemble de minuscules fleurs que l'on prend en général pour une fleur) aux fleurs roses à rouge-carmin.

Comme le bleuet (*Cyanus segetum* Hill), on utilise la centaurée jacée en collyre contre les irritations des yeux. Pour une petite tasse, il suffit de faire infuser dans l'eau 5 ou 6 capitules de fleurs. Après refroidissement, versez quelques gouttes de la préparation dans chaque œil.



*Le chrysanthème des moissons pousse spontanément dans les champs de céréales*



*Capitules entièrement jaunes de chrysanthème*



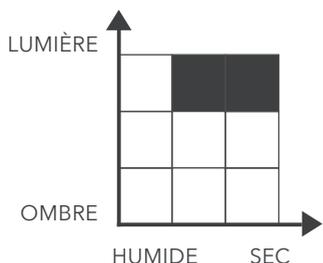
*Bractées vertes au contour membraneux de chrysanthème*



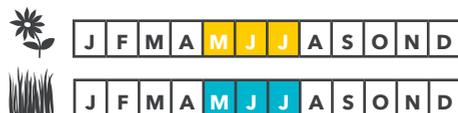
*Feuille vert bleuté au contour incisé du chrysanthème des moissons*

# Chrysanthème des moissons

*Glebionis segetum* (L.) Fourr.  
ASTÉRACÉES



-  Plates-bandes enherbées
-  Massifs
-  Pieds de mur



## Caractères biologiques

Plante annuelle de 40 à 80 cm qui pousse en pied isolé, souvent en colonies sur des sols riches, filtrants et acides. Principalement en culture de céréales, cultures maraîchères, terrains vagues.

## Multiplication

Graines

## Fleurissement

Le chrysanthème des moissons peut rapidement coloniser un champ de céréales. Cette faculté peut être mise à profit lors de la création de plates-bandes à l'automne, en semant un blé ou une graminée couvrante comme le ray-grass d'Italie (*Lolium multiflorum* Lam.) avec ce chrysanthème. Sa floraison intense a un bel impact esthétique mais il disparaît rapidement dès lors que les vivaces s'installent. Néanmoins, s'il a le temps de faire mûrir ses graines et de les laisser au sol, ces dernières sauront attendre jusqu'au prochain remaniement du sol pour germer. C'est une plante qui peut être utilisée en massif non paillé, pour combler les trous entre les vivaces dont elle se sert pour grimper sans leur porter préjudice. Elle est à essayer en pied de mur bien exposé lorsque le trottoir est suffisamment large.

## Description et usages

Le chrysanthème des moissons ressemble à une grande marguerite complètement jaune. C'est typiquement une plante mesophile, c'est-à-dire inféodée aux cultures de céréales, avec lesquelles elle est réglée pour pouvoir fructifier et libérer ses graines avant la récolte du grain. Ses feuilles sont bleu-vert, alternes et profondément incisées. Ses capitules de fleurs, uniformément jaunes de 4-5 cm et son milieu de développement, rendent les risques de confusion impossibles. C'est une plante assez commune en Bretagne mais assez rare en Vendée. Néanmoins, lorsque les conditions sont réunies, elle peut couvrir plusieurs hectares ou envahir les bandes de culture maraîchère, ce qui rend très facile la récolte des graines. Botaniquement proche du pyrèthre ou des tagètes, sa décoction pourrait être testée comme insecticide.



*Clématite en fleur aux très belles grappes blanches*



*Les vieux sarments de clématite sont joliment crevassés*



*Détails des fruits plumeux de clématite*



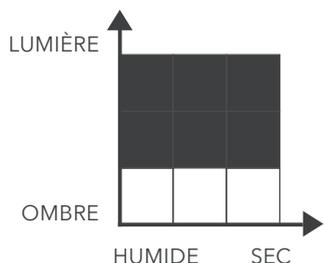
*En automne, les branches de clématite en fruits qui retombent de leur support sont encore très graphiques*



*Les feuilles de clématites sont composées de folioles chacune nettement dentées*

# Clématite vigne blanche

*Clematis vitalba* L.  
RENONCULACÉES



-  **Plates-bandes enherbées**
-  **Massifs**
-  **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Liane vivace et sarmenteuse de plusieurs mètres de long qui pousse en forêt ou en lisière forestière, dans les ripisylves et les friches, le plus souvent sur des sols calcaires ou riches en bases.

## Multiplication

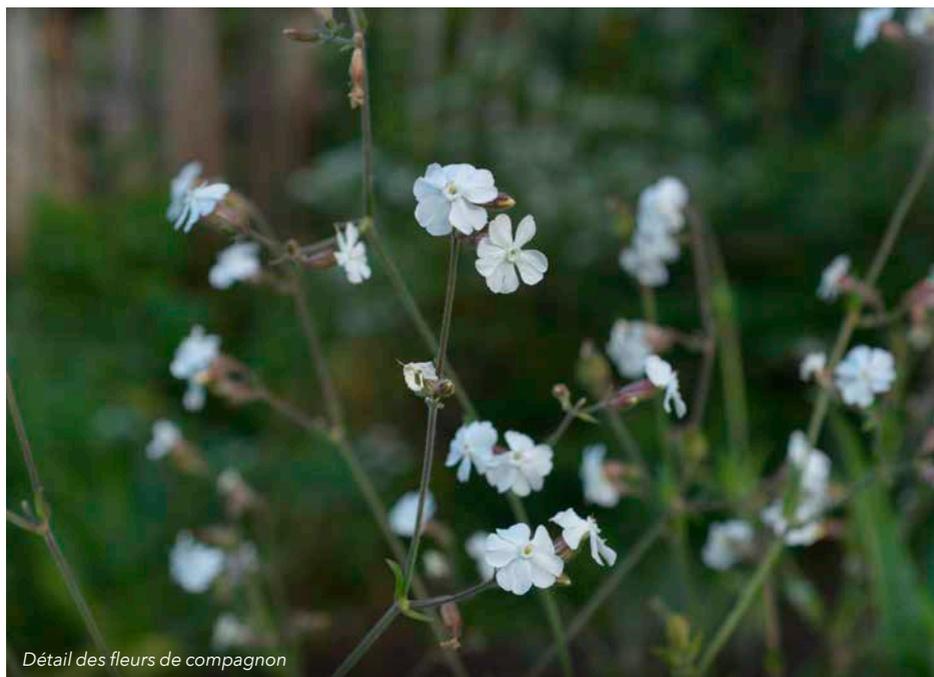
Graines et boutures

## Fleurissement

La clématite est à utiliser uniquement sur des supports qui peuvent être de formes et de hauteurs très variées. On peut la faire grimper sur des trépieds assez hauts pour lui donner un rôle structurant en massif ou la faire courir sur une barrière solide mais ajourée qu'elle comblera de ses sarments persistants. On peut également l'utiliser en pied de mur comme les clématites horticoles, accrochées à des treilles. En plus de son feuillage et sa belle floraison au début de l'été, elle se montre également très intéressante pour la beauté de ses fruits soyeux et offre un avantage esthétique automnal.

## Description et usages

La clématite sauvage de la région est une grande plante qui peut atteindre une dizaine de mètres pour aller chercher la lumière au-dessus des petits arbres, en s'en servant comme support. Elle est très sarmenteuse et son feuillage est dense. Ses fleurs blanches sont réunies en grappes et ne possèdent pas de pétale. Ses sépales colorés attirent les insectes, qui se badigeonneront du pollen des nombreuses étamines. Chaque pistil est composé de plusieurs parties qui donneront un fruit surmonté d'une longue soie plumeuse. L'ensemble forme une boule vaporeuse qui persiste jusqu'à la fin de l'automne. C'est une plante de la famille des renonculacées, toxique, donc à ne pas utiliser en automédication.



*Détail des fleurs de compagnon*



*Compagnon blanc en fleur en bordure du potager*



*Inflorescence lâche du compagnon blanc*



*Inflorescence du compagnon rouge*



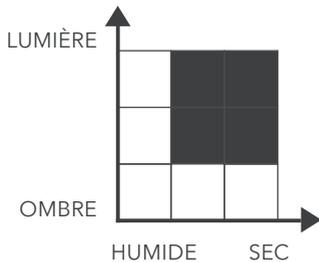
*Feuille spatulée du compagnon aux nervures qui cherchent à fuir les marges pour atteindre le sommet*



# Compagnon blanc

*Silene latifolia* subsp. *alba* (Mill.) Greuter & Burdet

CARYOPHYLLACÉES



 **Plates-bandes enherbées**

 **Massifs**

 **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante vivace de 40 à 60 cm qui pousse en pied isolé le long des chemins, sur les talus ou dans les friches.

## Multiplication

Graines et prélèvement de plants

## Fleurissement

Le compagnon blanc est une plante facile à utiliser en fleurissement. Il se contente de la plupart des terrains. D'un point de vue esthétique, il est précieux pour fleurir les espaces enherbés des plates-bandes ou des pieds de mur tant qu'ils sont gérés en fauche tardive. De plus, il a l'avantage de pouvoir refleurir deux à trois fois si les précipitations sont suffisantes. En périodes sèches, il passe en attente grâce à sa racine pivot bien développée. En massif, il accompagne les autres espèces sans les dominer. Dans les vallées, il n'est pas impossible de trouver une espèce très proche à fleurs roses à rouges : le compagnon rouge (*Silene dioica* (L.) Clairv.). Plus rare sans être menacé en Vendée, il s'utilise de la même manière que le compagnon blanc.

## Description et usages

Le compagnon blanc est très commun dans les campagnes de toute la France. Il se rencontre de manière dispersée sur les talus ou les zones enherbées des espaces sauvages ou des friches. La plante a des feuilles opposées, lancéolées à spatulées, c'est-à-dire qu'elles sont plus élargies au sommet. En avril ou en mai, elle monte rapidement pour laisser éclore des fleurs blanches, femelles ou mâles, réparties sur des pieds différents : c'est une plante dioïque. Elle appartient à la famille des caryophyllacées dont certaines espèces, comme ce compagnon, sont comestibles. On mange ses feuilles fondues comme les épinards et ses fleurs embellissent les salades.



*L'intérieur de la fleur de toutes les espèces de consoude ont des étamines qui alternent avec des dents bien développées*



*Détail des inflorescences enroulées en queue de scorpion*



*Feuilles de printemps disposées en touffes dans un fossé*



*Pied de consoude en fleur dans un jardin*

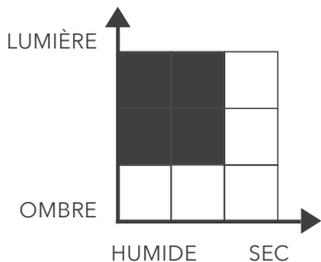


*Inflorescence de consoude avec une paire de feuilles redressées sur chaque grappe*

# Consoude officinale

## *Symphytum officinale* L.

BORAGINACÉES



 **Plates-bandes enherbées**

 **Massifs**

 **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante vivace de 60 à 80 cm qui pousse en pied isolé disséminé sur les terres riches des zones alluvionnaires des rivières ou des grands marais.

## Multiplication

Division de la souche (éclat des turions) / prélèvement de jeunes plants / graines

## Fleurissement

Pour le fleurissement, la consoude est très polyvalente. Elle fait partie de ces plantes aux conditions naturelles assez spécifiques (milieu humides dans son cas) mais qui peuvent supporter une grande amplitude hydrométrique. En effet, elle stoppe sa croissance lors des périodes de sécheresse conservant suffisamment de réserves dans ses racines pour repartir lorsque des conditions plus idéales reviendront. Ainsi, on peut l'utiliser avec avantage en massif et en plates-bandes mais aussi en pied de mur s'ils sont assez ouverts et s'ils gardent un minimum de fraîcheur. Enfin, c'est une espèce qui supporte très bien la fauche, qu'il ne faut pas hésiter à pratiquer après chaque floraison pour la voir reformer une boule de feuilles et même remonter à fleurs, 3 ou 4 fois par an dans de bonnes conditions.

## Description et usages

La grande consoude est une plante des sols bien frais. Au printemps, elle produit une généreuse touffe de grandes feuilles lancéolées au toucher râpeux, ce qui lui a valu le nom de langue de vache. À ce stade, elle peut être confondue avec la digitale (*Digitalis purpurea* L.) mais cette dernière pousse sur des terres sèches et ses feuilles sont soyeuses. Les feuilles de la tige de consoude sont décurrentes, c'est-à-dire qu'elles se prolongent sur la tige en formant une sorte d'ailette. Puis, lorsque les fleurs arrivent, celles en boutons sont disposées en spirales dites « en queue de scorpion », typiques de la famille des boraginacées. Ces fleurs sont souvent de couleur crème mais varient parfois dans un panel de teintes allant jusqu'au rose violacé. Très utilisée comme plante médicinale, on emploie surtout sa racine en pommade comme cicatrisant ou contre l'inflammation des articulations. Les feuilles se consomment réduites comme des épinards ou en beignets réputés avoir le goût de poisson. Cependant elle doit être consommée sans excès car elle est toxique pour le foie en très grande quantité.



*La digitale pousse souvent en colonie après les coupes forestières*



*Pied de digitale pourpre aux grappes allongées et aux fleurs toutes disposées du même côté*



*Fruit de la digitale pourpre avec son style persistant au sommet*



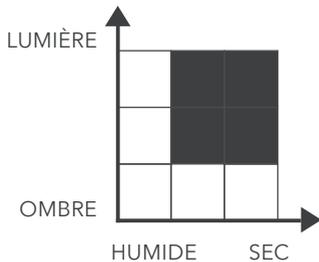
*Détail des fleurs en tube de la digitale que l'on nomme aussi gantelet*



*Rosette de feuille qui fleurira au printemps suivant*

# Digitale pourpre

*Digitalis purpurea* L.  
PLANTAGINACÉES



 **Plates-bandes enherbées**

 **Massifs**

 **Pieds de mur**



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

## Caractères biologiques

Plante bisannuelle de 100 à 150 cm qui pousse en pied isolé souvent en colonies sur les terres acides et chaudes voir brûlées par le soleil. Talus, bords de chemin, lisières et coupes forestières.

## Multiplication

Graines

## Fleurissement

La digitale est une magnifique plante assez connue des paysagistes dans ses formes horticoles aux couleurs variées et à la floraison plus vigoureuse. Même si ces plantes sélectionnées ne sont pas radicalement éloignées du type sauvage, il est probable qu'elles perdent en attractivité pour les insectes par rapport aux plantes spontanées. C'est dans les plates-bandes riches en matières carbonées ou en massif bien exposés que la digitale fleurit le plus généreusement. Semée à l'automne ou repiquée en fin d'hiver en colonies sur 1 ou 2 mètres carrés, elle fleurira abondamment et se ressèmera naturellement si les conditions lui conviennent.

## Description et usages

La digitale pourpre pousse dans les endroits séchant et bien exposés. Elle forme une rosette de feuilles lancéolées, assez larges et garnies d'un fin duvet qui la rend soyeuse au toucher, ce qui permet de la distinguer de la consoude qui est râpeuse. Bisannuelle, elle restera une année sous cette forme avant de s'ériger et de fleurir en une grande grappe de fleurs en tubes rose-pourpre. C'est une plante toxique qui a été énormément récoltée pour l'industrie pharmaceutique afin d'en extraire un tonique cardiaque : la digitaline. Elle a failli disparaître de l'Est de la France. Néanmoins, elle a suscité bon nombre de créations buissonnières. Les enfants, pour jouer, enfilaient au bout de leurs doigts une fleur pour former un petit gant ce qui lui a valu le nom de doigtier ou gantelet. Plus localement, dans l'Ouest, on l'appelle encore « la pétrole ». On peut utiliser ses fleurs comme un pétard en pinçant l'extrémité de la fleur avant l'éclosion puis, après l'avoir détachée délicatement, on vient la frapper vigoureusement sur la paume de l'autre main pour en entendre le claquement.



*Pied d'eupatoire densément fleuri*



*Inflorescence d'eupatoire en corymbe au fleur rose pâle après l'éclosion des boutons*



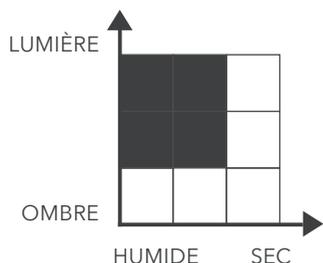
*Détail d'une feuille découpée proche de celle du chanvre*



*Les tiges d'eupatoire en fruits sont encore intéressantes pour le fleurissement*

# Eupatoire chanvrine

*Eupatorium cannabinum* L.  
ASTÉRACÉES



-  **Plates-bandes enherbées**
-  **Massifs**
-  **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante vivace de 150 à 200 cm qui pousse en pied isolé en formant parfois des colonies en zone naturelle. Plante des marais mouillés, des fossés et des suintements.

## Multiplication

Graines et prélèvement de plants

## Fleurissement

L'eupatoire convient tout à fait au fleurissement des plates-bandes en fauche tardive ou, dans les cas où les fauches sont répétées, il suffit de l'éviter pour la laisser monter. Le contraste entre des espaces plutôt ras et cette plante charismatique n'en sera que plus fort. En massif, elle joue un rôle structurant avec une floraison tardive. Si elle est implantée dans des terres fraîches, riches et bien exposées, veillez à lui laisser environ 1 mètre carré. Globalement, c'est une plante facile à cultiver qui ne nécessite aucun soin particulier et qui se montre rapidement imposante. L'eupatoire attire les papillons.

## Description et usages

L'eupatoire chanvrine est une plante vigoureuse aux mensurations imposantes pour une plante herbacée. Elle possède une souche robuste, de laquelle partent au moins une vingtaine de rejets. Le long de sa tige rougeâtre, les feuilles sont opposées, ce qui est rare pour les plantes européennes de cette famille. Elles ressemblent à celles du chanvre, ce qui lui a valu le nom d'espèce de chanvrine. À maturité, chaque tige porte à son extrémité un plateau de fleurs roses à rouge-carmin qui n'a rien à envier aux plantes horticoles habituelles. Par leurs vertus médicinales, on utilise les sommités en début de floraison en infusion pour ses propriétés protectrices des lésions du foie et comme immunostimulantes.



*Inflorescence en ombelle de fleurs jaunes*



*Le fenouil produit de nombreuses tiges d'un beau vert bleuté*



*Le fenouil sauvage forme un petit bulbe composé de l'empilement des gaines de la base des feuilles*



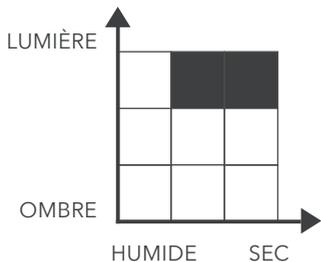
*Les feuilles très découpées du fenouil sortent au printemps alors que les tiges de l'année passée ne sont pas encore tombées*



*Ombelle fructifiée de fenouil aux nombreuses graines striées dans la longueur*

# Fenouil

*Foeniculum vulgare* Mill.  
APIACÉES



 **Plates-bandes enherbées**

 **Massifs**

 **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante vivace de 150 à 200 cm qui pousse en pied isolé sur les terrains à pH élevé où le sol est mince et pauvre. Zones rétro-littorales, garrigues.

## Multiplication

Graines et prélèvement de plants

## Fleurissement

Plante structurante par excellence, le fenouil a en plus l'avantage de pousser sur des terrains très difficiles. Mêlé aux herbes en plates-bandes, il ne se fait absolument pas concurrencer et il donne une floraison estivale délicate. Ses « cannes » sèches occuperont joliment l'espace jusqu'à l'hiver. Ensuite brisées, elles feront un très bon refuge pour les insectes et une bonne couveuse pour les larves d'abeilles sauvages. En massif sec, le fenouil donne de bons résultats. On peut également l'envisager en pied de mur à condition de le rabattre une ou deux fois avant la montée à fleur pour réduire sa taille finale afin d'éviter qu'il ne verse.

## Description et usages

Le fenouil est une grande plante de la famille des apiacées comme la carotte ou le cerfeuil. Très rustique, il pousse dans des endroits presque arides dans lesquels il développe une racine robuste qui se fraye un chemin entre les cailloux pour aller chercher l'eau en profondeur. Pour l'économiser, il a réduit ses feuilles à de simples filaments, évitant ainsi l'évapotranspiration. Néanmoins la touffe de feuilles qu'il produit est très gracieuse. À la fin du printemps, la plante monte, formant des tiges rigides légèrement en zigzag qui portent des ombelles de fleurs jaunes. Chaque minuscule fleur donnera un petit fruit un peu allongé et strié dans la longueur. Toute la plante est odorante et dégage un parfum anisé caractéristique. C'est principalement ses graines qui sont utilisées en aromatique et en médicinale. Consommées en décoction, elles sont digestives et carminatives. Par ailleurs, le fenouil est la plante hôte d'un superbe papillon : le machaon, et porte souvent sur ses feuilles sa très belle chenille verte striée de noir et ponctuée de rouge.



*Petite population de ficaire en fleur sur un talus au printemps*



*Pied de ficaire isolé sur le lit de feuilles mortes qui produit l'humus qu'elle apprécie particulièrement*



*Tubérisations en chignon des racines de ficaire*



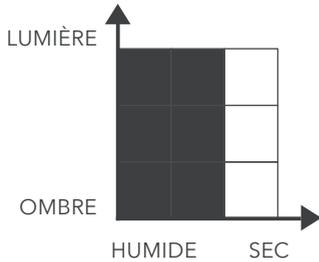
*À la base de ses feuilles naissent souvent des bulbilles qui assurent le marcottage*



*Les feuilles de la ficaire sont légèrement brillante et porte des marbrures*

# Ficaire fausse renoncule

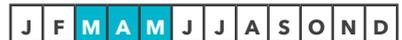
*Ficaria verna* Huds.  
RENONCULACÉES



 **Plates-bandes enherbées**

 **Massifs**

 **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante vivace de 10 à 20 cm qui pousse en pied isolé formant rapidement des colonies par marcottage sur les sols frais et riches en matières organiques carbonées. Lisières forestières, talus, gazons humides.

## Multiplication

Prélèvement de plants

## Fleurissement

C'est une plante qu'il convient d'utiliser uniquement en tapis, pour la floraison très printanière des massifs. Il faut planter les marcottes tous les 20 cm en tout sens dans une terre fraîche et riche surtout de broyat, pour les laisser se densifier tout seul. Ce tapis fleuri a un bel effet esthétique précoce mais la floraison est assez fugace et le feuillage n'est pas très persistant, donc son rôle de couvre-sol est seulement temporaire. Il faudra laisser évoluer en mélange d'autres espèces qui prendront le relais dans le fleurissement comme le lierre terrestre (*Glechoma hederacea* L.)

## Description et usages

Cette petite plante des sous-bois clairs et des talus frais est, avec la stellaire holostée (*Stellaria holostea* L.), la première espèce à fleurir en abondance à la sortie de l'hiver. Elle forme souvent des tapis grâce à sa faculté de marcotter. Ses feuilles sont en forme de rein. Elles sont brillantes et régulièrement marbrées de plaques claires ou noirâtres. À la base de leur pétiole, se forment des bulbilles qui serviront à l'enracinement à la manière de stolons. Ses fleurs précoces, jaunes d'or, à généralement 8 pétales, ne passent pas inaperçues. Les racines de la plante sont remarquables. Elles forment un chignon de petites tubérisations qui était autrefois employées contre les hémorroïdes.



*Pied de fromental bien développé et isolé du reste de la végétation*



*Inflorescences isolées de fromental*



*Détail épillets de fromental munis d'une seule arrête*



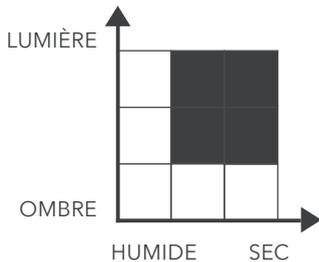
*Fouillis des inflorescences de l'avoine à chapelet*



# Fromental

*Arrhenatherum elatius* (L.) P.Beauv. ex J.Presl & C.Presl

POACÉES



 **Plates-bandes enherbées**

 **Massifs**

 **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante vivace de 50 à 150 cm à souche cespitueuse (qui pousse en touffe) des sols riches en matières carbonées. Prairies naturelles, talus, lisières et clairières forestières.

## Multiplication

Éclats de souche

## Fleurissement

Le fromental fait partie de ces graminées qui, lorsqu'on les laisse se développer jusqu'à maturité, offrent une fière allure pour le fleurissement. Il se comporte très bien dans les plates-bandes « naturelles » à fauche tardive. Son inflorescence, même passée, reste jolie longtemps après la floraison. Après la fauche, elle ne tarde pas à faire une touffe d'herbe verte jusqu'aux premières gelées. En massif, comme la plupart des graminées utilisées pour l'ornement, elle a tendance à s'élargir et à perdre son port compact. Il ne faudra donc pas hésiter à la reformer ou à la diviser avec une bêche.

## Description et usages

Le fromental est une grande herbe très commune mais bien souvent fauchée avant de pouvoir l'observer en fleur. Son inflorescence typique de poacées (= graminées) est lâche, jaune brillant et mesure une vingtaine de centimètres. La détermination de cette famille botanique est assez difficile pour le débutant et même parfois pour le jardinier expérimenté. Néanmoins, cette espèce est très facile à reconnaître par la base de ses tiges qui, juste au-dessus du sol, forment une succession de petits bulbes. Il y en a généralement 3 et ils lui ont valu le nom d'avoine à chapelet. Cette espèce, lorsqu'elle est présente en quantité dans les prairies, indique un bel équilibre du sol donc une richesse floristique.



*Pied de fumeterre des murailles densément fleuri*



*Détail d'une jeune pousse. Les cotylédons sont linéaires et les premières feuilles sont découpées et légèrement bleutées*



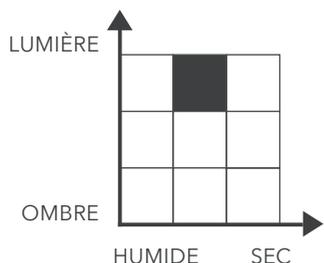
*Les fleurs de la fumeterre grimpante sont blanches aux pointes pourpres et deviennent roses et retombantes après la fécondation*



# Fumeterre des murailles

*Fumaria muralis* subsp. *boraei* (Jord.) Pugsley

PAPAVÉRACÉES



 **Plates-bandes enherbées**

 **Massifs**

 **Pieds de mur**



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

## Caractères biologiques

Plante annuelle de 20 à 60 cm qui pousse en pied isolé sur des sols bien azotés. Jardins potagers, talus, champs cultivés.

## Multiplication

Graines

## Fleurissement

La fumeterre est partout sous forme de graines, dans les jardins, les massifs, sur les trottoirs et même dans les jardinières. C'est une espèce qui vient toute seule et qui est précieuse pour le fleurissement comme plante d'accompagnement, à la seule condition de savoir l'identifier très tôt pour ne pas la désherber. Dans les plates-bandes, elle se mêle aux autres herbes et en massif, elle comble facilement les espaces entre les plantations sans nuire aux autres espèces en appuyant l'intérêt ornementale de ses jolies grappes roses. En pied de mur, bien exposée, la fumeterre (surtout la grimpante) offre une magnifique floraison printanière.

## Description et usages

La fumeterre des murailles est une plante annuelle au développement rapide qui fructifie avant la sécheresse estivale. Elle passe donc cette période sous forme de graines. Ses cotylédons allongés et étroits ressemblent à ceux de la tomate. Ils sont glabres et la forme des premières feuilles permet une identification assez aisée. Son feuillage est très découpé, vert bleuté et forme rapidement une touffe plus ou moins importante en fonction des conditions d'humidité et des ressources en azote. En effet, son nom de fumeterre lui vient de son affection pour les « terres fumées ». De nombreuses grappes de 10 à 20 fleurs rose violacé naissent à l'aisselle des feuilles. On peut la confondre avec d'autres espèces de fumeterre à fleurs roses mais elles sont plutôt rares et difficiles à distinguer. Néanmoins, on peut citer la fumeterre grimpante (*Fumaria capreolata* L.), en expansion sur le territoire. Elle a des fleurs blanches qui deviennent roses et retombantes après la fécondation. Les fumeterres sont des plantes amères, efficaces sur les faiblesses du foie. On les prend en tisane pour stimuler la digestion parce qu'elles favorisent la production de bile.



*Souche printanière de gaillet mou*



*L'inflorescence de gaillet mou est vaporeuse à la manière du gypsophile*



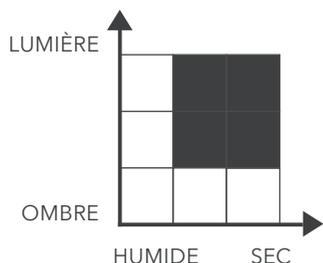
*Détail des feuilles en verticilles, c'est à dire disposées en roue autour de la tige*



*Détail des petites fleurs blanches à 4 pétales du gaillet mou*

# Gaillet mou

*Galium mollugo* L.  
RUBIACÉES



-  **Plates-bandes enherbées**
-  **Massifs**
-  **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante vivace de 40 à 60 cm qui pousse en pied isolé sur des sols riches en matières organiques carbonées ou des sols calcaires très maigres. Talus, bords des chemins, clairières, falaises.

## Multiplication

Division de souche/prélèvement de plants

## Fleurissement

Le gaillet mou est très polyvalent pour le fleurissement. Il supporte la concurrence en plates-bandes, sert de couvre-sol en massif et ne craint pas les contraintes d'aridité des pieds de mur. C'est une plante qui, une fois installée, est complètement autonome. Elle ne craint pas les fauches et s'adapte très bien à la situation alentour. Si le gaillet n'a pas d'obstacle, il peut s'étaler et fleurir densément en plaques alors qu'au contraire, s'il est entouré de végétation, il sait s'immiscer parmi elle et développer un port plus élevé. C'est une plante pour laquelle il y a un certain recul d'utilisation en fleurissement et qui, à coup sûr, donne de bons résultats.

## Description et usages

Le gaillet mou fait partie de la famille des rubiacées, à laquelle sont également rattachées les garances (*Rubia sp.*) et les aspérules (*Asperula sp.*). Rubia vient du latin rubere qui signifie rouge car la plupart des espèces de cette famille ont des racines qui contiennent un pigment qui colore les parties souterraines du orange au rouge rubis. Cette particularité devient un moyen d'identification dans l'enchevêtrement racinaire de la motte de prélèvement pour la distinguer. C'est une plante à la tige carrée et aux feuilles en verticilles, c'est-à-dire, disposées tout autour de la tige par étages. Ses fleurs blanches sont minuscules et réunies en grappes vaporeuses proches de celles du gypsophile des fleuristes. Une confusion est fréquente avec son célèbre cousin le gaillet gratteron (*Galium aparine* L.), mais le gaillet mou n'accroche absolument pas. Pour sa faculté à faire coaguler le lait, on l'a nommé caille-lait blanc. De plus, on en a fait des pommades contre les problèmes de peaux comme l'eczéma et le psoriasis.



*Massif spontané de géranium herbe à Robert en bordure de chemin*



*Dès la floraison les tiges et les feuilles de géranium rougissent*



*Détail d'une fleur de géranium herbe à robert aux étamines rousse*



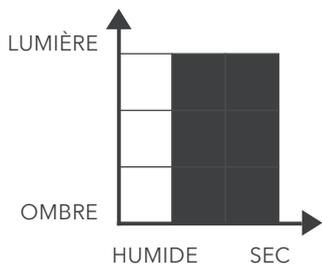
*Sommité fleurie du géranium herbe à robert*



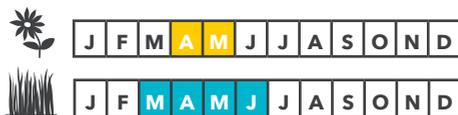
*À gauche le géranium pourpre au petites fleurs qui portent des étamines aux anthères jaunes, à droite, le géranium robert*

# Géranium herbe à Robert

*Geranium robertianum* L.  
GÉRANIACÉES



-  Plates-bandes enherbées
-  Massifs
-  Pieds de mur



## Caractères biologiques

Plante annuelle de 40 à 60 cm qui pousse en pied isolé mais souvent en colonies sur des sols riches en matières organiques carbonées liées à l'apport des feuilles mortes et des débris de branchages. Talus, lisières forestières, vieux murs.

## Multiplication

Graines /prélèvement de très jeunes plants.

## Fleurissement

Le géranium est une plante difficile à introduire car la transplantation de ce genre d'annuelle est délicate et la récolte de ses graines l'est tout autant. En revanche, c'est une espèce très commune qui s'installe facilement sans intervention sur les sols riches en carbone. Elle est donc fréquente sur les massifs paillés et les pieds de mur qui accumulent les débris végétaux. L'enjeu pour cette espèce est de la reconnaître à un stade préliminaire pour l'épargner des premières fauches. Ces feuilles au stade de plantules sont déjà découpées et l'odeur caractéristique est déjà présente. D'un point de vue esthétique, sa floraison est tout à fait pertinente mais aussi son feuillage rougisant qui persiste quelques semaines, le temps de la fructification.

## Description et usages

Le nom de géranium herbe à robert lui vient d'une déformation latine de rubere qui signifie rouge. Cette plante a, en effet, une forte propension à se colorer de rouge en fin de floraison (parfois dès le démarrage végétatif). Ses feuilles sont profondément découpées jusqu'au point central des ramifications des nervures. Au froissement, elles dégagent une odeur de punaise écrasée ou de coriandre. Tôt au printemps, sa floraison accompagne les bordures de la plupart des chemins forestiers. Ses fleurs d'environ 1 cm de diamètre sont roses, veinées de blancs et ses étamines sont rougeâtres, contrairement à sa cousine le géranium pourpre (*Geranium purpureum* Vill.) qui a des étamines jaunes et des fleurs 2 fois plus petites. Le géranium robert a connu un grand nombre d'utilisations. Aujourd'hui, on l'utilise principalement comme hémostatique pour arrêter le saignement d'une coupure. Il suffit simplement de mâchouiller quelques feuilles pour en faire une pâte avant de l'appliquer directement sur la blessure.



*La gesse des prés se mélange facilement aux autres herbes dans les bordures de champs*



*Gesse des prés agrippée à une tige d'herbe grâce à ses vrilles*



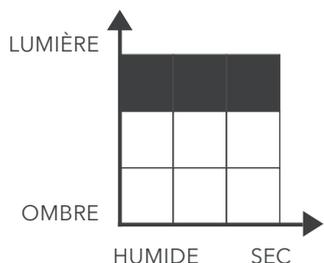
*Détail d'un stipule en forme de pointe de flèche*



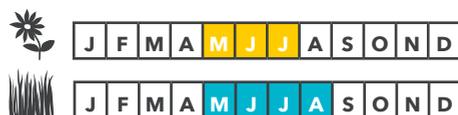
*Inflorescence en grappe de gesse des prés*

# Gesse des prés

*Lathyrus pratensis* L.  
FABACÉES



-  **Plates-bandes enherbées**
-  **Massifs**
-  **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante vivace de 40 à 80 cm qui pousse en pied isolé sur les sols riches en matières carbonées, au pH élevé. Talus, prairies naturelles, landes.

## Multiplication

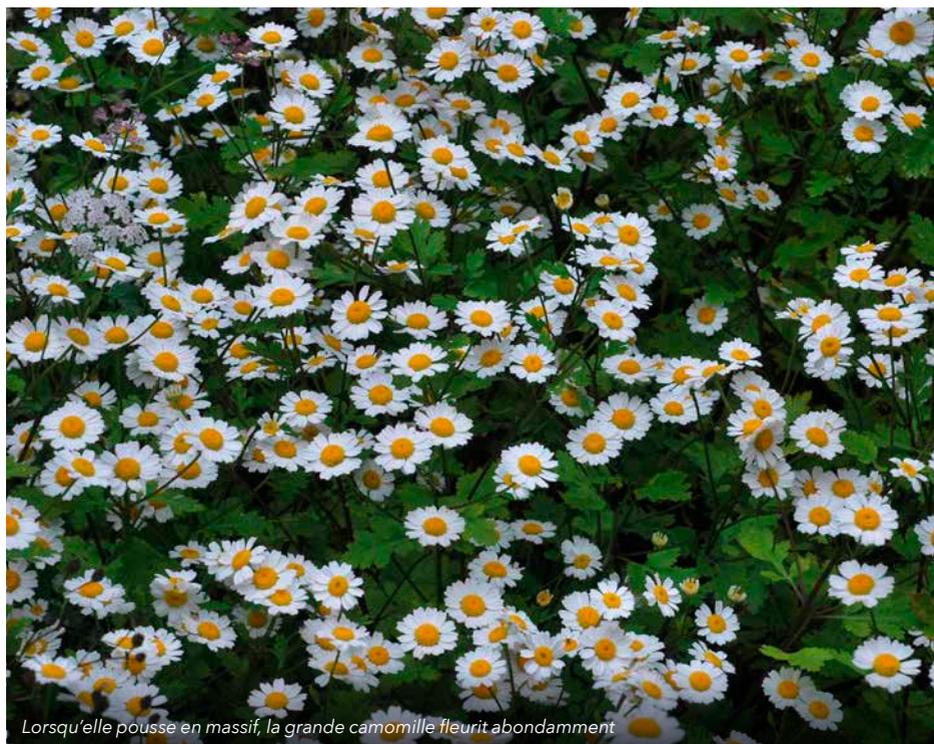
Graines /prélèvement de plants

## Fleurissement

La gesse des prés est typique des bords de champs où les plantes ne sont pas systématiquement broyées ou fauchées. C'est l'endroit d'expression d'un apparent fouillis souvent très apprécié esthétiquement pour ce côté champêtre. Ainsi, cette plante se comporte très bien dans les plates-bandes fauchées tardivement dans lesquelles elle fleurit au milieu des herbes. Grâce à ses vrilles, elle se hisse aux graminées ou à d'autres supports comme des barrières pour donner de beaux volumes. Elle peut également s'utiliser en massif dès lors qu'ils sont gérés à l'anglaise pour justement retrouver ce côté insaisissable de l'organisation sauvage.

## Description et usages

La gesse des prés est une plante de la famille des fabacées (= légumineuses) comme les pois ou les trèfles. Ce sont toutes des plantes très visitées par des insectes car elles contiennent un nectar abondant. Ses feuilles sont vert bleuté et composées de plusieurs parties : des stipules, fixées sur la tige à la base de la feuille, sagittées, c'est-à-dire en forme de pointe de flèche ; des folioles à nervures parallèles et enfin à l'extrémité des feuilles, une vrille qui se divise en 2 ou 3 filaments. Enchevêtrée dans les herbes qu'elle escalade grâce à ses vrilles, la gesse des prés fleurit de plusieurs grappes d'une petite dizaine de fleurs jaunes bien caractéristiques de la famille des fabacées. À savoir, 1 pétale supérieur : l'étendard, 2 pétales latéraux : les ailes et entre les ailes : 2 pétales soudés qui ressemblent à la coque d'un bateau : la carène. Enfin, ses fruits sont des gousses très semblables à celles du genêt par exemple.



*Lorsqu'elle pousse en massif, la grande camomille fleurit abondamment*



*Pied de partenelle en fleurs*



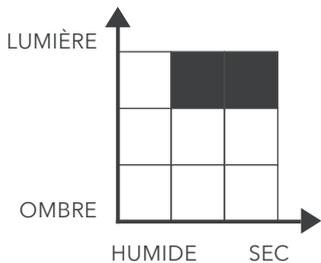
*L'inflorescence de grande camomille à fleurs doubles est recherchée des jardiniers*



*Cueillette des capitules de partenelle*

# Grande camomille

*Tanacetum parthenium* (L.) Sch.Bip.  
ASTÉRACÉES



 **Plates-bandes enherbées**

 **Massifs**

 **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante pérennante à comportement d'annuelle de 60 à 100 cm qui pousse en pied isolé sur des sols drainants. Haies, talus, bords des chemins, terrains vagues.

## Multiplication

Graines /prélèvement de plants

## Fleurissement

La grande camomille est également appelée partenelle. C'est une plante qui peut vivre plusieurs années mais qui est à son optimum dès la première année. Elle dépérira rapidement ensuite, c'est pourquoi elle est utilisée en plante annuelle ou laissée en place 2 ans maximum. Par semis à la volée, elle est à essayer sur les plates-bandes nouvellement créées et si le sol est en sa faveur elle se ressèmera d'année en année, avant que la végétation ne se densifie trop pour elle. En revanche, en massif, elle peut prendre une place importante, soit semée dense pour en faire de véritables petits buissons, soit disséminée çà et là. On trouve facilement des individus à fleurs doubles qui sont à favoriser avec parcimonie afin qu'il y ait suffisamment d'individus de type sauvage pour satisfaire le besoin des insectes qui se détournent généralement de cette variante.

## Description et usages

Voici un bel exemple de l'importance à accorder aux noms scientifiques. En effet, si la grande camomille ressemble aux camomilles « vraies » de par ses fleurs et son odeur, botaniquement, elle est rattachée aux tanaïses. C'est une plante originaire d'Asie Mineure et des Balkans, mais elle est naturalisée depuis plusieurs siècles en Europe occidentale. Elle forme d'abord une petite touffe de feuilles alternes, profondément incisées et déjà très parfumées d'une odeur légèrement camphrée. Ensuite, une petite dizaine de tiges montent et se ramifient pour laisser fleurir de nombreux capitules (ensemble des minuscules fleurs) aux fleurs périphériques en languettes blanches et aux fleurs du centre en petits tubes jaunes, comme la pâquerette ou la marguerite. C'est une plante médicinale majeure aux vertus similaires à la camomille allemande (*Matricaria chamomilla* L.). Elle s'utilise en tisane contre les troubles digestifs et les maux de tête, même en cas de fièvre.



*Les feuilles de guimauve sont grises et très douces à cause des petits poils qu'elle portent*



*Détail d'une fleur toujours disposée à l'aisselle d'une feuille*



*Dans les prairies de marais, la guimauve pousse en colonies*

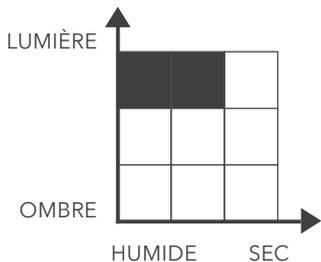


*Repousse de guimauve après une fauche. Elle arrive à fleurir jusqu'en octobre*

# Guimauve officinale

## *Althaea officinalis* L.

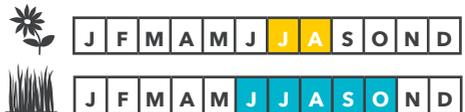
MALVACÉES



 **Plates-bandes enherbées**

 **Massifs**

 **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante vivace de 100 à 150 cm qui pousse en pied isolé pouvant former des colonies sur des sols argileux, riches en matières organiques végétales et en bases, saturés d'eau au moins temporairement. Prairies humides, marais doux côtiers, fossés.

## Multiplication

Graines / éclats de souche

## Fleurissement

Très intéressante pour les plates-bandes par sa résistance à la concurrence, elle parvient à fleurir en été au milieu des herbes plus ou moins déjà séchées. Idéalement, il faut la disposer isolée dans des terrains frais et riches dans lesquels elle peut atteindre presque 2 mètres. Par ailleurs, après la fauche estivale, elle reforme rapidement une belle touffe de feuillage et si le temps est clément, une seconde floraison à l'automne. De la même manière, on peut l'utiliser en massif comme plante structurante.

## Description et usages

La guimauve est une plante très distinguée. Isolée ou en colonies dans les prairies mouillées des marais, son élégance ravira à coup sûr l'oeil des citadins. Pour la reconnaître avec assurance, le meilleur moyen est encore de froisser ses feuilles pour en sentir sa texture de velours. En plus de cette douceur unique dans la flore indigène, ses fleurs sont très délicates. D'un rose pâle, elles sont disposées à l'aisselle des feuilles qui terminent les quelques tiges que compte chaque pied. La guimauve, appelée aussi mauve blanche, est une plante médicinale majeure. La tisane de ses feuilles, de ses fleurs ou encore mieux de ses racines, calme les irritations de la gorge ou les aigreurs d'estomac avec beaucoup de douceur et une grande efficacité. L'usage des « bâtons », fait des racines pelées et séchées, se démocratise beaucoup pour les nourrissons qui souffrent des poussées dentaires. On leur donne simplement à mâcher et la substance gélatineuse qu'ils contiennent ramollit les gencives et les anesthésie très légèrement.



*Le houblon colonise les arbres mais ne leur porte pas préjudice*



*Les cônes de houblon sont le résultat des fleurs femelles. Ils s'utilisent pour la fabrication de la bière et en herboristerie*



*Les fleurs femelles de houblon sont minuscules et imbriquées les unes aux autres. À maturité, elles produiront les cônes*



*Les fleurs mâles de houblon sont disposées en grappes de couleur crème et retombantes*



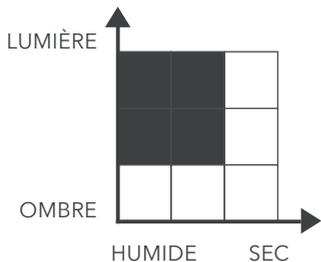
*Les feuilles de houblon ressemblent à celles de la vigne mais sont râpeuses au toucher*



*Les jeunes pousses de houblon s'aident de leurs anciennes tiges séchées des années précédentes pour grimper et trouver un chemin déjà tracé*

# Houblon

*Humulus lupulus* L.  
CANNABINACÉES



 **Plates-bandes enherbées**

 **Massifs**

 **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Liane vivace de 200 à 600 cm qui pousse en pied isolé, grimpant jusqu'à la cime des arbres. Elle pousse sur les terres riches au bord des cours d'eau ou sur les terrains où la nappe phréatique est proche de la surface.

## Multiplication

Graines / prélèvement de jeunes plants / boutures des rhizomes

## Fleurissement

Le houblon est une grimpante vigoureuse qui peut rapidement monter à 5 ou 6 m de hauteur. Il sait se hisser sur la plupart des structures qui lui sont destinées : trépieds, barrières, palissades, pergolas... En culture pour la production de cônes, on utilise de simples ficelles en fibre végétale pour que la plante puisse monter. Il est tout à fait envisageable de reprendre ce principe pour l'appliquer au fleurissement et canaliser la plante sur des cordelettes soit sur des murs, soit de créer des murs végétaux complètement opaques grâce à son feuillage abondant et dense. Attention, c'est une plante à croissance vive, il faudra donc lui prévoir de l'espace. Si, en plus du fleurissement, vous destinez la plante à un usage pédagogique, veillez à prendre des pieds femelles pour leurs cônes.

## Description et usages

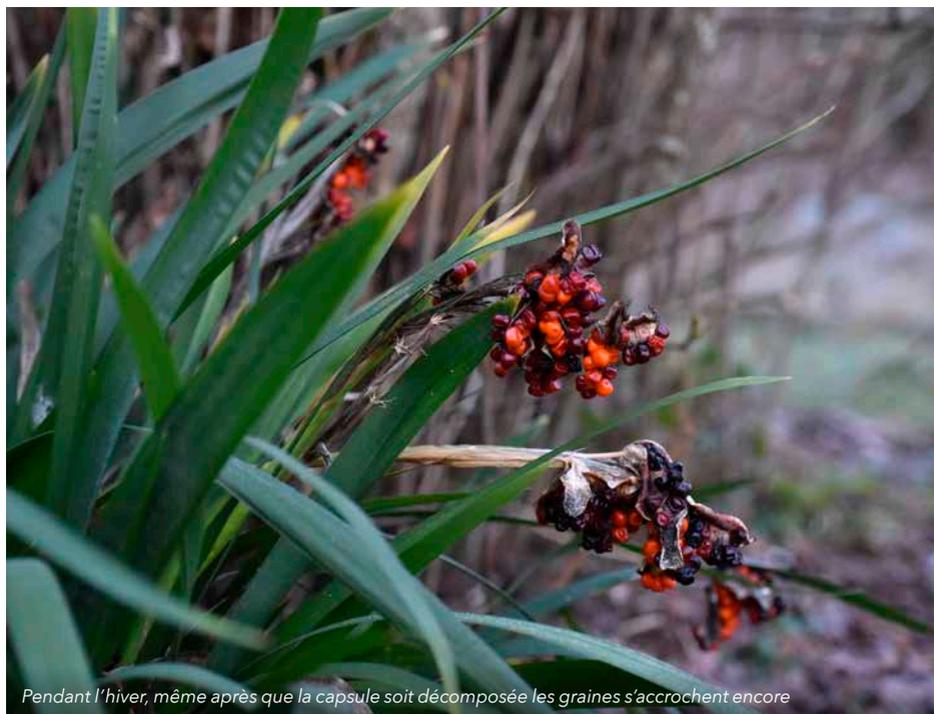
Le houblon est une plante des bords des cours d'eau encombrés par des arbustes ou des arbres, dont il se sert de supports pour atteindre la lumière. De sa souche rhizomateuse, il émet plusieurs pousses qui vont immédiatement chercher à atteindre la cime des arbres en se spiralant autour de leur tronc ou de ses propres tiges desséchées des années précédentes. Ses tiges sont râpeuses, elles sont munies sur toute leur longueur de petits crochets qui font office de mécanisme anti-retour pour éviter le décrochage. Les feuilles ressemblent à celles de la vigne et sont opposées. Le houblon est dioïque, c'est-à-dire qu'il y a des pieds qui portent seulement des fleurs mâles (petites, jaunâtres, aux étamines pendantes et formant des grappes lâches) et d'autres seulement des fleurs femelles (minuscules, sans pétale et imbriquées dans de petites écailles). À maturité, ses écailles vont grossir pour former une sorte de petite pomme de pin verte : le cône de houblon. C'est ce cône qui est utilisé en herboristerie, principalement comme digestif et sédatif, et dans le brassage de la bière pour son amertume.



*Les fleurs d'iris fétide sont délicates avec leurs pétales finement nervurés*



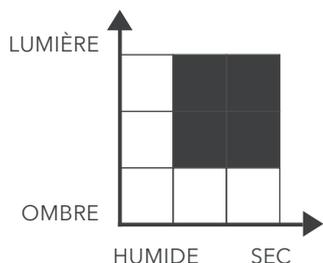
*Les capsules d'iris s'ouvrent en 3 parties et rendent visibles les graines rouges qu'elles contiennent*



*Pendant l'hiver, même après que la capsule soit décomposée les graines s'accrochent encore*

# Iris félide

*Iris foetidissima* L.  
IRIDACÉES



-  **Plates-bandes enherbées**
-  **Massifs**
-  **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante vivace d'environ 60 cm qui pousse en pied isolé sur des sols sableux, secs, riches en matières organiques végétales. Forêts dunaires, haies, friches.

## Multiplication

Graines / prélèvement de jeunes plants / division du rhizome

## Fleurissement

L'optimum de plantation pour l'iris félide est une situation légèrement ombragée sur un substrat drainant. Il s'accommode de la plupart des endroits à l'exception de conditions très humides. Il est à son aise sur les plates-bandes pour accompagner différents arbrisseaux ou disposé en touffes tous les 5 ou 6 m sur les enherbements, où il structure des espaces souvent tondus et monotones. En automne, il avive l'espace grâce à ses graines rouge orangé. Dans les massifs, on peut le planter au pied des arbustes ou profiter de sa forme végétative pour en faire un couvert dense. C'est une plante très rustique, simple d'utilisation, ne demandant aucun entretien particulier.

## Description et usages

L'iris félide porte bien son nom : le froissement de ses feuilles dégage une odeur désagréable, chaude et écoeurante. Il vit à l'ombre des arbres ou des arbustes mais toujours les pieds au sec. C'est une plante vivace au feuillage rubané vert mat, contrairement à de nombreux autres iris qui ont le feuillage vert bleuté. Dans son milieu naturel, il est assez rare de le voir fleurir car il est souvent difficile d'accès, protégé par les fourrés et ses corolles violacées pâles sont très belles mais pas exubérantes. En revanche, en automne lorsque le fruit s'ouvre, il délivre des graines rouges très visibles accrochées à l'intérieur de la capsule, elle-même divisée en 3 parties. La poudre des rhizomes a été employée comme purgatif puissant et contre les œdèmes.



*Le lamier fleurit au printemps formant des massifs denses*



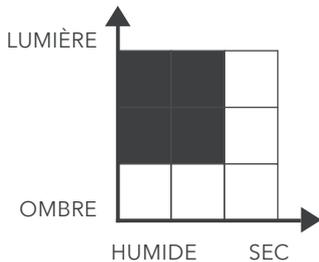
*La floraison du lamier blanc se succède par étage*



*Les fleurs sont disposées en verticilles et on voit les 4 étamines protégées par la lèvre supérieure*

# Lamier blanc

*Lamium album* L.  
LAMIACÉES



 **Plates-bandes enherbées**

 **Massifs**

 **Pieds de mur**



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

## Caractères biologiques

Plante vivace de 20 à 40 cm qui se propage par rhizomes pour former des colonies sur des sols frais et riches en azote et en matières organiques. Voisinage des habitations, décombres, bords de chemins, lisières forestières.

## Multiplication

Division des rhizomes.

## Fleurissement

Le lamier blanc peut s'utiliser en massif comme couvre-sol grâce à sa capacité colonisatrice et comme élément de fleurissement par ses beaux étages de fleurs blanches. Il se plaît davantage dans un sol riche et frais. Après l'implantation des rhizomes, il faut veiller à le désherber régulièrement la première année pour lui assurer de la vigueur. Ensuite, il sera tout à fait autonome. Une fauche après la floraison en mai sera avantageuse pour en stimuler une seconde, si le sol est suffisamment humide. Le lamier blanc est à essayer dans les plates-bandes et les pieds de murs larges à végétation variée.

## Description et usages

Le lamier blanc pousse souvent en mélange avec l'ortie dont on peine à le distinguer lorsqu'il n'est pas fleuri. Pour cette raison, on lui attribue le nom d'ortie blanche. De par cette proximité de forme, d'écologie et de nom, il existe de nombreuses confusions entre elles alors qu'elles ne sont pourtant pas de la même famille botanique. Ce lamier a des feuilles opposées, dentées et ses fleurs sont réunies en étages tout autour de la tige, à chaque paire de feuilles. Elles sont blanches, à deux lèvres et on peut observer facilement les 4 étamines cachées sous la lèvre supérieure. Ces étamines sont disposées de telle manière que lorsqu'un pollinisateur entre dans la corolle, elles lui déposent le pollen sur le dos. C'est une plante médicinale majeure, notamment pour les femmes, puisqu'elle lutte efficacement contre les problèmes gynécologiques en régulant et en limitant les saignements trop abondants des menstruations.



*Les fleurs de lierre terrestre sont groupées à l'aisselle des feuilles. Elles sont mauves (parfois roses) et maculées de violet*



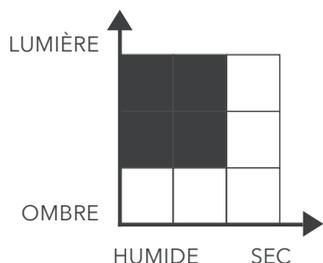
*Petite colonie de lierre terrestre en fleur qui pousse après une coupe forestière*



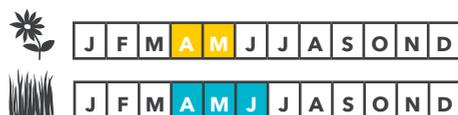
*Après avoir fleuri, la tige va continuer de s'accroître et retomber pour se marcotter*

# Lierre terrestre

*Glechoma hederacea* L.  
LAMIACÉES



-  **Plates-bandes enherbées**
-  **Massifs**
-  **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante vivace de 20 cm qui se propage par stolons. Elle est tapissante, parfois dense sur les sols dégarnis de végétation mais riche en matières organiques végétales. Lisières forestières, talus, friches, haies.

## Multiplication

Division des jeunes plants marcottés

## Fleurissement

Le lierre terrestre peut être intéressant en plates-bandes et s'installe spontanément si le milieu lui convient c'est-à-dire sur des espaces frais, recouverts de broyât qu'on laisse naturellement s'enherber. Il sait trouver sa place pendant un temps mais les dynamiques de végétation le limitent rapidement donc une implantation volontaire est à proscrire. En revanche, il donne de bons résultats en massif et au pied des arbres (toujours sur des endroits paillés ou recouverts de broyât) comme couvre-sol. Il a été largement testé sur la commune de Brétignolles-sur-Mer il y a quelques années, par un pionnier en matière de fleurissement sauvage : Frédéric Ségretin. N'hésitez pas à le planter dense pour un meilleur résultat.

## Description et usages

Le lierre terrestre est une petite plante qui forme des colonies çà et là le long des haies ou sur le bord des prairies. Dans des conditions particulières, après une coupe forestière par exemple, il peut former des tapis monospécifiques de plusieurs centaines de mètres carrés très recherchés des cueilleurs. Un peu comme la menthe, on le repère parfois avant même de l'avoir vu, par l'odeur puissante et agréable qu'il dégage lorsqu'il est piétiné. Il possède une tige carrée qui porte des feuilles opposées, arrondies et crénelées. Ses petites fleurs bleues à rose pâle, sont réunies par 2 à 4 à l'aisselle de chaque paire de feuilles. C'est une plante très commune et facile à reconnaître qui a été et qui est encore largement utilisée en médecine familiale, principalement contre les maux de gorge et les toux grasses. On l'utilise en tisane ou bien on en fait un sirop très agréable que l'on prend pur, pour soigner, ou dilué, pour le plaisir.



*La linaire forme des grappes de fleurs jaunes visibles en fin de printemps et à l'automne*



*Dans de bonnes conditions, la linaire forme souvent des massifs fournis sur le bord des routes*



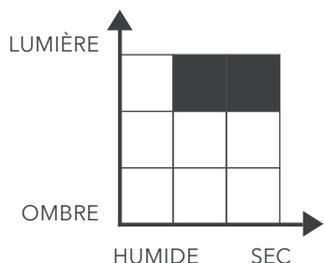
*Les fleurs sont fermées et ne laissent passer que les insectes qui savent faire basculer la partie inférieure des pétales en appuyant sur l'espace orangé de la corolle*



*Les grappes de fleurs de linaire sont allongées*

# Linaire commune

*Linaria vulgaris* Mill.  
PLANTAGINACÉES



-  Plates-bandes enherbées
-  Massifs
-  Pieds de mur



## Caractères biologiques

Plante vivace de 40 à 60 cm qui se propage par rhizomes pour former des colonies denses. Endroits séchant et mulchés. Bords de route, fossés, talus.

## Multiplication

Graines / division des rhizomes

## Fleurissement

Typique des espaces enherbés ou fraîchement retournés, la linaire se plaît sur les plates-bandes à 2 ou 3 fauches annuelles. À la création, on peut intégrer des semences ou mélanges de graines, sinon il est difficile de l'implanter sur des espaces déjà densément stabilisés. Si vous constatez sa présence, veillez à l'épargner de la fauche une fois sur 2 pour avoir une deuxième floraison. En massif, si on arrive à la repérer au stade feuilles, on peut la favoriser en la désherbant succinctement sur les espaces paillés. Pour finir, en pied de mur, on peut l'intégrer aux mélanges de semences ou la laisser grainer si elle est déjà présente. En somme, la linaire est une espèce que l'on favorise par une faible fréquence de fauche et qui réussira à fleurir même lorsque la sécheresse bloque les autres plantes.

## Description et usages

La linaire fleurit fin mai début juin mais supporte très bien les fauches et essayera néanmoins de monter à fleur avant l'hiver. Il n'est pas rare de croiser en automne des colonies sur les bas-côtés. C'est une plante à fins rhizomes qui se brisent facilement, ce qui facilite sa dispersion lors de passages d'outils mécaniques. Ses tiges sont dressées et garnies de feuilles étroites légèrement bleutées. Elles portent au sommet une grappe de fleurs jaunes semblables aux fleurs de gueules de loup (*Antirrhinum sp.*) Leur corolle est fermée pour trier les « bons » insectes pollinisateurs capables de l'ouvrir en faisant basculer le pétale inférieur pour accéder au nectar situé dans l'éperon, bien visible de profil.



*Liseron des champs dans sa forme bicolore la plus marquée*



*Lorsqu'on le laisse s'exprimer, le liseron des champs a une floraison abondante*



*Le feuillage du liseron des haies est abondant et très recouvrant*



*Le liseron des haies est toujours grimpant et sa grosse fleur en trompette est d'un blanc immaculé*

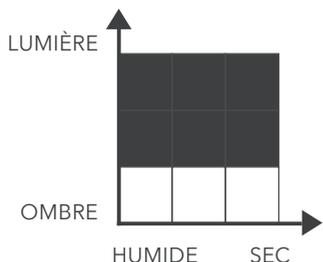


*Avec ses tiges couchées, le liseron gagne les espaces dénudés*

# Liseron des champs, liseron des haies

*Convolvulus arvensis* L., *Convolvulus sepium* L.

CONVOLVULACÉES



-  **Plates-bandes enherbées**
-  **Massifs**
-  **Pieds de mur**



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

## Caractères biologiques

Plantes vivaces de 50 à 200 cm qui poussent en pied isolé sur des sols asphyxiés et riches en azote. Cultures, friches, talus, fossés.

## Multiplication

Laisser faire

## Fleurissement

Avec un regard neutre, les liserons ont une floraison remarquable. Le jardinier, souvent aigri par ces plantes qu'il ne cesse de combattre, peine à leur trouver quelques qualités. Pour autant, sans aller jusqu'à préconiser leur culture, ils peuvent dans certains cas être un allié pour le fleurissement. Le liseron des champs appuiera le côté champêtre de plates-bandes estivales en grimpant aux graminées qui porteront ses belles fleurs. Par ailleurs dans certains massifs, le broyat le favorise. On peut alors le laisser courir sur ce paillage et le laisser fleurir. En ce qui concerne le liseron des haies, il faut l'appréhender comme une plante grimpante classique que l'on peut laisser vagabonder sur tous les types de structures. Il peut aussi être un atout lorsqu'il pousse près de clôtures grillagées, en les occultant efficacement tout en les fleurissant en été.

## Description et usages

Ces 2 liserons sont les seuls communs dans le bocage vendéen. Ils sont lianescents et portent de grosses fleurs en trompette. Le liseron des champs se trouve dans les jardins, les massifs et les talus. Il grimpe sur les herbes avoisinantes ou bien il reste plaqué au sol. Ses fleurs font 3-4 cm de diamètre et sont généralement blanc-rose. Il pousse en situation séchante et il est souvent favorisé par une asphyxie du sol liée à un compactage des couches profondes que ses racines arrivent à explorer. Ainsi, il aère et décompacte le sol en même temps qu'il remonte des minéraux essentiels aux couches superficielles. Pour le jardinier, cette plante est souvent mal considérée alors qu'elle tente de résoudre un problème qu'il a souvent engendré par un mauvais travail du sol. Quant au liseron des haies, c'est une plante clairement grimpante qui profite de la plupart des supports comme les arbres morts, les clôtures ou encore les grillages. Son feuillage est abondant et ses fleurs mesurent jusqu'à 6 cm de diamètre. Il pousse dans les lieux riches et asphyxiés par l'eau qui prend la place de l'air dans le sol.



*Touffe de lotier typiquement arrondie*



*Au printemps, le lotier forme des plaques de feuilles vert bleuté*



*Les feuilles de toutes les espèces de lotier ont des feuilles à 3 folioles avec, à la base, des stipules qui leur ressemblent*



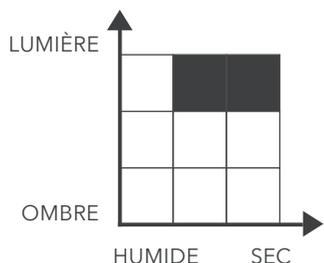
*Gousses du lotier corniculé*



*Le lotier des marais est plus fourni en fleurs et grimpe plus facilement sur la végétation qui l'entoure*

# Lotier corniculé

*Lotus corniculatus* subsp. *corniculatus* L.  
FABACÉES



-  **Plates-bandes enherbées**
-  **Massifs**
-  **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante vivace de 10 à 40 cm qui pousse en pied isolé sur les sols maigres et chauds. Bords de route, éboulis, prés.

## Multiplication

Graines / division de souche

## Fleurissement

Le lotier corniculé s'installe facilement dans les endroits un peu difficiles. Il est tout à fait conseillé en mélange à semer avec un ray-grass pour végétaliser rapidement une plate-bande et la fleurir à la fin du printemps. Il supporte très bien les fauches répétées qui le nanifient mais ne l'empêchent pas de fleurir. Il se maintient plusieurs années au milieu d'autres espèces en particulier les graminées, sans entretien. En massif à l'anglaise, on préférera son cousin le lotier des marais, à condition que le sol ne soit pas desséché en été. Ce dernier a une tendance à monter un peu plus haut en se hissant sur les autres plantes sans les concurrencer. Bien au contraire, il les favorise en apportant de l'azote au sol. En pied de mur, on utilise le corniculé ou celui des marais selon le biotope, plutôt sec ou frais.

## Description et usages

Le lotier corniculé est une plante de la famille des fabacées (= légumineuses) comme la fève et le petit pois. Il a un système racinaire fibreuse qui produit une petite touffe de feuilles vert bleuté en début de printemps. Ces feuilles sont trifoliées exactement comme celles du trèfle. La différence se fait au niveau des 2 stipules, qui sont les petits organes à la base du pétiole, rattachés à la tige. Chez le lotier, ils ont la même allure que les folioles donnant l'impression que la feuille est composée de 5 parties, ce qui n'est pas le cas des trèfles. Les fleurs jaunes sont groupées par 4 ou 5 en moyenne et le pétale supérieur est veiné de orange. Les fruits sont des gousses cylindriques de 4 à 5 cm. Il existe une autre espèce proche : le lotier des marais (*Lotus pedunculatus* Cas.) qui vit dans des milieux frais à mouillés. On les différencie parce qu'il porte des grappes de 6 à 12 fleurs et il a la tige creuse. Ces deux lotiers s'utilisent indifféremment en tisane comme sédatif, principalement contre les problèmes d'insomnie et particulièrement contre les réveils nocturnes.



*Dans le sous-bois, la luzule ressemble à de grandes herbes*



*Inflorescence lâche et vaporeuse de luzule des bois*



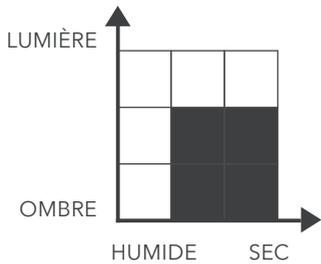
*Pied isolé, installé sur la litière forestière*



*Départ herbacées d'une souche de luzule*

# Luzule des bois

*Luzula sylvatica* (Huds.) Gaudin  
JONCACÉES



 **Plates-bandes enherbées**

 **Massifs**

 **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante vivace de 40 à 80 cm qui pousse en pied isolé pouvant former de véritables colonies de plusieurs hectares sur les sols forestiers drainants. Sous-bois principalement de châtaigniers.

## Multiplication

Division de souche

## Fleurissement

Cette grande luzule ne manque pas d'allure dans son milieu naturel. Elle donne une ambiance particulièrement sauvage aux sous-bois lorsqu'elle les tapisse. Isolée, elle est gracieuse avec ses feuilles en ruban et ses fleurs vaporeuses. En fleurissement de massifs, on pourra donc jouer sur ces deux tableaux : soit la planter dense sur des aires importantes pour retrouver l'élégant fouillis du sauvage, soit l'isoler et la mêler à d'autres espèces pour faire ressortir son port distingué. Son feuillage est persistant et elle ne craint pas la sécheresse temporaire. Si vous l'essayez en plates-bandes, veillez à la planter très dense pour limiter la concurrence et ainsi vous épargner du temps de désherbage car il n'est pas possible d'envisager des passages de fauche répétés qu'elle ne supporterait pas.

## Description et usages

La luzule des bois est une plante rare en Vendée car elle aime les forêts assez anciennes en coteaux, bien drainées et acides. Elle est souvent prise pour une graminée (= poacées) mais en réalité, elle appartient à la famille des joncs. Elle forme parfois des colonies immenses où chaque individu émet 5 à 10 rejets semblables à une grosse herbe. À la fin de l'hiver, les tiges montent rapidement jusqu'à 80 cm de hauteur pour fleurir en une panicule lâche, portant de nombreuses petites fleurs. Ces fleurs sont brunes aux sépales et aux pétales à l'allure identique et disposés en étoiles. Il y a également 6 étamines jaune pâle et un pistil divisé en 3 qui se spirale.



*La mauve sylvestre pousse parfois en colonie et produit une floraison très abondante mais fugace*



*Lorsqu'elle pousse sur des terrains riches et frais la grande mauve fleurit seulement avec quelques fleurs à la fois mais sur une période de plusieurs semaines*



*Les fleurs de mauve portent 5 pétales veinés de violet foncé*



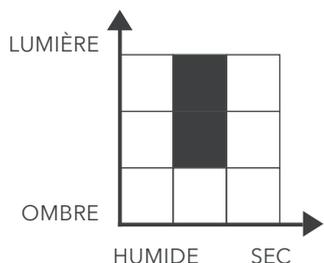
*Contrairement à la mauve sauvage les feuilles de mauve musquée sont très découpées*



*La mauve musquée pousse sur des prairies sèches et ses fleurs sont roses*

# Mauve (grande)

*Malva sylvestris* L.  
MALVACÉES



-  **Plates-bandes enherbées**
-  **Massifs**
-  **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante vivace de 60 à 100 cm qui pousse en pied isolé sur des sols riches en matières organiques azotés. Talus, friches, cultures maraichères, vergers.

## Multiplication

Graines / prélèvement de jeunes plants

## Fleurissement

La grande mauve est tout à fait indiquée pour intégrer des mélanges de graines à destination des plates-bandes ou des espaces frais et riches, gérés avec peu de fauches annuelles. En massif, on peut lui réserver 1 ou 2 mètres carrés et laisser quelques pieds se développer sans trop d'attention. Les plantes installées depuis plusieurs années ont tendance à démarrer très vite au printemps. Elles ont besoin d'être rabattues sous peine d'être envahies par la rouille. En pied de mur, elle est indiquée uniquement sur des bandes assez larges de 30 cm et doit être rabattue au moins une fois pour ne pas qu'elle verse. À noter que sur les espaces plus secs, on peut utiliser de la même manière sa cousine : la mauve musquée (*Malva moschata* L.), qui a en plus l'avantage de fleurir assez tardivement dans la saison.

## Description et usages

La grande mauve ou mauve sauvage fait partie de la famille des malvacées comme la rose trémière, les hibiscus ou les guimauves. C'est une espèce très commune qui a tendance à suivre les hommes. En effet, elle aime les endroits riches et par conséquent, on la trouve spontanément dans les jardins, en pied de mur, sur les allées du potager, près du compost : bref, partout où nos activités génèrent de la matière organique. C'est une plante qui peut être couchée à cause du piétinement ou des fauches répétées mais en temps normal, elle est dressée et ramifiée. Elle porte des feuilles alternes aux nervures palmées et ses fleurs possèdent 5 sépales et 5 grands pétales rose violacé, veinés de blanc. Ses fruits, à l'allure de petits fromages, étaient recherchés par les enfants pour les consommer. La grande mauve est entièrement comestible, on peut utiliser les feuilles comme légumes et les fleurs en salade. C'est aussi une grande médicinale : par son action adoucissante, elle protège les voix respiratoires des irritations et préserve les intestins délicats.



*Fleur de millepertuis aux nombreuses étamines*



*L'inflorescence de millepertuis perforé est un corymbe légèrement pyramidale*



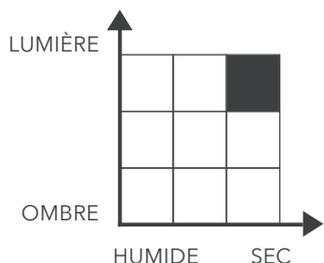
*Au froissement les boutons et les fleurs laissent une substance visqueuse sur les doigts*



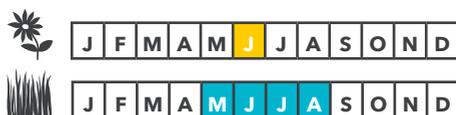
*Les feuilles de millepertuis perforé paraissent trouées par transparence. Ce sont en réalité de petites poches d'huile*

# Millepertuis perforé

*Hypericum perforatum* L.  
HYPÉRICACÉES



-  **Plates-bandes enherbées**
-  **Massifs**
-  **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante vivace de 40 à 80 cm poussant en pied isolé légèrement marcottage sur les sols nus ou érodés, pauvres et drainants. Espèces pionnières des talus bien exposés, des terres labourées et des espaces érodés.

## Multiplication

Graines / éclats de souche

## Fleurissement

En fleurissement, le millepertuis est très adapté à la création de plates-bandes qui ont nécessité un gros bouleversement pour leur mise en place, dénudant complètement le sol. Il peut s'installer rapidement mais ne sera pas très durable et laissera la place à d'autres espèces au bout de 3 ou 4 ans, car il ne supporte pas la concurrence. Il est plutôt indiqué en massif où planté dense, il peut former de belles colonies. Mais son aversion pour la concurrence oblige à un désherbage fréquent et chronophage. C'est une belle plante de pied de mur s'il a suffisamment d'espace pour s'exprimer et un simple cordon de terre entre le mur et le bitume ne lui suffit pas.

## Description et usages

On rencontre le millepertuis en fleur dans les prairies maigres ou les talus au moment où le soleil est le plus fort, en juin. Ses fleurs jaune d'or sont réunies en inflorescences légèrement pyramidales. Elles expriment au froissement un jus d'une couleur vineuse qui teinte rapidement les doigts. Ce caractère écarte toute confusion avec d'autres espèces locales. C'est une médicinale réputée, spécialement contre les brûlures diverses. On l'utilise sous forme d'huile appliquée directement sur la peau, après avoir fait macérer les fleurs dans l'huile d'olive exposée au soleil dans un bocal en verre. En quelques jours, la macération prend une teinte rouge intense, assurant ainsi que les principes actifs de la plante sont bien passés dans le remède.



*Jeune pied de morelle douce amère*



*Détail d'une fleur aux pétales rejetés en arrière avec à leur base, 2 petits points verts*



*Fouillis sarmenteux de la douce amère en fleur*



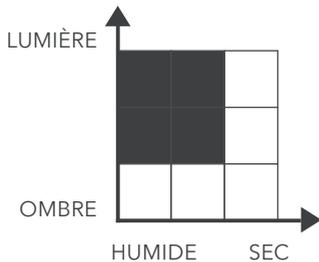
*Sarment en fleur qui porte des feuilles munies de deux lobes à la base*



*Grappe de petites baies aux couleurs variées indiquant des stades de maturation différents*

# Morelle douce-amère

*Solanum dulcamara* L.  
SOLANACÉES



 **Plates-bandes enherbées**

 **Massifs**

 **Pieds de mur**



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

## Caractères biologiques

Plante vivace, sarmenteuse de 60 à 120 cm qui pousse en pied isolé sur des sols riches et frais. Berges, talus, atterrissement de gouttières.

## Multiplication

Graines /prélèvement de plants / boutures

## Fleurissement

Bizarrement, on peut déplacer la morelle douce-amère hors de son milieu naturel assez spécifique, pour la mettre en culture sur des espaces moins humides. Il faut veiller à la concurrence qu'elle gère un peu moins bien, mais elle s'en sort si on l'épargne des fauches printanières lorsqu'elle est installée sur des plates-bandes fraîches. Si elle est plantée dense, elle donne un fouillis organisé d'une beauté discrète en fleur et bien visible en fruit. En massif, l'idéal est de la faire grimper sur un obstacle de moins d'un mètre, comme un tas de branches ou de pierres. Elle est pertinente en pied de mur s'ils sont larges et frais ou sur les zones d'atterrissement des gouttières.

## Description et usages

La morelle douce-amère est une plante que l'on rencontre le plus souvent sur les berges en fouillis des rivières et des mares. Elle arrive à étirer ses branches arquées et sarmenteuses au-dessus du reste de la végétation pour profiter de la lumière. Ses feuilles sont alternes et les premières sont entières, presque en forme de coeur alors qu'ensuite, elles développent 2 grosses oreillettes à la base du limbe. Ses fleurs sont remarquables. Elles sont réunies en grappes par dix et portent chacune 5 pétales dirigés vers l'arrière. Ils sont violets et marqués de 2 points verts à la base. Les étamines sont jaunes et réunies au centre de la fleur. Ensuite, durant l'été, la morelle fructifie et on peut observer ses jolies baies vertes puis rouges qui persistent jusqu'à l'automne. Cette espèce est légèrement toxique comme toutes les plantes de la famille des solanacées mais ses tiges ont été longtemps employées en usage externe en pommade, pour tout type de problèmes de peaux comme les dartres et l'eczéma.



*Détail des fleurs d'origan. Elles sont rose pâle aux bractées pourpres*



*Sommité fleurie d'origan. Lorsqu'il est cultivé et clair, il s'agit certainement d'une espèce proche : l'origan de Syrie*



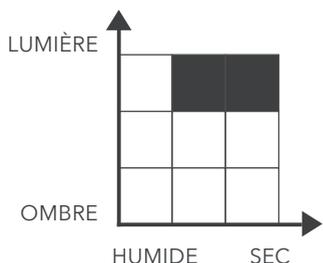
*Pied isolé d'origan sur un talus séchant*



*Tige isolé et fleurie d'origan commun dans une prairie sèche*

# Origan commun

*Origanum vulgare* L.  
LAMIACÉES



 **Plates-bandes enherbées**

 **Massifs**

 **Pieds de mur**



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

## Caractères biologiques

Plante vivace de 40 à 60 cm poussant en pied isolé légèrement marcottage sur sols minces, riches en matières organiques végétales et en bases. Talus, terrains vagues, prairies délaissées, anciennes cultures.

## Multiplication

Éclats de souche

## Fleurissement

Même si l'origan a une forte affinité avec les sols basiques, il se satisfait très bien des lieux neutres à légèrement acides. Il fuit les sols mouillés et trop riches et s'adapte bien aux prairies de fauche. Ainsi, on peut facilement l'intégrer aux plates-bandes enherbées à 2 fauches par an, la première au printemps et la seconde en fin d'été. Dans ces conditions, il ne demande aucune attention particulière. En massif aux interventions extensives, il est tout à fait pertinent car une fois implanté, il ne se laisse pas facilement concurrencer. Sur les endroits très travaillés, il convient de le tailler assez ras légèrement en boule et de couper, tous les 2 ou 3 ans, l'expansion de ses marcottes pour conserver une allure circulaire. Il peut s'adapter aux conditions difficiles des pieds de mur s'ils sont suffisamment spacieux.

## Description et usages

L'origan est une plante assez peu répandue en Vendée car il affectionne particulièrement les sols riches en bases. On le retrouve donc plutôt dans le Sud du département, au sous-sol calcaire. C'est une plante qui pousse en touffe et qui s'accroît d'année en année par un système de court marcottage. Au printemps, l'origan produit des feuilles parfumées qui se développent lentement et qui, à ce stade, se confondent facilement avec celles du calament clinopode, inodores. Ensuite, à la fin du printemps, les pieds prennent du volume et on distingue nettement les feuilles ovales, opposées, bien nervurées et portées par une tige carrée. Courant juin-juillet elle fleurit en corymbe de petites fleurs rose pâle entremêlées de bractées pourpres très esthétiques. L'origan est bien connu comme aromate, notamment pour assaisonner les pizzas, mais aussi comme médicinale majeure qui combat les affections respiratoires. Les sommités fleuries se prennent en tisane dans le cas de bronchites car elles sont antitussives et expectorantes.



Détails des fleurs au jaune intense de l'orpin âcre



Petite touffe d'orpin âcre limitée par ses marcottes courtes



Rejets stériles de l'orpin blanc aux feuilles cylindriques



Orpin blanc en plein fleur



Orpin penché en fleur

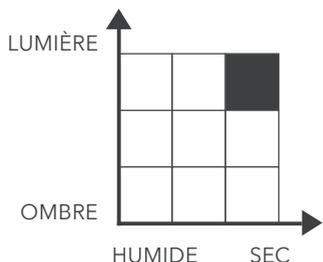


Orpin penché en milieu naturel sur la dune grise

# Orpins : orpin blanc, orpin brûlant, orpin penché

*Sedum album* L., *Sedum acre* L., *Sedum rupestre* L.

CRASSULACÉES



 **Plates-bandes enherbées**

 **Massifs**

 **Pieds de mur**



J F M A M J J A S O N D



J F M A M J J A S O N D

## Caractères biologiques

Plantes vivaces de 10 à 20 cm poussant en pied isolé ou formant de petites colonies par marcottage sur sols minces, carencés en matières organiques. Fossés, talus, parois rocheuses, dunes grises.

## Multiplication

Prélèvement de jeunes plants /bouturage

## Fleurissement

Utilisés pour leur résistance à la sécheresse et aux conditions caillouteuses, les sedums sont pertinents pour la végétalisation des toitures et des intertombes dans les cimetières. Certains semenciers proposent des mélanges contenant souvent une dizaine d'espèces (parfois jusqu'à 40), croyant augmenter par le nombre leurs chances de reprise. En pratique, seules 4 ou 5 espèces se stabilisent correctement dont les 3 espèces décrites ici. Sur les grandes surfaces à végétaliser, à l'automne ou au printemps, on disperse des fragments de plantes à la volée et on compte sur leur capacité de bouturage pour qu'ils s'enracinent. On peut également utiliser les sedums comme couvres-sols dans les massifs séchant. Préférez alors l'orpin penché qui s'adapte plus facilement. Ils sont appropriés aux jardins secs, sur des substrats très minéraux. Ce type de jardins, très

commun dans le Sud de la France, risque de se banaliser dans notre région à cause du réchauffement climatique.

## Description et usages

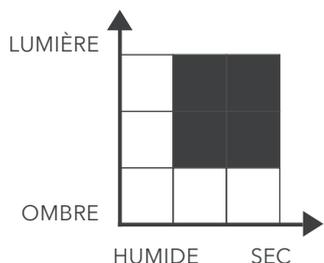
Ces 3 orpins ont été réunis sur la même fiche car même s'ils sont assez différents morphologiquement, ils poussent dans des conditions relativement similaires. On les retrouve d'ailleurs fréquemment en mélange dans des zones naturelles sèches comme par exemple sur la dune grise où ils sont très communs. Ce sont des plantes grasses aux feuilles charnues cylindriques, ou plus ou moins sphériques, qui se propagent par graines et surtout par marcottage pour former des colonies. Seul l'orpin brûlant a un système de marcottage très court, ce qui lui confère souvent un port en boule. Tout à fait adaptés aux conditions extrêmes de sécheresse, ils fleurissent en mai ou en juin, avec parfois une nouvelle floraison en fin d'été. Leur stratégie est de conserver l'eau dans leurs feuilles en fermant leurs stomates pour éviter l'évapotranspiration. Ces orpins sont comestibles, leurs feuilles tendres et charnues accompagnent les salades. Attention, toutefois, à l'orpin brûlant qui est très piquant.



*Pied d'orpin reprise aux feuilles planes et à l'inflorescence rougeâtre*

# Orpin reprise

*Hylotelephium telephium* (L.) H. Ohba.  
CRASSULACÉES



 **Plates-bandes enherbées**

 **Massifs**

 **Pieds de mur**



J F M A M J J A S O N D



J F M A M J J A S O N D

## Caractères biologiques

Plante vivace de 50 cm poussant en pied isolé ou formant de petites colonies sur des sols séchant généralement sableux assez riches en matières organiques carbonées. Fossés, lisières, talus.

## Multiplication

Graines / prélèvement de jeunes plants / boutures

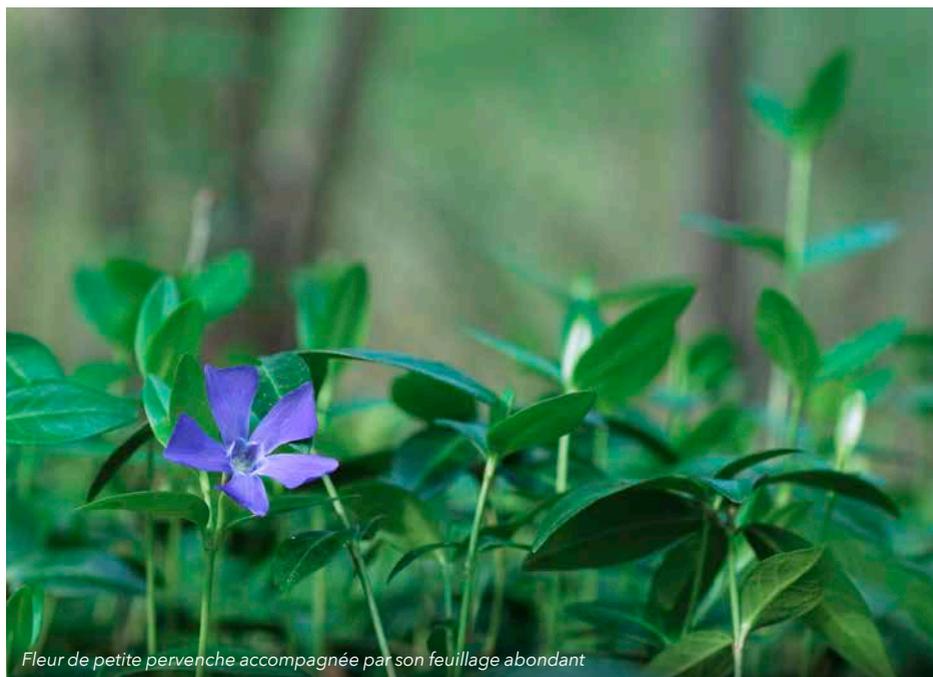
## Fleurissement

L'orpin reprise est largement cultivé pour l'ornement dans sa forme botanique (type sauvage). Cependant, on trouve fréquemment dans le commerce des cultivars, des sous-espèces ou des espèces proches tant ce groupe est facile à cultiver et prompt à satisfaire l'œil du paysagiste ou l'amateur de jardins. Sa mise à profit pour le fleurissement se trouve de toute évidence sur les plates-bandes séchantes, riches en humus carboné (feuilles mortes et broyât). On peut le planter dense en laissant la reconquête des graminées s'opérer sans crainte qu'elles ne le concurrent. Dans ce cas, une fauche printanière et une suivante, après la floraison en fin d'été, suffiront. Il sera également

adapté au fleurissement de massifs paillés et se comportera de la même manière que l'orpin remarquable (*Hylotelephium spectabile* L.) avec, cependant, un peu moins d'exubérance. Pour les pieds de mur, il sera intéressant sur les embases séchantes et pierreuses.

## Description et usages

Autrefois classé avec les sedums, cet orpin s'en distingue par son port érigé et ses feuilles planes et dentées. Néanmoins, ces dernières sont grasses (épaisses et charnues), ce qui permet de le rapprocher facilement de la famille des crassulacées. C'est une plante d'une cinquantaine de centimètres au feuillage glauque. L'orpin reprise fleurit aux mois de juillet-août en jolis corymbes roses à rouges. On le trouve çà et là dans les milieux séchantes et semis forestiers sur les talus des chemins ou dans les clairières, rarement en grande quantité. On l'appelle orpin reprise ou encore herbe à la coupure pour ses propriétés cicatrisantes : il s'utilise simplement pilé en cataplasme sur les plaies et particulièrement sur les brûlures.



*Fleur de petite pervenche accompagnée par son feuillage abondant*



*Pied de petite pervenche installé sur la litière du sous-bois*



*La petite pervenche a le feuillage foncé, luisant et coriace*



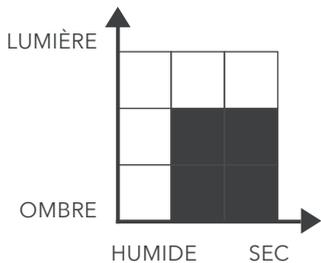
*Détail de la fleur de petite pervenche*



*Détail des feuilles de petite pervenche qui sont disposées en verticilles*

# Pervenche (petite)

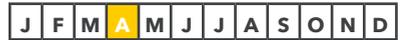
*Vinca minor* L.  
APOCYNACÉES



 **Plates-bandes enherbées**

 **Massifs**

 **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante vivace d'environ 20 cm poussant en colonies denses et souvent monospécifiques sur les sols riches en humus des forêts de feuillus.

## Multiplication

Prélèvement de jeunes plants / bouturage

## Fleurissement

La petite pervenche est tout à fait adaptée aux plates-bandes qui n'arrivent pas à se végétaliser correctement lorsqu'elles sont placées sous une rangée d'arbres qui apportent une grande quantité de matières carbonées. Comme dans son milieu naturel, elle colonise rapidement tout l'espace à condition que l'ensoleillement ne soit pas trop rigoureux et l'humidité du sol trop importante. Elle fleurit alors une bonne partie du printemps avec de belles remontées automnales, en gardant l'espace bien végétalisé toute l'année par ses feuilles persistantes. En massif de vivaces, elle s'étale entre les plantes en place pour fournir un couvre-sol dense par-dessus le broyat qu'elle affectionne particulièrement. Enfin, elle ne sera pas adaptée en pied de mur, car c'est une colonisatrice qui a besoin de surface pour s'exprimer.

## Description et usages

La petite pervenche est une plante de sous-bois qui, lorsqu'elle se plaît, à tendance à former de grandes colonies. Son feuillage est persistant, ainsi elle se repère facilement toute l'année. Elle couvre des surfaces étendues avec ses feuilles sombres, légèrement coriaces et un peu luisantes. Ces dernières, sont atténuées de part et d'autre, ce qui permet de la distinguer de la grande pervenche (*Vinca major* L.) qui a les feuilles cordées à la base et qui colonise des milieux parfois similaires lorsqu'elle s'échappe des jardins. Ses fleurs violettes à 5 pétales sont asymétriques comme les pales d'une hélice de bateau. Elles s'épanouissent dès mars et sont annonciatrices du retour de la belle saison. Souvent à proximité des fleurs d'anémones des bois, de ficaires, de jacinthes et de stellaires holostées, elles embellissent le sous-bois qu'elles sortent de la mélancolie hivernale. La petite pervenche n'est pas une plante médicinale très utilisée. À cause de soupçons d'une légère toxicité, elle n'est employée qu'en usage externe, en gargarisme contre les angines et en lotion pour imbiber les pansements des plaies.



*La petite pimprenelle pousse dans les pelouses maigres et caillouteuses*



*Les feuilles de petite pimprenelle sont composées de folioles dentées. Elles sont foncées sur le dessus et claires sur le revers*



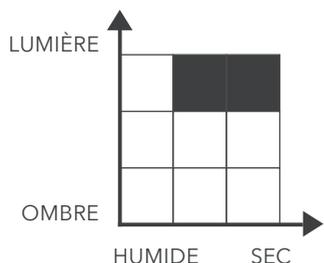
*Petite tête de fleurs aux étamines pendantes*



*Petite tête de fleurs aux pistils filamenteux*

# Pimprenelle

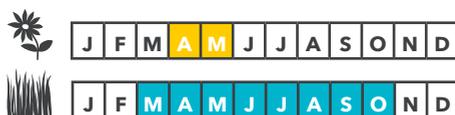
*Poterium sanguisorba* L.  
ROSACÉES



 **Plates-bandes enherbées**

 **Massifs**

 **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante vivace de 40 cm poussant en pied isolé sur des sols filtrants, séchant et maigres. Pionnières des talus, friches sèches, pelouses, dunes grises.

## Multiplication

Graines /prélèvement de jeunes plants

## Fleurissement

Les plates-bandes fraîchement remuées, caillouteuses, séchantes et maigres sont tout à fait accueillantes pour la pimprenelle. Elle se plait et ne demande aucun entretien sur des espaces qui évolueront en « pelouses » c'est-à-dire, d'un point de vue écologique, des milieux aux dynamiques lentes conditionnées par un faible taux en matières organiques. La pimprenelle supporte mal une concurrence forte. En massif, s'ils ne sont pas trop humides, elle profite de l'abondance d'azote pour gagner en taille et en volume à la condition d'être désherbée régulièrement. Enfin, c'est une plante qui peut trouver sa place et produire un feuillage abondant en pied de mur.

## Description et usages

La petite pimprenelle est une espèce des milieux bien exposés. En Vendée, elle est très commune sur le littoral. De plus en plus, elle se rencontre à l'intérieur des terres et particulièrement en ville, favorisée par les remaniements fréquents du territoire comme sur les talus routiers. C'est une plante qui produit une touffe printanière de feuilles composées de petites folioles distinctement et régulièrement dentées. Elle développe rapidement quelques tiges lâchement feuillées qui portent de petites inflorescences réunies en tête compacte. Ces groupes de fleurs sont remarquables, lorsque les étamines sortent ou que les stigmates bordeaux sont visibles. Autrefois largement cultivée dans les jardins pour compléter les salades, c'est une bonne comestible vraiment facile à tenir au potager. On l'emploie en médecine populaire contre les diarrhées, en la mettant simplement en plus grande proportion dans les salades.



*La pulicaire se développe en colonie dans les prairies humides et les fossés*



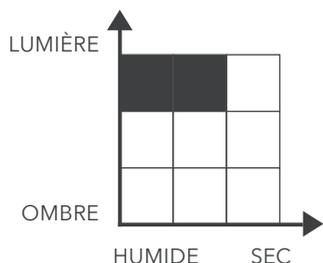
*Les rameaux fleuris, portent quelques capitules entièrement jaunes*



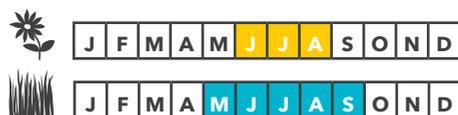
*Détail d'un capitule aux fleurs périphériques en languettes et aux fleurs centrales en tubes*

# Pulicaire dysentérique

*Pulicaria dysenterica* (L.) Bernh.  
ASTÉRACÉES



-  **Plates-bandes enherbées**
-  **Massifs**
-  **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante vivace de 80 cm à rhizomes courts formant généralement de petites colonies sur les sols engorgés en eau au moins une partie de l'année. Fossés, prairies humides, bords de mares et d'étangs.

## Multiplication

Graines / éclats de souche

## Fleurissement

La pulicaire dysentérique, encore appelée aunée des prés, est une excellente espèce pour le fleurissement. En effet, sa floraison estivale, sa résistance à la concurrence et sa capacité à supporter les contrastes hydriques, la rendent particulièrement facile d'usage. Sur les plates-bandes humides gérées en fauche tardive, elle colonise l'espace par plaques. Mêlée aux graminées, elle donne un bon résultat esthétique. Pour lui laisser la priorité, il est possible de pratiquer une fauche en mai pour ralentir les autres espèces. En massif, elle sera à son avantage et ne demandera qu'un faible entretien si elle est installée en colonie d'un ou deux mètres carrés. Elle pourra trouver sa place en pied de mur seulement si il est bien frais, alors elle pourra se répandre en linéaire monospécifique.

## Description et usages

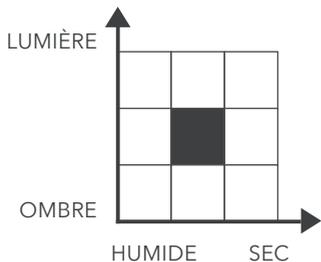
La pulicaire dysentérique est une belle plante, très commune sur le territoire dans les prairies humides et les fossés. Ses feuilles s'observent en mai, facilement reconnaissables car nettement crépues et grisâtres à cause d'une pilosité cotonneuse. Elles sont alternes et embrassantes. Les fleurs sont réunies en capitule, c'est-à-dire minuscules et serrées les unes contre les autres. C'est une plante médicinale efficace pour lutter contre les dysenteries (d'où son nom) et les diarrhées. Elle s'utilise en tisane préparée avec les racines et/ou les fleurs. Les feuilles, pilées en cataplasme, peuvent remplacer l'arnica comme vulnéraire.



*La pulmonaire fleurit au printemps. Ses fleurs sont d'abord roses puis bleues et ses feuilles sont tâchées de macules blanchâtres*

# Pulmonaire à feuilles longues

*Pulmonaria longifolia* (Bastard) Boreau.  
BORAGINACÉES



-  **Plates-bandes enherbées**
-  **Massifs**
-  **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante vivace de 40 cm qui pousse par pied isolé formant de petites populations sur les sols filtrants et riches en matières organiques carbonées issues de la dégradation de feuillus. Fossés, talus, lisières et ourlets forestiers.

## Multiplication

Graines / prélèvement de jeunes plants

## Fleurissement

La pulmonaire à feuilles longues a une floraison très précoce, parfois dès la fin mars et présente l'avantage de produire de très belles touffes de feuilles maculées qui persistent une bonne partie de l'année. Elle peut s'utiliser sur les plate-bandes riches en matières carbonées, fraîches mais pas détrempées. Après l'avoir installée en automne à raison d'une dizaine de pieds au mètre carré, l'idéal serait de pratiquer une fauche printanière dès que les premières feuilles apparaissent. Ainsi dégagés, les plants pourront exprimer leur floraison au maximum. Plantée de la même manière, même plus densément pour restreindre la concurrence, elle s'utilise avec avantage en massif, apportant des fleurs puis de la verdure bicolore atypique. Par contre, elle n'est pas vraiment adaptée aux pieds de mur.

## Description et usages

La pulmonaire à feuilles longues est une espèce du début du printemps. Elle produit quelques feuilles à la sortie de l'hiver, pour très rapidement élaner ses tiges et fleurir. Elle appartient à la famille des boraginacées, ses fleurs sont donc disposées en inflorescence dite en queue de scorpion, c'est-à-dire enroulée en crosse. Ces dernières sont d'abord roses, presque fuchsias, avant de virer au bleu intense après la fécondation. Sa stratégie de reproduction précoce l'a poussée à produire la majorité de ses feuilles dans un deuxième temps, pour assurer la photosynthèse lorsque la photopériode est plus grande. Ainsi, après la floraison, elle émet de grandes feuilles lancéolées, râpeuses et maculées de grosses tâches claires qui persistent jusqu'à l'été. Ce sont ses feuilles allongées et tachées qui lui ont donné le nom de pulmonaire car, au Moyen-Âge, on y voyait une ressemblance avec des poumons atteints de la tuberculose et elles en étaient le remède.



*Épis de ray-grass anglais aux fleurs dépourvues d'arêtes*



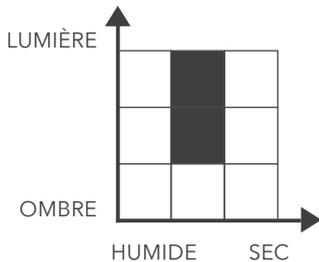
*Épis de ray-grass d'Italie très comprimés paraissant ainsi aplatis*



*Détail des épillets du ray-gras d'Italie. Ils sont pourvus de grandes arêtes*

# Ray-grass d'Italie

*Lolium multiflorum* Lam.  
POACÉES



 **Plates-bandes enherbées**

 **Massifs**

 **Pieds de mur**



J F M A M J J A S O N D



J F M A M J J A S O N D

## Caractères biologiques

Plante vivace de 60 à 80 cm qui pousse par pied isolé sur un ensemble de sols très variés. Prairies délaissées, friches, bords de chemins, haies, talus fossés...

## Multiplication

Graines / prélèvement de jeunes plants

## Fleurissement

Le ray-grass n'a pour le fleurissement qu'un intérêt limité et très spécifique. Utilisé pour accélérer la végétalisation des plates-bandes, s'il n'est pas possible d'attendre une colonisation spontanée. Il est toujours plus équilibré de laisser faire mais les contraintes publiques l'emportent souvent sur les choix d'optimisation écologique. Cependant, un semi de ray-grass mélangé à d'autres espèces comme les trèfles ou le lotier permet un verdissement rapide tout en assurant un tuilage vers l'implantation plus diversifiée et naturelle de la flore à mesure que le ray-grass disparaît d'année en année. Dans le même temps, si la plate-bande est suffisamment adaptée, certains pieds subsisteront et se fortifieront pour fleurir avec de nombreuses tiges et participeront à l'esthétique générale.

## Description et usages

Le ray-grass d'Italie est une plante vraiment fréquente. C'est une herbe de la famille des poacées : les graminées. Il pousse en touffe, et s'étend assez peu. Au stade végétatif, il est vraiment difficile de le repérer tant la diversité et la ressemblance avec les autres graminées est grande. En revanche, en fleur, il se reconnaît assez facilement. Son inflorescence est disposée en vrai épi, c'est-à-dire que les petits groupes de fleurs (épillets) sont directement insérés sur l'axe de la tige principale sans rameau. De plus, les épillets sont aplatis et tous disposés sur un même plan rendant toute l'inflorescence, elle aussi, aplatie. Contrairement à son cousin le ray-grass anglais (*Lolium perenne* L.), les épillets sont terminés de plusieurs arêtes bien visibles.



*Ensemble d'inflorescences au premier plan d'une grande station de reine des prés*



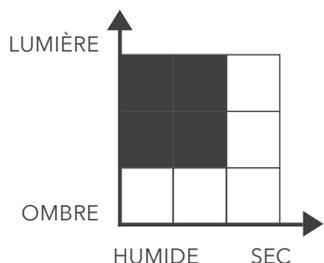
*Feuilles de reine des prés composées de plusieurs folioles et au pétiole typiquement rouge*



*Inflorescence de reine des prés*

# Reine de prés

*Filipendula ulmaria* (L.) Maxim.  
ROSACÉES



 **Plates-bandes enherbées**

 **Massifs**

 **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante vivace d'environ 150 cm qui pousse par pieds isolés mais souvent en très grandes colonies sur les sols asphyxiés en eau et engorgés en matières organiques. Fossés, bords d'étangs, prairies humides, mégaphorbiaies.

## Multiplication

Graines / prélèvement de jeunes plants / division des rhizomes

## Fleurissement

Même si la reine des prés pousse dans des milieux saturés en eau à l'état sauvage, elle reste pertinente pour le fleurissement des zones moins mouillées à condition qu'elles restent fraîches et riches. Elle sait apporter beaucoup de contraste et de volume aux plates-bandes, particulièrement si les pieds sont plantés serrés sur un mètre carré et si une tonte, début mai, vient rabattre la végétation du reste de la bande. En massif, disposée de la même manière, ou en pied isolé, elle est très structurante. En revanche, c'est une plante qui n'est pas du tout adaptée au fleurissement des pieds de mur.

## Description et usages

La reine des prés est une plante d'une grande élégance, qu'elle soit isolée ou groupée pour former des colonies de plusieurs hectares, elle porte à merveille son nom de reine. Plus commune dans les zones de montagne, on la trouve de manière dispersée sur le territoire vendéen. Elle affectionne les espaces détrempés et riches, à la végétation luxuriante que l'on nomme mégaphorbiaies. En mai, ses feuilles sortent de terre à partir d'un rhizome court mais robuste. Elles sont composées de plusieurs folioles nettement dentées dont la terminale est souvent tripartite. À basse altitude, elle fleurit courant juin en étirant ses grandes tiges qui portent de belles grappes de fleurs crèmes. La reine des prés est une des plantes sauvages les plus cueillies en France pour l'herboristerie. On l'emploie en tisane, seule ou en mélange, principalement contre les affections articulaires : rhumatismes, arthrites, douleurs dorsales ou contre les œdèmes, grâce à son action diurétique.



*Pied de salicaire isolé par l'assèchement d'un plan d'eau*



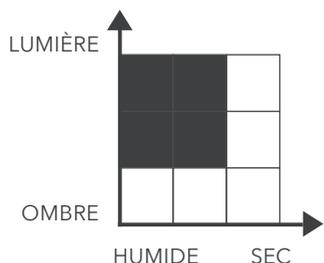
*Détail des petites fleurs roses aux pétales chiffonnés*



*Epis allongés et densément fleuris de salicaire*

# Salicaire

*Lythrum salicaria* L.  
LYTHRACÉES



-  **Plates-bandes enherbées**
-  **Massifs**
-  **Pieds de mur**



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

## Caractères biologiques

Plante vivace de 100 à 150 cm qui pousse en pied isolé sur les sols engorgés en eau et en matières organiques. Fossés, prairies humides, vasières, étangs asséchés.

## Multiplication

Prélèvement de jeunes plants / éclats de souche

## Fleurissement

La salicaire est certainement une des sauvages la plus connue et la plus utilisée pour le fleurissement. Même si elle pousse quasiment les pieds dans l'eau à l'état sauvage, elle supporte très bien les milieux simplement frais en gardant sa capacité à fleurir abondamment même si elle gagne en précocité. Elle est parfaite en plates-bandes, isolée par la tonte de la végétation alentour ou mêlée au fouillis des herbes qu'elle dominera de toute façon. Dans les massifs variés, elle peut être structurante et graphique, plantée çà et là par 2 ou 3, ou alors disposée en colonies denses pour apporter un aspect homogène. Ce n'est pas une plante adaptée aux pieds de mur car elle est grande et ramifiée, elle retomberait facilement sur le trottoir.

## Description et usages

En fleur, la salicaire est une des plantes les plus faciles à reconnaître. Mais, à la fin du printemps, lorsqu'elles sortent, ses feuilles simples, opposées et ovales n'ont rien de suffisamment typique pour les identifier avec assurance d'autant plus qu'elles sont souvent mêlées à la végétation luxuriante des fossés, des bords de rivières ou d'étangs. La salicaire fleurit tout l'été, selon les conditions, et produit souvent de nouvelles fleurs en septembre si elle a été fauchée. C'est une plante ramifiée dans sa moitié supérieure, qui porte quelques grands épis de fleurs fuchsia tout à fait remarquables. En usage médicinal, on utilise l'infusion de ses fleurs fraîches ou séchées contre les diarrhées rebelles.

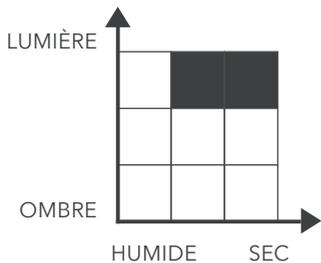


*Grappe de saponaire officinale aux fleurs à 5 pétales blancs ou rosés*

# Saponaire officinale

## *Saponaria officinalis* L.

CARYOPHYLLACÉES



 **Plates-bandes enherbées**

 **Massifs**

 **Pieds de mur**



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

## Caractères biologiques

Plante vivace de 60 cm qui pousse en colonie grâce à ses rhizomes, sur les sols séchant des talus, des friches, des décombres ou des gravières de bords de rivières.

## Multiplication

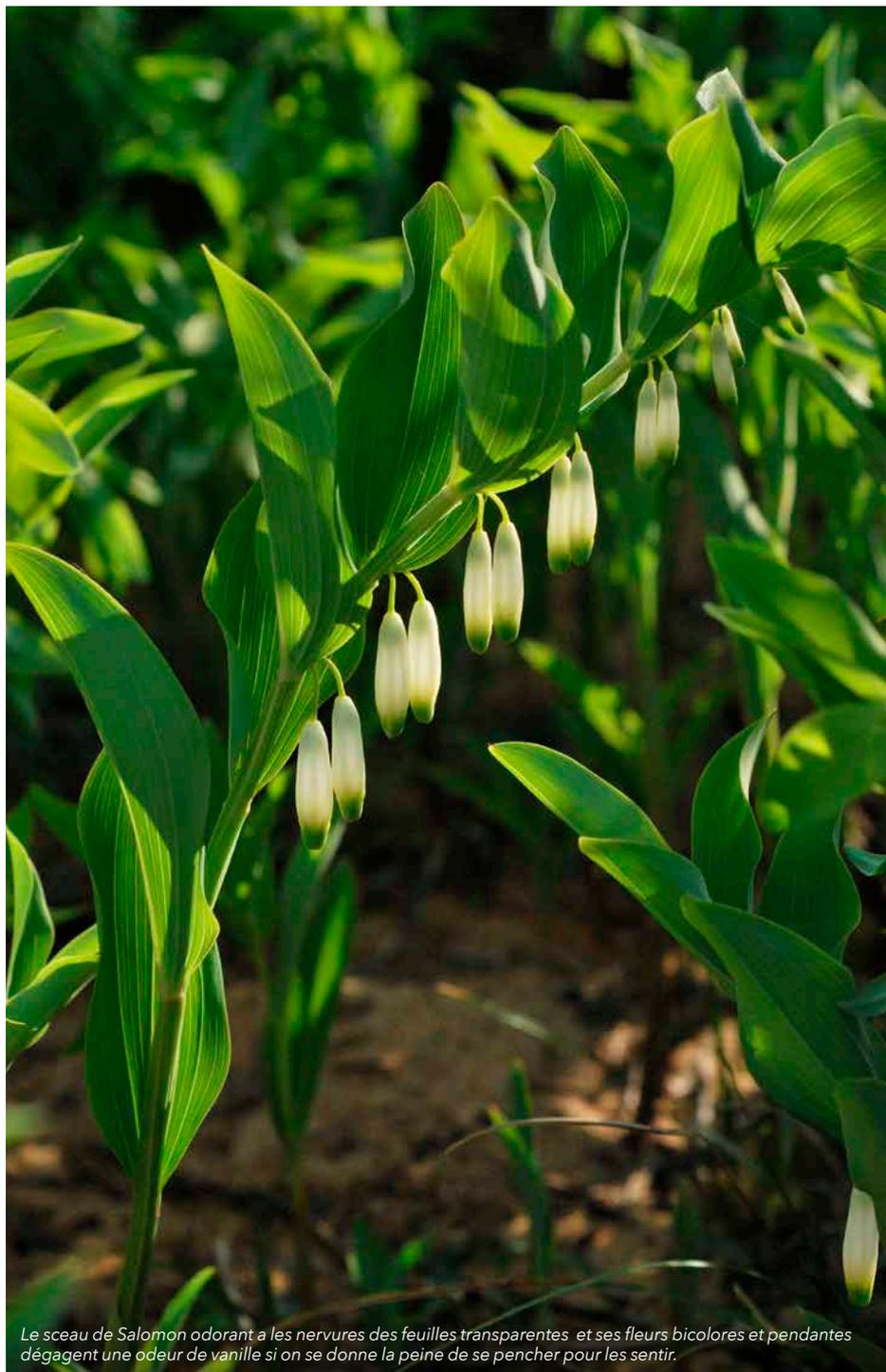
Graines / division des rhizomes

## Fleurissement

La saponaire officinale est assez méconnue des paysagistes alors qu'elle offre des avantages évidents en terme de fleurissement estival. C'est une vivace rhizomateuse qui, après son installation, ne demande aucun entretien particulier. En plates-bandes, elle peut former de beaux espaces fleuris de manière homogène ou se propager entre les arbustes déjà en place comme un grand couvre-sol. Ainsi, elle est pertinente pour transiter de bandes « tout horticoles » à des espaces mixtes. En massif, elle s'utilise de la même façon qu'en plates-bandes. Toutefois, il faut veiller à sa vigueur et éventuellement ralentir son expansion. Si les pieds de mur sont pensés pour être fleuris, c'est-à-dire avec une petite saignée entre le mur et le goudron, elle trouvera sa place et pourra pousser en linéaire fourni.

## Description et usages

Assez peu fréquent à l'état naturel sur le territoire, la saponaire officinale se rencontre souvent naturalisée près des maisons car autrefois, elle était largement cultivée pour l'ornement et l'usage de ses racines. C'est une plante aux rhizomes franchement rougeâtres, ce qui permet de la reconnaître même en dehors de la période végétative. Au printemps, elle produit un feuillage dense. Ses feuilles, souvent marquées de trois nervures, sont opposées avec un renflement à l'intersection avec la tige, marqueur de la famille des caryophyllacées. Ses fleurs, disposées en grappe, sont composées de 5 beaux pétales blanc-rose qui apparaissent en juin. Ses feuilles et surtout ses racines ont été beaucoup employées car elles contiennent une grande quantité de saponine, ce qui rend la plante émulsifiante. Cette propriété a été mise à profit pour le lavage du linge.

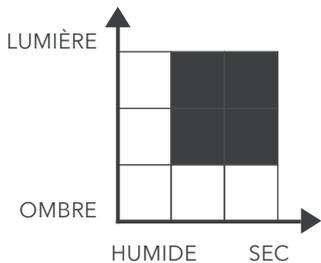


*Le sceau de Salomon odorant a les nervures des feuilles transparentes et ses fleurs bicolores et pendantes dégagent une odeur de vanille si on se donne la peine de se pencher pour les sentir.*

# Sceau de Salomon odorant

## *Polygonatum odoratum* (Mill.) Druce

### ASPARAGACÉES



 **Plates-bandes enherbées**

 **Massifs**

 **Pieds de mur**



J F M A M J J A S O N D



J F M A M J J A S O N D

## Caractères biologiques

Plante vivace de 20 à 40 cm qui pousse en colonie grâce à ses rhizomes sur les sols drainants et sableux des zones de lisière de l'arrière-dune.

## Multiplication

Division des rhizomes

## Fleurissement

Le seau de Salomon odorant aime particulièrement les terres drainantes riches en matières organiques végétales et exposées mi-ombre. Il se plaira sur des plates-bandes dont l'excès de débris végétaux couplé à un assèchement précoce du substrat empêche le développement de la plupart des espèces. Il faut le planter assez dense pour qu'il fasse office de couvre-sol. On peut l'utiliser de la même manière avec de bons résultats pour garnir les espaces vides des massifs. Ainsi végétalisé, le temps de désherbage sera fortement diminué. C'est une espèce qui n'est pas adaptée au fleurissement des pieds de mur.

## Description et usages

Le seau de Salomon odorant est peu fréquent sur le territoire et pousse dans des zones où les règles de prélèvement doivent s'appliquer de manière très rigoureuse. En effet, en Vendée, il pousse dans une zone sensible à l'arrière de la dune, à la lisière de la bande forestière. Cependant, il peut former de véritables colonies de plusieurs milliers d'individus et dans ce cas, en prélever quelques dizaines pour les multiplier ne sera pas très impactant. Le rhizome de cette espèce est clair, régulièrement étranglé et marqué des cicatrices de l'insertion des tiges des années précédentes : le fameux seau ! Une fois développée, à la fin du printemps, sa tige est arquée et porte des feuilles ovales, rayées de belles nervures transparentes sous lesquelles pendent des paires de fleurs blanches marquées de vert à l'apex. Elles sont très odorantes, ce qui permet de le différencier de son cousin le seau de Salomon (*Polygonatum multiflorum* (L.) All.)



*Le feuillage du silène enflé démarre assez tôt au printemps. Il offre un couvre sol précoce pour les massifs*



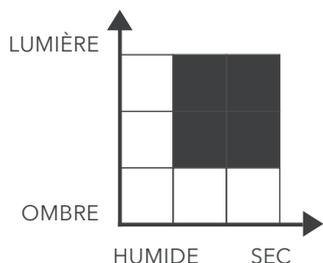
*Détail des grappes de fleurs terminales du silène enflé. On voit bien le calice renflé en vessie*



*En colonie, le silène enflé forme un ensemble vaporeux utilisable dans les massifs pour combler les espaces vides*

# Silène enflé

*Silene vulgaris* subsp. *vulgaris* (Moench) Garcke  
CARYOPHYLLACÉES



 **Plates-bandes enherbées**

 **Massifs**

 **Pieds de mur**



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

## Caractères biologiques

Plante vivace de 40 à 60 cm qui pousse en pied isolé sur une large amplitude de types de sols souvent riches en matières organiques végétales. Talus, en bords de chemins, arènes granitiques, clairières et lisières forestières.

## Multiplication

Graines / division de souche

## Fleurissement

Le silène enflé se trouvera tout à fait à son aise sur les plates-bandes maigres gérées de manière extensive où l'enherbement se fait spontanément. Dans ce cas, on peut l'implanter sur les zones de lacunes dans lesquelles il peut se pérenniser sans craindre la concurrence les premières années. En massif, s'il est densément planté à raison de 5-6 plants au mètre carré, il forme de belles colonies à la floraison vaporeuse. Néanmoins, il peut être isolé car détaché dans un massif, il reste très élégant. De la même manière, on peut l'utiliser en mono-espèce le long des pieds de mur ou en mélange.

## Description et usages

Commun dans le bocage, le silène enflé se trouve un peu partout sans pour autant former de grandes colonies. Il apprécie les endroits séchant et légèrement dénudés. Ses feuilles sortent assez tôt au printemps et forment une petite touffe lâche qui s'étend faiblement d'année en année. Elles sont spatulées, régulièrement et finement dentées sur le contour et sa couleur vert bleuté permet de le reconnaître assez facilement. Au moment de la floraison, ses tiges portent quelques paires de feuilles sessiles et une grappe lâche de fleurs blanches au calice membraneux et gonflé comme une vessie. Ce dernier caractère permet de le distinguer du silène blanc (cf. compagnon blanc). Le silène enflé est comestible. Les jeunes feuilles, les boutons floraux et les fleurs épanouies se consomment en mélange de salade.



*Détail des épillets rougeâtres du sorgho d'Alep*



*Inflorescence pyramidale de sorgho d'Alep*



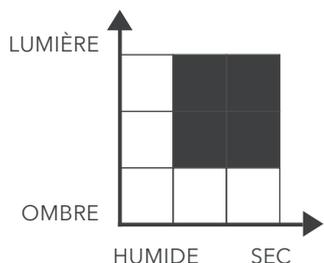
*Sommité fleurie de sorgho d'Alep dans une ancienne culture.*



*Colonisation d'une berge par le sorgho d'Alep. Il suffit de ne plus tondre au printemps pour le laisser s'exprimer.*

# Sorgho d'Alep

*Sorghum halepense* (L.) Pers.  
POACÉES



-  **Plates-bandes enherbées**
-  **Massifs**
-  **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante vivace d'environ 150 cm qui pousse en pied isolé ou en colonie selon ses lieux de développement, sur les sols riches en matières azotées. Talus, bords de routes, adventices des cultures maraîchères.

## Multiplication

Graines / division de souche

## Fleurissement

Le sorgho d'Alep est une plante idéale pour coloniser de manière durable les plates-bandes subissant de forts contrastes hydriques même s'il est à son optimum dans des milieux frais, riches et bien ensoleillés. Ses rhizomes ne se laissent pas concurrencer et après une implantation réussie, il ne nécessite aucun entretien particulier mis à part une à trois fauches par an. Il est également bien adapté pour fleurir les massifs, soit en colonie de quelques mètres carrés, soit en pied isolé qu'il faudra contraindre pour éviter une colonisation trop importante. En revanche, c'est une espèce qui n'est pas adaptée au fleurissement de pied de mur car elle verse facilement.

## Description et usages

Originnaire du bassin Méditerranéen, le sorgho d'Alep voit son expansion très nettement favorisée par le réchauffement climatique et par l'implantation de culture de sorgho pour le fourrage (*Sorghum bicolor* (L.) Moench). En effet, les graines des deux sorghos se mélangent facilement et les agriculteurs, en semant le sorgho fourrager cultivent aussi celui d'Alep, favorisant ainsi sa dispersion. C'est une herbe vigoureuse aux rhizomes robustes qui ne craint pas la sécheresse mais qui saura largement profiter de conditions fraîches et riches comme les bandes irriguées en maraîchage, dans lesquelles elle peut être problématique par sa croissance rapide. Le sorgho d'Alep fleurit de juin jusqu'au mois d'octobre sans interruption s'il bénéficie de quelques grosses pluies estivales. Son inflorescence est une belle panicule bien déployée en pyramide souvent rouge nacré.



*Fleur de stellaire aux pétales profondément échancrés et aux sépales bordés d'une marge blanchâtre*



*Petit groupe de stellaires isolées. On voit ses feuilles étroites qui s'affinent progressivement vers le sommet*



*Colonie de stellaire en bordure de forêt. Elle a poussé sur la litière de feuille mortes*



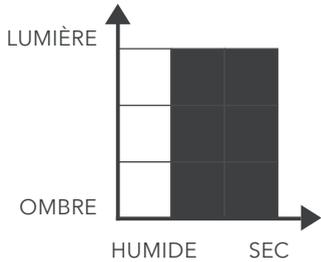
*Magnifique floraison de stellaire. Sa densité la rend tout à fait remarquable au printemps*



*Inflorescence de stellaire au stade optimum pour la consommer fraîche et sentir son gout de haricot vert cru*

# Stellaire holostée

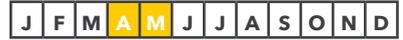
*Stellaria holostea* L.  
CARYOPHYLLACÉES



 **Plates-bandes enherbées**

 **Massifs**

 **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante vivace d'environ 20 cm qui pousse en colonie dense sur les sols riches en matières organiques carbonées. Talus, lisières et clairières forestières.

## Multiplication

Graines / division de souche

## Fleurissement

Comme toutes les espèces à affinité forestière, la stellaire holostée se plaît sur les plates-bandes soient engorgées en débris végétaux, soient chargées en broyat qui a déjà entamé sa décomposition. En revanche, il faut éviter les espaces où la colonisation des plantes spontanées est active car elle craint la concurrence. Installée en automne par petites plaques à raison de 6 ou 7 au mètre carré, elle formera dès le printemps suivant des tapis denses à la floraison soutenue. Dans les massifs, avec sa forme végétative en tapis, elle peut servir de couvre-sol et venir combler les espaces entre les vivaces arbustives. C'est une plante majeure pour ce dernier type de fleurissement car elle est très commune, facile à identifier, à prélever et à implanter par les agents. C'est une espèce qui n'est pas très adaptée au fleurissement de pied de mur car il est souvent trop azoté.

## Description et usages

La stellaire holostée fleurit en tout début de printemps. Elle est très remarquable car elle forme de véritables tapis de fleurs blanches. Elle aime particulièrement les milieux qui accumulent les feuilles mortes et les débris de branchages. On la retrouve ainsi en lisière forestière ou sur les talus des haies bocagères. Ses feuilles sont opposées, étroites, pointues et leur nervure centrale est bien marquée. Sa pleine floraison s'étale sur une période d'environ 2 semaines pendant laquelle chaque tige laisse s'épanouir une dizaine de fleurs blanches à 5 pétales disposés en étoiles et profondément divisés en 2. Son feuillage est tout à fait comestible mais il devient vite coriace et peu agréable. En revanche, on peut mettre dans les salades le petit bouquet composé des dernières feuilles, des boutons floraux et d'une ou deux fleurs ouvertes. Il a un goût très agréable d'haricot vert cru.



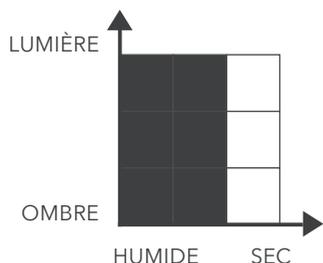
*Pas complètement épanoui, le capitule de succise des prés rappelle la forme d'une framboise. Son bleu violacé, se mêle très bien aux graminées desséchées en été*



*Colonie de succises dans une friche*

# Succise des prés

*Succisa pratensis* Moench  
CAPRIFOLIACÉES



-  **Plates-bandes enherbées**
-  **Massifs**
-  **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante vivace de 30 à 100 cm qui pousse en pied isolé mais souvent à proximité les unes des autres sur les sols asphyxiés par l'eau une bonne partie de l'année. Prairies humides, talus frais, bords d'étangs, chemins forestiers

## Multiplication

Graines / prélèvement de jeunes plants

## Fleurissement

La succise des prés est une plante vraiment adaptée aux plates-bandes enherbées car elle supporte les fauches jusqu'au mois de juillet, si ses rosettes ne sont pas touchées en veillant à placer la barre de fauche à 10 cm au-dessus du sol. En effet, c'est une plante à la floraison tardive qui profite des pluies estivales pour fleurir en août ou en septembre. Elle préfère les bandes à forts contrastes hydriques et craint les espaces trop azotés qui profiteraient aux graminées plus robustes. En massif, elle se plante au travers d'un broyat à raison de 10 à 15 plants au mètre carré pour créer un fouillis clair au milieu des plantes structurantes. C'est une espèce qui n'est pas vraiment adaptée aux pieds de mur.

## Description et usages

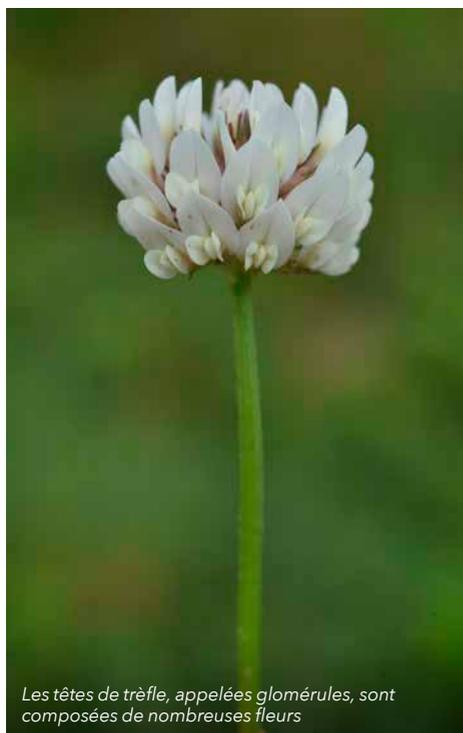
La succise des prés est principalement une plante des prairies humides à forte valeur écologique. Elle indique des espaces non drainés, non surpâturés et non azotés. Les zones où elle est présente en quantité sont à préserver en continuant le mode de gestion en cours (fauche et/ou pâturage extensif). C'est une plante vivace aux feuilles visibles une bonne partie de l'année. Elles sont ovales, plaquées au sol, disposées en rosette lâche et souvent marquées d'une nervure centrale nette et blanche. Lorsqu'elle monte pour fleurir, ses tiges portent quelques feuilles opposées et se ramifient pour porter des capitules (ensemble des petites fleurs) peu nombreux, hémisphériques et d'un violet intense. Sa présence en Vendée ne permet pas d'en faire une plante de cueillette pour les professionnels mais elle peut être cueillie ponctuellement et consommée en tisane contre les états grippaux et les affections respiratoires.



*Plaque de trèfle rampant colonisant un sol remanié*



*Floraison de trèfle à des stades différents, certaines têtes sont en pleine fleurs alors que d'autres sont déjà complètement fanées.*



*Les têtes de trèfle, appelées glomérules, sont composées de nombreuses fleurs*



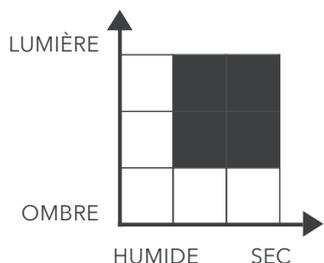
*Dès que les fleurs de trèfle rampant passent, elles retombent et brunissent*



*Les pédoncules sont complètement dénudés*

# Trèfle blanc

*Trifolium repens* L.  
FABACÉES



-  **Plates-bandes enherbées**
-  **Massifs**
-  **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante vivace d'environ 15 cm qui pousse en colonie et qui s'étend par marcottage. Elle pousse principalement sur les sols tassés ou battants. Pâtures, friches, bords de chemins.

## Multiplication

Graines / division de souche

## Fleurissement

Le trèfle blanc est souvent déjà présent dans les bandes enherbées. En effet, c'est le plus commun des trèfles et on l'identifie sans risque de confusion dès lors qu'il fleurit avec ses petites têtes blanches. Avec un mode de gestion adapté, il est possible de le voir remonter 2 à 3 fois dans l'année. De la même manière qu'on laisse fleurir la pâquerette ou la brunelle, il suffit, lorsque l'on repère les plaques de feuillage, de les éviter ou de relever la barre de coupe pour que la plante puisse monter à fleur. Pour le voir remonter plusieurs fois, la fauche doit se faire en fin de floraison pour ne pas laisser le temps à la plante de fructifier ce qui la forcera à refaire un cycle. Le trèfle blanc est également une plante majeure dans la création de bandes enherbées. On peut l'associer avec les ray-grass, le lotier corniculé, la centaurée jacée... pour ensemercer les espaces nus à végétaliser rapidement.

## Description et usages

Le trèfle blanc, appelé aussi trèfle rampant à cause de sa faculté à s'étendre par marcottage, est une des plantes les plus communes de notre flore. Il est très utilisé en agriculture pour sa rusticité et sa capacité à supporter le piétinement des bovins tout en enrichissant le sol de l'azote qu'il trouve dans l'air. Ainsi, il est très souvent associé au ray-grass pour ensemercer les prairies temporaires. C'est un pionnier assez durable, aux racines bien ancrées qui stabilisent les sols ayant tendance à s'éroder. Ses feuilles sont trifoliées et ses fleurs d'abord blanc pur puis rosées sont disposées en tête et portées par un pédoncule nu. Après la première année d'implantation, si le sol est battant ou tassé, il a vite tendance à coloniser le milieu, le stabiliser et enrichir le sol pour préparer la venue d'autres espèces.



*Massif de vipérine issu d'un semis naturel après une première année d'implantation*



*La vipérine peut spontanément former de petits massifs dans les terres incultes*



*Détail d'une fleur de vipérine. Les pétales sont très soudés et le stigmate tout à droite se termine en 2 petites parties, comme une langue de serpent ce qui lui a valu son nom de vipérine*



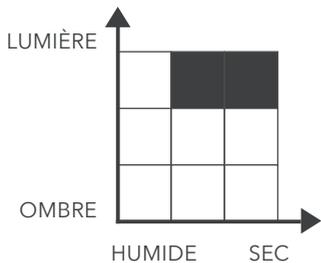
*Les rosettes de vipérine portent de nombreuses feuilles étroites garnies de poils rêches et de petites pustules*



*Grappe allongée de vipérine qui porte de nombreuses inflorescences légèrement enroulées sur elles-mêmes*

# Vipérine commune

*Echium vulgare* L.  
BORAGINACÉES



 **Plates-bandes enherbées**

 **Massifs**

 **Pieds de mur**



## Caractères biologiques

Plante bisannuelle d'environ 100 cm qui pousse en pied isolé sur des sols drainants et sableux. Prairies sableuses, talus, lisières et clairières des forêts dunaires.

## Multiplication

Graines / prélèvement de jeunes plants

## Fleurissement

La vipérine peut être utilisée dans les plates-bandes, tant qu'elles sont un peu drainantes. Dans ce contexte, elle donne de bons résultats mais nécessite un peu d'attention. Il faut l'implanter en automne par petits groupes de 5 ou 6 individus pour former une petite colonie. Grâce à ses rosettes, elle échappe facilement à une fauche précoce mais à partir de mai il faut veiller à ne pas la scalper lorsqu'elle commence à monter. En massif où il y a plus d'entretien, elle peut devenir un élément central. Implantée de la même manière que dans les plates-bandes, elle est structurante. De plus, elle se resème facilement et par un désherbage sélectif avisé, elle pourra se maintenir plusieurs années. En pied de mur, si elle est plantée ou sélectionnée après un semis spontané tous les 3 ou 4 mètres elle jouera là encore un rôle structurant.

## Description et usages

La vipérine appartient, comme la consoude et la bourrache, à la famille des boraginacées. C'est une plante des milieux séchant qui se rencontre plutôt sur les zones rétro-littorales. Elle est bisannuelle et germe à la fin de l'été grâce aux pluies estivales pour passer toute la mauvaise saison sous forme de rosette de feuilles. Ces dernières sont allongées et étroites, très souvent garnies de petites pustules. À la fin du printemps, la plante monte et forme une grosse grappe étirée, composée de nombreuses inflorescences enroulées en queue de scorpion. Les fleurs sont bleues et les pétales sont soudés entre eux, si bien qu'on ne distingue plus que quelques lobes sur la corolle. Regardez avec attention l'extrémité du pistil (le stigmate), il est divisé en 2 comme une langue de serpent, ce qui lui a donné son nom de vipérine. C'est une plante médicinale sous-estimée qui a pourtant les mêmes propriétés émollientes et pectorales que la bourrache avec le même inconvénient d'avoir des poils irritants qu'il faut bien filtrer.

Noms français	Plates-bandes Enherbées	Massifs	Pieds De mur	Multiplication
Achillée millefeuille	xxx	xx	xx	Division des rhizomes / graines
Aigremoine eupatoire	xxx	xx	xx	Graines /prélèvement de jeunes plants
Ail des ours	x	xx	x	Graines /prélèvement de jeunes plants
Anémone des bois	xx	xxx	x	Division des rhizomes
Bouillon blanc	xxx	xxx	xx	Graines /prélèvement de jeunes plants
Bourrache officinale	x	xxx	xx	Graines
Brunelle commune	xxx	xx	xx	Divisions des plaques
Bryone dioïque	xx	xxx	xxx	Graines /prélèvement de plants
Calament clinopode	xxx	xx	xx	Graines et division de souche
Cardère sauvage	xxx	xxx	x	Graines et prélèvement de plants à l'automne
Centaurée jacée	xxx	xxx	x	Graines /prélèvement de jeunes plants ou de pieds adultes
Chrysanthème des moissons	xxx	xx	xx	Graines
Clématite vigne blanche	x	xxx	xx	Graines et boutures
Compagnon blanc	xxx	xxx	xxx	Graines /prélèvement de plants
Consoude officinale	xxx	xxx	xx	Division de la souche/rélèvement de jeunes plants /graines
Digitale pourpre	xx	xxx	x	Graines
Eupatoire chanvrine	xxx	xxx	x	Graines /prélèvement de plants
Fenouil	xxx	xxx	xx	Graines /prélèvement de plants
Ficaire fausse renoncule	x	xxx	x	Prélèvement de plants
Fromental	xxx	x	x	Éclats de souche
Fumeterre des murailles	xx	xxx	xxx	Graines
Gaillet mou	xxx	xxx	xxx	Division de la souche
Géranium herbe à robert	xx	xx	xx	Division de la souche
Gesse des prés	xxx	xx	x	Graines /prélèvement de plants
Grande camomille	xx	xxx	x	Graines /prélèvement de plants
Guimauve officinale	xxx	xxx	x	Graines / éclats de souche
Houblon	x	xxx	x	Graines / prélèvement de jeunes plants / boutures des rhizomes

Noms français	Plates-bandes Enherbées	Massifs	Pieds De mur	Multiplication
Iris fétide	xxx	xxx	x	Graines / prélèvement de jeunes plants / division du rhizome
Lamier blanc	xx	xxx	xx	Division des rhizomes
Lierre terrestre	xx	xxx	x	Division des jeunes plants marcottés
Linaire commune	xxx	xx	xxx	Graines / division des rhizomes
Liseron des champs, liseron des haies	xx	xx	xx	Laisser faire
Lotier corniculé	xxx	xxx	xx	Graines / division de souche
Luzule des bois	xx	xxx	xx	Division de souche
Mauve (grande)	xxx	xxx	xx	Graines / prélèvement de jeunes plants
Millepertuis perforé	xxx	xx	xx	Graines / éclats de souche
Morelle douce-amère	xx	xxx	xx	Graines /prélèvement de plants / boutures
Origan commun	xxx	xx	xx	Éclats de souche
Orpins	x	xx	xx	Prélèvement de jeunes plants / bouturage
Orpin reprise	xxx	xx	x	Graines /prélèvement de jeunes plants / boutures
Pervenche (petite)	xx	xxx	x	Prélèvement de jeunes plants / bouturage
Pimprenelle	xxx	xx	xx	Graines /prélèvement de jeunes plants
Pulcaire dysentérique	xxx	xxx	xx	Graines / éclats de souche
Pulmonaire à feuilles longues	xxx	xx	x	Graines /prélèvement de jeunes plants
Ray-grass d'Italie	xxx	x	x	Graines /prélèvement de jeunes plants
Reine des prés	xx	xxx	x	Graines / prélèvement de jeunes plants / division des rhizomes
Salicaire	xxx	xxx	x	Prélèvement de jeunes plants / éclats de souche
Saponaire officinale	xxx	xxx	xx	Graines / division des rhizomes
Sceau de salomon odorant	xx	xxx	x	Division des rhizomes
Silène enflé	xxx	xxx	xx	Graines / division de souche
Sorgho d'Alep	xxx	xx	x	Graines / division de souche
Stellaire holostée	xx	xxx	x	Graines / division de souche
Succise des prés	xxx	xxx	x	Graines / prélèvement de jeunes plants
Trèfle blanc	xxx	x	x	Graines / division de souche
Vipérine commune	xx	xxx	xx	Graines / prélèvement de jeunes plants

# Bibliographie



CARON E., HAMELIN J., Le guide des plantes sauvages pour un fleurissement raisonné de nos jardins et espaces verts, 16 p.

COLOMB P., Fleurs sauvages et prairies fleuries pour nos pollinisateurs, Direction générale opérationnelle de l'agriculture, des ressources naturelles et de l'environnement. Service public de Wallonie. 36 p.

Conservatoire Botanique National Sud-Atlantique, Végétalisation à vocation écologique et paysagère en Nouvelle-Aquitaine.

CORNIER T., Végétalisation : enjeux et intérêts de l'utilisation de la flore sauvage en ville, Conservatoire botanique national de Bailleul, 2014, 30 p.

CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir, restitution : Comment entretenir les espaces communaux sans pesticides ?

DES ABBAYES H., CLAUSTRÉS G., CORILLON R., DUPONT P., Flore et végétation du Massif Armoricain, rééd. Éditions d'art Henry Des Abbayes, 2012.

DUCERF G., L'Encyclopédie des plantes bio-indicatrices, alimentaires et médicinales, éd. Promonature, 1,2, et 3 volumes.

FLOREALPES, site de Franck Le Driant : <https://www.florealpes.com/index.php?PHPSESSID=efepgr71p3cr0s9rhjqnf6kfu3>

FOURNIER P., Dictionnaire des plantes médicinales et vénéneuses de France, rééd. Omnibus, 2010.

GERBRANDA W., Simple cultures-Les plantes médicinales en agrobiologie, rééd. La pensée sauvage, 2012, 168 p.

HENRY E., CORNIER T., TOUSAIN B., DUHAMEL F. & BLONDEL C., 2011. Guide pour l'utilisation de plantes herbacées pour la végétalisation à vocation écologique et paysagère en Région Nord-Pas de Calais - Centre régional de phytosociologie / Conservatoire botanique national de Bailleul, pour le Conseil régional Nord-Pas de Calais et la DREAL Nord-Pas de Calais, 56 p. Bailleul.

LIEUTAGHI P., Le livre des bonnes herbes, éd. Actes Sud (3ème), 1993, 517 p.

RAYNAL-ROQUES Aline, La botanique redécouverte, éd. Belin/INRA, 512p.

REILLE Maurice, Dictionnaire visuel de botanique, éd. Ulmer 2014.

RICHARD J., De la culture au point de vue ornemental des plantes indigènes de la Vendée et des départements voisins, éd. Gasté L., 1881.

Tela-botanica : <https://www.tela-botanica.org/>

TISON J.-M. & DE FOUCAULT Bruno, Flora Gallica, Flore complète de la France, éd. Biotope, 2014.

# Remerciements



Nous adressons nos remerciements à celles et ceux qui ont participé à ce livret :

Jacky DALLEY, Président de Vendée Eau

## **Coordinateur du projet :**

Fabrice GARON, Conseiller Environnement à Vendée Eau

## **Coordinateur pour la conception :**

Service Communication de Vendée Eau

## **Rédaction :**

Cédric PERRAUDEAU, Botaniste indépendant, formateur et photographe.

## **Photographies :**

Cédric PERRAUDEAU

Franck LE DRIANT, association La Pulsatille

Paul ALLAIN, Berger et botaniste

Boris PRESSEQ, responsable des collections-botaniques au Muséum d'Histoire Naturelle de Toulouse

## **Réflexion créative / maquette graphique :**

Aude MERCIER

## **Conception graphique :**

Agence Georgette

## **Partenariats et échanges pour le contenu du livret :**

- ACEMUS - TREMLIN jardin de l'Aumonerie à Aizenay (85) - Benoit BROCHARD et Julien MARTINEAU - test de semis, production et vente de plants de plantes sauvages locales

- Les Fées des Herbes aux Pineaux (85), Anne-Marie Alisé, productrice de plantes médicinales et aromatiques et productrice de plants d'espèces sauvages locales

- Jean-Yves POIROUX, ancien producteur de plants engagé depuis les années 1980 dans le fleurissement avec des plantes sauvages

- CAUE Vendée - Benoit MARIE

- Agglomération de La Roche-sur-Yon (85) - Théophile YOU

- SPL Maison des Libellules à Rives-de-l'Yon (85), acteur majeur dans les tests grandeur nature du fleurissement avec les plantes sauvages - Cyrille CHAUVET

- Terra Aménité à Saint-Etienne-du-Bois (85), conseils et recherches sur le fleurissement avec les plantes sauvages

- Commune de Beaulieu-sous-la-Roche (85) - Réalisation de massifs de plantes sauvages locales

## **Relecture :**

Jérôme BORTOLI, Directeur Général, Vendée Eau

Brigitte BENATIER, Responsable du Service Actions Territoriales et Ressource, Vendée Eau

Cyrille CHAUVET, technicien jardinier, SPL Maison des Libellules

Benoît MARIE, Directeur du CAUE

Frédéric SEGRETIN, formateur et dirigeant, Terra Aménité



Avec le soutien de

